LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE IV

DU IIIe DIMANCHE
APRÈS L'ÉPIPHANIE
AU SAMEDI
AVANT LA QUINQUAGÉSIME

LABERGERIE
PARIS

AVIS POUR LES DIMANCHES APRÈS L'ÉPIPHANIE

Si ce IIIe Dimanche, ou un autre Dimanche après l'Épiphanie, est empêché par l'incidence de la Septuagésime, sans qu'il trouve place après la Pentecôte, selon les Rubriques, on anticipe son Office, le Samedi, sous le rite Semidouble, avec tous les privilèges propres au Dimanche, tant pour l'occurrence, que pour la concurrence, aux Ires Vêpres ; mais aux IIes Vêpres, on n'en fait aucune mention, même si, selon les Rubriques, on ne fait que Mémoire du Dimanche de la Septuagésime qui suit.

A l'Office de ce Dimanche anticipé, tout se dit comme le Samedi, et aux Ires Vêpres, ainsi qu'aux Complies qui les suivent, comme le Vendredi, ainsi que l'indique le Psautier, sauf ce qui suit. Le Capitule de Prime est celui du Dimanche, comme dans l'Ordinaire ; les Leçons, avec leurs Répons et l'Antienne à Bénédictus, sont aussi du même Dimanche. Au Ier Nocturne, on lit aux Leçons le début des Épîtres de saint Paul qui se trouvent au Dimanche anticipé et à deux des Féries suivantes. Quant aux débuts des autres Épîtres indiquées pour les Féries et les Dimanches suivants, on les omet. Quant au commencement de l'Épître indiqué pour l'Office du Samedi dans lequel on anticipe l'Office du Dimanche, ce début se lit, d'après les Rubriques, à la Férie antécédente la plus proche. (Extrait des Rubriques du Fasc. III.)

III[e] DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMIDOUBLE

A MATINES

Invit. : Adorémus Dóminum, **et Hymne** : Primo die, **au Psautier**, p. 1.

AU I[er] NOCTURNE

LEÇON I

Incipit Epístola béáti Pauli Apóstoli ad Gálatas

Commencement de l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Galates

Chapitre I, 1-14

PAULUS Apóstolus non ab homínibus, neque per hóminem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitávit eum a mórtuis : et qui mecum sunt omnes fratres, ecclésiis Galátiæ. Grátia vobis et pax a Deo Patre, et Dómino nostro Jesu Christo, qui dedit semetípsum pro peccátis nostris, ut eríperet nos de præsénti sæculo nequam, secúndum voluntátem Dei et Patris nostri, cui est glória in sæcula sæculórum. Amen.

PAUL Apôtre, non par mission des hommes, ni par la vertu d'un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père qui l'a ressuscité des morts, et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de Galatie, salut; grâce et paix soient à vous de par Dieu le Père et Notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est livré lui-même pour nos péchés, afin de nous délivrer du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, auquel appartient la gloire dans les siècles des siècles. Amen.

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum.

℟. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je

℣. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

suis faible. ℣. Crainte et tremblement sont venus sur moi; les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

Miror quod sic tam cito transferímini ab eo, qui vos vocávit in grátiam Christi in áliud Evangélium : quod non est áliud, nisi sunt áliqui, qui vos contúrbant, et volunt convértere Evangélium Christi. Sed licet nos, aut Angelus de cælo evangelízet vobis prætérquam quod evangelizávimus vobis, anáthema sit. Sicut prædíximus, et nunc íterum dico : Si quis vobis evangelizáverit præter id quod accepístis, anáthema sit. Modo enim homínibus suádeo, an Deo? An quæro homínibus placére? Si adhuc homínibus placérem, Christi servus non essem.

Je m'étonne de ce que vous ayez été si vite détournés de celui qui vous a appelés à la grâce du Christ, pour passer à un autre Évangile. Ce n'est pas qu'il y ait un autre Évangile, mais seulement des gens qui vous troublent et veulent changer l'Évangile du Christ. Mais quand nous-même ou un Ange du ciel vous annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Comme nous l'avons déjà dit, ainsi je le répète : Si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème. Car maintenant, est-ce des hommes ou de Dieu que je veux être agréé? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas le serviteur du Christ.

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne :

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve;

* Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

* Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. ℣. A vous est abandonné le pauvre; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

NOTUM enim vobis fácio, fratres, Evangélium, quod evangelizátum est a me, quia non est secúndum hóminem : neque enim ego ab hómine accépi illud, neque dídici, sed per revelatiónem Jesu Christi. Audístis enim conversatiónem meam aliquándo in Judaísmo : quóniam supra modum persequébar Ecclésiam Dei, et expugnábam illam, et proficiébam in Judaísmo supra multos coætáneos meos in génere meo, abundántius æmulátor exsístens paternárum meárum traditiónum.

CAR je vous le notifie, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé n'est pas de moi, ni d'inspiration humaine, car je ne l'ai ni reçu, ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. Vous avez en effet appris comment je me conduisais quand j'étais dans le Judaïsme, comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu et la combattais, surpassant dans le Judaïsme beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, par mon zèle jaloux pour mes traditions paternelles.

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Gloria Patri. Propter.

℟. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle; * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

De Expositióne sancti Augustíni Epíscopi in Epístolam ad Gálatas

Du Commentaire de saint Augustin Évêque sur l'Épître aux Galates

Préface, section 4

CAUSA, propter quam scribit Apóstolus ad Gálatas, hæc est : ut intélligant grátiam Dei id secum ágere, ut sub lege jam non sint. Cum enim prædicáta eis esset Evangélii grátia, non defuérunt quidam ex circumcisióne, quamvis Christiáni nómine, nondum tamen tenéntes ipsum grátiæ benefícium, et adhuc voléntes esse sub onéribus legis, quæ Dóminus Deus imposúerat non justítiæ serviéntibus, sed peccáto, justam scílicet legem injústis homínibus dando ad demonstránda peccáta eórum, non auferénda. Non enim aufert peccáta, nisi grátia fídei, quæ per dilectiónem operátur.

LE motif pour lequel l'Apôtre écrit aux Galates, c'est qu'il veut leur faire comprendre que la grâce de Dieu comporte l'affranchissement du joug de la loi. Quand la grâce de l'Évangile leur eut été annoncée, il ne manqua pas de circoncis qui, chrétiens de nom, mais n'appréciant pas encore pleinement le bienfait même de la grâce, voulaient rester sous le fardeau de la loi, que le Seigneur Dieu avait imposé non pas à des serviteurs de la justice, mais à des esclaves du péché. A ces hommes injustes, le Seigneur avait donné une loi juste, pour manifester leurs péchés, et non pour les leur enlever. Il n'y a, en effet, pour effacer le péché, que la grâce de la foi, qui opère par la charité[1].

1. Même dans l'Ancienne Loi, les enfants d'Abraham, tout comme leur père, ne pouvaient observer la loi et être justifiés que par la grâce que leur valait leur confiance, leur foi dans les promesses et les secours du Dieu qui avait donné la loi.

℟. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in déxtera tua usque in finem. ℣. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

℟. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie; * Vous me remplirez de joie par votre visage; des délices sont à votre droite, pour toujours. ℣. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

Sub hac ergo grátia jam Gálatas constitútos illi volébant constitúere sub onéribus legis, asseverántes nihil eis prodésse Evangélium, nisi circumcideréntur, et céteras carnáles Judáici ritus observatiónes subírent. Et ídeo Paulum Apóstolum suspéctum habére cœperant, a quo illis Evangélium prædicátum erat, tamquam non tenéntem disciplínam ceterórum Apostolórum, qui gentes cogébant judaizáre.

℟. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ℣. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

Aux Galates, établis sous l'empire de cette grâce, ces faux docteurs voulaient imposer le joug de la loi; ils leur assuraient même qu'ils ne pouvaient profiter de l'Évangile, s'ils ne se faisaient circoncire et ne se soumettaient pas aux autres observances extérieures des rites judaïques. Aussi les Galates commençaient-ils à suspecter l'Apôtre Paul, qui leur avait prêché l'Évangile, comme ne suivant pas la même règle que les autres Apôtres, qui obligeaient les Gentils à pratiquer les rites du Judaïsme.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force; le Seigneur est mon soutien * Et mon refuge. ℣. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

TALIS quidem quæstio est et in Epístola ad Romános : verúmtamen vidétur áliquid interésse, quod ibi contentiónem ipsam dírimit, litémque compónit, quæ inter eos, qui ex Judæis, et eos, qui ex géntibus credíderant, orta erat : cum illi tamquam ex méritis óperum legis, sibi rédditum Evangélii præmium arbitraréntur, quod præmium incircumcísis tamquam imméritis nolébant dari : illi contra Judæis se præférre gestírent, tamquam interfectóribus Dómini. In hac vero epístola ad eos scribit, qui jam commóti erant auctoritáte illórum, qui ex Judæis erant, et ad observatiónes legis cogébant.

℟. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. ℣. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

PAREILLE question est, à la vérité, traitée aussi dans l'Épître aux Romains; mais avec quelque différence, semble-t-il, car dans son Épître aux Romains, l'Apôtre apaise les contestations et met fin au différend qui s'était élevé entre les chrétiens sortis du Judaïsme et ceux de la Gentilité. Les premiers prétendaient avoir reçu l'Évangile en récompense du mérite des œuvres de la loi, et refusaient cette récompense aux incirconcis comme imméritée; ces derniers au contraire se tenaient comme supérieurs aux Juifs, meurtriers du Sauveur. Mais dans l'Épître aux Galates, saint Paul s'adresse à des hommes déjà ébranlés par l'autorité des judaïsants, qui les obligeaient à la pratique des observances légales.

℟. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. ℣. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 8, 1-13

In illo témpore : Cum descendísset Jesus de monte, secútæ sunt eum turbæ multæ : et ecce leprósus véniens, adorábat eum. Et réliqua.

En ce temps-là, lorsque Jésus fut descendu de la montagne, il fut suivi par de grandes foules et voici qu'un lépreux vint se prosterner devant lui. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre I *Comment. sur le chapitre* 8 *de S. Matthieu*

De monte Dómino descendénte, occúrrunt turbæ, quia ad altióra ascéndere non valuérunt. Et primus ei occúrrit leprósus : necdum enim póterat cum lepra tam multíplicem in monte Salvatóris audíre sermónem. Et notándum, quod hic primus speciáliter curátus sit : secúndo, puer centuriónis : tértio, socrus Petri fébriens in Caphárnaum : quarto loco, qui obláti sunt ei a dæmónio vexáti : quorum spíritus verbo ejiciébat, quando et omnes male habéntes curávit.

Les foules se précipitent à la rencontre du Seigneur lorsqu'il descend de la montagne ; car elles n'ont pas pu monter sur les hauteurs. C'est un lépreux qui, le premier, courut à sa rencontre; et en effet, à cause de sa lèpre, il n'avait pas encore pu entendre le si long discours du Seigneur, sur la montagne. Il faut noter que c'est lui le premier qui fut guéri individuellement; ensuite l'enfant du centurion; en troisième lieu la belle-mère de Pierre qui avait la fièvre à Capharnaüm; en quatrième lieu il guérit les possédés du démon, qu'on lui présenta et dont il chassa, d'un mot, les esprits mauvais, quand il guérit tous les malades.

℟. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

℟. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ℣. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

Et ecce leprósus véniens adorábat eum, dicens. Recte post prædicatiónem atque doctrínam, signi offértur occásio, ut per virtútem miráculi, prætéritus apud audiéntes sermo firmétur. Dómine, si vis, potes me mundáre. Qui voluntátem rogat, de virtúte non dúbitat. Et exténdens Jesus manum tétigit eum, dicens : Volo, mundáre. Extendénte manum Dómino, statim lepra fugit. Simúlque consídera, quam húmilis, et sine jactántia respónsio. Ille díxerat, Si vis : Dóminus respóndit, Volo. Ille præmíserat, Potes me mundáre : Dóminus jungit, et dicit, Mundáre. Non ergo, ut pleríque Latinórum putant, jungéndum est, et legéndum, Volo mundáre : sed sepa-

Et *un lépreux vint et se prosterna devant lui.* Il était opportun qu'après sa prédication et son enseignement lui fût offerte l'occasion d'un miracle dont la puissance confirmât l'autorité du discours chez ceux qui l'avaient entendu. *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier.* Celui qui implore la volonté, ne doute pas de la puissance. Et Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : *Je le veux, sois purifié.* Au moment où le Seigneur étend la main, la lèpre disparaît. Remarquez aussi combien la réponse est simple et sans prétention. Le lépreux avait dit : « Si vous voulez »; le Seigneur répond : « Je le veux »; le lépreux avait ajouté : « Vous pouvez me purifier »; le Seigneur lui dit : « Sois purifié. » Il ne faut donc pas lier les mots et lire comme pensent beaucoup de Latins : « Je veux te puri-

rátim, ut primum dicat, Volo; déinde ímperet, Mundáre.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus,sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória. Plena.

fier », mais il faut lire séparément la parole: « Je le veux», puis l'ordre : « Sois purifié. »

℟. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint, est le Seigneur, Dieu des armées: * Toute la terre est pleine de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

Et ait illi Jesus : Vide, némini díxeris. Et revéra quid erat necésse ut sermóne jactáret, quod córpore præferébat ? Sed vade, osténde te sacerdóti. Várias ob causas mittit eum ad sacerdótem : primum propter humilitátem, ut sacerdótibus deférre honórem videátur. Erat enim lege præcéptum, ut, qui mundáti fúerant a lepra, offérrent múnera sacerdótibus. Deínde, ut mundátum vidéntes leprósum, aut créderent Salvatóri, aut non créderent : si créderent, salvaréntur; si non créderent, inexcusábiles forent. Et simul, ne, quod in eo sæpíssime crimina-

Et *Jésus lui dit : Prends garde de n'en parler à personne.* Et en effet qu'était-il nécessaire que la parole vantât ce que le corps montrait ? *Mais va, montre-toi au prêtre.* Il l'envoie au prêtre pour plusieurs raisons : d'abord par humilité, pour montrer qu'il rendait honneur aux prêtres. C'était en effet un précepte de la loi, que ceux qui avaient été guéris de la lèpre fissent une offrande aux prêtres. Il l'envoie aussi pour qu'en voyant ce lépreux guéri, on crût ou l'on ne crût pas au Sauveur; ceux qui croiraient seraient sauvés et ceux qui ne croiraient pas seraient inexcusables. Il voulait en même temps

bántur, legem viderétur infríngere.

ne point paraître enfreindre la loi, ce dont on l'accusait très souvent.

A LAUDES

Hymne : Ætérne rerum au Psautier, p. 30; il en est de même aux autres Dimanches après l'Épiphanie.

℣. Dóminus regnávit, decórem índuit. ℟. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ad Bened. Ant. Cum descendísset Jesus * de monte, ecce leprósus véniens adorábat eum, dicens : Dómine, si vis, potes me mundáre : et exténdens manum, tétigit eum, dicens : Volo, mundáre.

℣. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ℟. Il s'est revêtu de force et ceint de puissance.

A Bénéd. Ant. Jésus étant descendu de la montagne, voici qu'un lépreux, venant se prosterner devant lui, lui dit : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier. Étendant la main, Jésus le toucha et lui dit : Je le veux, sois purifié.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus, infirmitátem nostram propítius réspice : atque ad protegéndum nos déxteram tuæ majestátis exténde. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, jetez un regard de compassion sur notre infirmité, et, pour nous protéger, étendez sur nous la droite de votre majesté. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

Tout comme au Psautier pour le Dimanche.

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * si vis, potes me mundáre : et ait Jesus : Volo, mundáre.

A Magnif. Ant. Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me purifier : et Jésus dit : Je le veux, sois purifié.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola ad Gálatas

De l'Épître aux Galates

Chapitre 3, 1-14

O INSENSATI Gálatæ, quis vos fascinávit non obedíre veritáti, ante quorum óculos Jesus Christus præscríptus est, in vobis crucifíxus? Hoc solum a vobis volo díscere : Ex opéribus legis Spíritum accepístis, an ex audítu fídei? Sic stulti estis, ut cum spíritu cœpéritis, nunc carne consummémini? Tanta passi estis sine causa? si tamen sine causa. Qui ergo tríbuit vobis Spíritum, et operátur virtútes in vobis : ex opéribus legis, an ex audítu fídei? Sicut scriptum est : Abraham crédidit Deo, et reputátum est illi ad justítiam.

O GALATES insensés! qui donc vous a ainsi fascinés, que vous n'obéissiez plus à la vérité, alors que devant vos yeux Jésus-Christ a été décrit comme s'il eût été crucifié parmi vous? Voici seulement ce que je veux apprendre de vous : Est-ce des œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou de l'acceptation de la foi? Êtes-vous assez fous, pour qu'ayant commencé par l'esprit, vous finissiez par la chair? Avez-vous tant souffert en vain? si cependant c'est en vain. Celui donc qui vous donne l'Esprit et opère miraculeusement parmi vous, le fait-il par les œuvres de la loi ou par docilité à la foi? Ainsi qu'il est écrit : *Abraham a cru à Dieu, et cela lui a été imputé à justice*[1].

1. *Genèse* 15, 6.

℟. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! ℣. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

℟. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent! ℣. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

COGNOSCITE ego, quia qui ex fide sunt, ii sunt fílii Abrahæ. Próvidens autem Scriptúra, quia ex fide justíficat gentes Deus, prænuntiávit Abrahæ : Quia benedicéntur in te omnes Gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicéntur cum fidéli Abraham. Quicúmque enim ex opéribus legis sunt, sub maledícto sunt. Scriptum est enim : Maledíctus omnis, qui non permánserit in ómnibus, quæ scripta sunt in libro legis ut fáciat ea.

RECONNAISSEZ donc que ceux qui sont nés de la foi, ceux-là sont fils d'Abraham. En effet l'Écriture prévoyant que c'est par la foi que Dieu justifierait les Gentils, l'a annoncé à Abraham : *En toi seront bénies toutes les nations*[1]. Donc tous ceux qui sont nés de la foi seront bénis avec Abraham le croyant. Et tous ceux, au contraire, qui s'appuient sur les œuvres de la loi sont sous le coup de la malédiction, car il est écrit : *Maudit soit quiconque ne demeure pas fidèle à tout ce que la loi écrite prescrit de faire*[2].

℟. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ℣. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu; * Ne m'abandonnez pas. ℣. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

1. *Genèse* 12, 3.

2. *Deut.* 27, 26.

Aux Octaves et aux Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

QUONIAM autem in lege nemo justificátur apud Deum, maniféstum est : quia justus ex fide vivit. Lex autem non est ex fide, sed, Qui fécerit ea, vivet in illis. Christus nos redémit de maledícto legis, factus pro nobis maledíctum : quia scriptum est : Maledíctus omnis qui pendet in ligno: ut in Géntibus benedíctio Abrahæ fíeret in Christo Jesu, ut pollicitatiónem Spíritus accipiámus per fidem.

℟. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et lætántur. Semper. Glória Patri. Semper.

OR que, dans la loi, personne ne soit justifié auprès de Dieu, c'est manifeste, *puisque le juste vit de la foi*[1], tandis que la loi ne procède pas de la foi; mais *celui qui en accomplira les œuvres vivra en elles*[2]. Le Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, devenu malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : *Maudit quiconque est pendu au bois*[3], afin que la bénédiction donnée à Abraham soit communiquée aux Gentils, par le Christ Jésus, ce qui permet de recevoir, par la foi, la promesse de l'Esprit[4].

℟. Je bénirai le Seigneur en tout temps; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Dans le Seigneur mon âme aura sa louange; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

---

1. *Habacuc* 2, 4.
2. *Lev.* 18, 5.
3. *Deut.* 21, 23.
4. La loi ne sauve que ceux qui en accomplissent les œuvres, mais personne ne peut observer toute la loi sans la grâce qu'Abraham lui-même n'a obtenue que par la foi.

MARDI

LEÇON I

De Epístola ad Gálatas

Chapitre 5, 1-17

STATE, et nolíte íterum jugo servitútis continéri. Ecce ego Paulus dico vobis : quóniam si circumcidámini, Christus vobis nihil próderit. Testíficor autem rursus omni hómini circumcidénti se, quóniam débitor est univérsæ legis faciéndæ. Evacuáti estis a Christo, qui in lege justificámini : a grátia excidístis. Nos enim spíritu ex fide, spem justítiæ exspectámus.

℟. Auribus pércipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

De l'Épître aux Galates

TENEZ ferme et ne vous laissez plus reprendre sous le joug de la servitude. Voici que moi, Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, le Christ ne vous servira de rien. J'atteste de nouveau à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu d'accomplir toute la loi. Vous n'avez plus de part au Christ, vous qui êtes justifiés par la loi : vous êtes déchus de la grâce. Pour nous, c'est de la foi, par l'Esprit, que nous attendons la réalisation de notre espoir de justice.

℟. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi ; * Car je suis étranger et voyageur au près de vous. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

NAM in Christo Jesu neque circumcísio áliquid valet, neque præ-

CAR, dans le Christ Jésus, ni la circoncision ni l'incirconcision ne servent de

pútium : sed fides, quæ per caritátem operátur. Currebátis bene : quis vos impedívit veritáti non obedíre? Persuásio hæc non est ex eo, qui vocat vos. Módicum ferméntum totam massam corrúmpit. Ego confído in vobis in Dómino, quod nihil áliud sapiétis : qui autem contúrbat vos, portábit judícium, quicúmque est ille.

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

rien, mais la foi qui agit par la charité. Vous couriez si bien : qui vous a empêchés d'obéir à la vérité ? Une telle persuasion ne vient pas de celui qui vous appelle. Un peu de ferment corrompt toute la pâte. J'ai en vous cette confiance dans le Seigneur, que vous n'aurez point d'autres sentiments; quant à celui qui vous trouble, il en portera la peine quel qu'il soit.

℟. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Ego autem, fratres, si circumcisiónem adhuc prædico : quid adhuc persecutiónem pátior? Ergo evacuátum est scándalum crucis. Utinam et abscindántur qui vos contúrbant. Vos enim in libertátem vocáti estis, fratres : tantum ne libertátem in occasiónem detis carnis, sed per caritátem Spíritus

Pour moi, mes frères si je prêche encore la circoncision pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix est-il donc devenu sans valeur? Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent retranchés (de l'Église). Car vous, mes frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne prenez pas occasion de cette liberté pour

servíte ínvicem. Omnis enim lex in uno sermóne implétur : Díliges próximum tuum sicut teípsum. Quod si ínvicem mordétis, et comédítis : vidéte ne ab ínvicem consumámini. Dico autem : Spíritu ambuláte, et desidéria carnis non perficiétis. Caro enim concupíscit advérsus spíritum : spíritus autem advérsus carnem : hæc enim sibi ínvicem adversántur : ut non quæcúmque vultis, illa faciátis.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

vivre selon la chair, mais par la charité du Saint-Esprit, servez-vous les uns les autres. Car toute la loi a son accomplissement dans cette seule parole : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* [1]. Que si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres. Mais je dis : Marchez selon l'esprit, et vous ne réaliserez pas les désirs de la chair. Car la chair convoite contre l'esprit et l'esprit contre la chair : en effet, ils sont opposés l'un à l'autre, de sorte que vous ne faites pas tout ce que vous voulez.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ℣. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

1. Ce qu'on ne peut pas faire sans la grâce et l'amour de Dieu.

MERCREDI

LEÇON I

Incipit Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Ephésios

Chapitre I, 1-14

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, ómnibus sanctis, qui sunt Ephesi, et fidélibus in Christo Jesu. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui benedíxit nos in omni benedictióne spirituáli in cæléstibus in Christo, sicut elégit nos in ipso ante mundi constitutiónem, ut essémus sancti et immaculáti in conspéctu ejus in caritáte.

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : * Neque in finem irátus resérves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

Commencement de l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Éphésiens

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints qui sont à Éphèse, et aux fidèles en Jésus-Christ. Qu'à vous soit grâce et paix par Dieu notre Père, et par le Seigneur Jésus-Christ! Béni soit le Dieu et Père de Notre Seigneur Jésus-Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle, des dons célestes dans le Christ; comme il nous a élus en lui avant la fondation du monde, afin que nous fussions saints et sans tache en sa présence, dans la charité.

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités : * Et, irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

QUI prædestinávit nos in adoptiónem filió-

C'EST lui qui nous a prédestinés à l'adoption

rum per Jesum Christum in ipsum : secúndum propósitum voluntátis suæ, in laudem glóriæ grátiæ suæ, in qua gratificávit nos in dilécto Fílio suo. In quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissiónem peccatórum secúndum divítias grátiæ ejus, quæ superabundávit in nobis in omni sapiéntia, et prudéntia : ut notum fáceret nobis sacraméntum voluntátis suæ, secúndum beneplácitum ejus, quod propósuit in eo, in dispensatióne plenitúdinis témporum, instauráre ómnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt, in ipso.

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum: * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ℣. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

de ses enfants par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté, pour la louange de la gloire de sa grâce, dans laquelle il nous a fait ses dons, par son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par son sang et la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce qui a surabondé en nous en toute sagesse et prudence, pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, qui, au cours de la dispensation de la plénitude des temps, s'est complu dans le dessein de tout restaurer dans le Christ, et ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre, en lui-même.

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme; éveillez-vous, psaltérion et cithare; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

In quo étiam et nos sorte vocáti sumus, prædestináti secúndum propósitum ejus, qui operátur

En lui aussi, prédestinés selon le dessein de celui qui fait toutes choses au gré du conseil de sa volonté,

ómnia secúndum consílium voluntátis suæ : ut simus in laudem glóriæ ejus nos, qui ante sperávimus in Christo : In quo et vos, cum audissétis verbum veritátis (Evangélium salútis vestræ) in quo et credéntes signáti estis Spíritu promissiónis Sancto, qui est pignus hereditátis nostræ, in redemptiónem acquisitiónis, in laudem glóriæ ipsíus.

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

nous avons été choisis pour être la louange de sa gloire, nous qui les premiers avons espéré en Jésus-Christ, en qui vous aussi (vous avez espéré), après avoir entendu la parole de vérité (l'Évangile de votre salut), en qui, après avoir embrassé la foi, vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint promis, gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est réservés, pour la louange de sa gloire[1].

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI

LEÇON I

De Epístola ad Ephésios

De l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 4, 1-15

Obsecro ítaque vos ego vinctus in Dómino,

Je vous conjure donc, moi, chargé de liens pour le

1. L'Esprit Saint accomplit l'œuvre de la prédestination de ceux que Jésus s'est acquis par son sang, en réalisant en eux la rédemption méritée au Calvaire et en faisant de leur vie la louange de la gloire de Dieu. Il importe de noter que cette

ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitáte, et mansuetúdine, cum patiéntia, supportántes ínvicem in caritáte, sollíciti serváre unitátem spíritus in vínculo pacis. Unum corpus, et unus spíritus, sicut vocáti estis in una spe vocatiónis vestræ. Unus Dóminus, una fides, unum baptísma. Unus Deus et Pater ómnium, qui est super omnes, et per ómnia, et in ómnibus nobis.

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et mansuétude, avec patience, vous supportant mutuellement en charité, appliqués à conserver l'unité d'esprit, dans le lien de la paix. Soyez un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous et au milieu de toutes choses et en nous tous.

℟. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi au péril. ℣. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

UNICUIQUE autem nostrum data est grátia secúndum mensúram donatiónis Christi. Propter

OR, à chacun de nous a été donnée la grâce, à la mesure du don de Jésus-Christ. C'est pourquoi l'Écriture dit : *Montant au*

louange n'ajoute rien au bonheur de Dieu, mais qu'elle est le suprême épanouissement de la vie d'esprit et de cœur des élus, et, par conséquent, leur suprême joie, en même temps que l'élément supérieur de la beauté du monde.

quod dicit : Ascéndens in altum captívam duxit captivitátem : dedit dona homínibus. Quod autem ascéndit, quid est, nisi quia et descéndit primum in inferióres partes terræ? Qui descéndit, ipse est et qui ascéndit super omnes cælos, ut impléret ómnia.

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

ciel, il a conduit captive une captivité ; il a donné des dons aux hommes [1]. Mais qu'il soit monté, comment cela, si ce n'est parce qu'il est auparavant descendu dans les parties inférieures de la terre? Celui qui est descendu est celui-là même qui est monté au-dessus de tous les cieux, pour tout accomplir [2].

℟. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. ℣. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

Et ipse dedit quosdam quidem apóstolos, quosdam autem prophétas, álios vero evangelístas, álios autem pastóres et doctóres, ad consum-

Et c'est lui qui a fait les uns apôtres, les autres prophètes, d'autres évangélistes, d'autres pasteurs et docteurs, pour la consommation des saints, pour l'œuvre du ministère, pour

1. *Ps*. 67, 19.
2. Soit pour donner leur perfection à ses élus, soit pour accomplir tout ce qui était prédit de lui (*Comm*. de S. Thomas .

matiónem sanctórum in opus ministérii, in ædificatiónem córporis Christi: donec occurrámus omnes in unitátem fídei, et agnitiónis Fílii Dei, in virum perféctum, in mensúram ætátis plenitúdinis Christi : ut jam non simus párvuli fluctuántes, et circumferámur omni vento doctrínæ in nequítia hóminum, in astútia ad circumventiónem erróris. Veritátem autem faciéntes in caritáte, crescámus in illo per ómnia, qui est caput Christus.

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous en l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, en l'état de l'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ; pour que nous ne soyons plus comme de petits enfants flottant, emportés ça et là à tout vent de doctrine, par la méchanceté des hommes, par l'astuce qui entraîne dans le piège de l'erreur, mais que, pratiquant la vérité dans la charité, nous croissions à travers tout, en celui qui est la tête, le Christ [1].

℟. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

1. Saint Thomas propose deux interprétations : 1° l'une qui s'applique à la croissance des individus jusqu'à leur état de perfection au ciel; 2° l'autre, qui nous paraît préférable, s'appliquant à la naissance du corps mystique, qui doit réunir toutes les brebis du Christ, tous les enfants de Dieu, et ne s'achèvera qu'à la fin du monde. — Même en choisissant la première opinion qui vise la croissance spirituelle, on n'en pourrait pas conclure exégetiquement que nous ressusciterons tous, comme le Christ, avec le corps d'un homme de trente-trois ans. C'est l'opinion la plus commune, mais elle ne s'impose pas comme enseignement de foi et l'on peut penser, avec certains théologiens anciens et modernes et l'Hymne de la fête des Saints Innocents, qu'au ciel les Saints garderont les caractéristiques positives de l'âge de leur mort, sans en retenir les infirmités.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Ephésios

Chapitre 5, 1-14

ESTOTE ergo imitatóres Dei, sicut fílii caríssimi : et ambuláte in dilectióne, sicut et Christus diléxit nos, et trádidit semetípsum pro nobis oblatiónem, et hóstiam Deo in odórem suavitátis. Fornicátio autem, et omnis immundítia, aut avarítia nec nominétur in vobis, sicut decet sanctos : aut turpitúdo, aut stultilóquium, aut scurrílitas, quæ ad rem non pértinet : sed magis gratiárum áctio.

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

De l'Épître aux Éphésiens

SOYEZ donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, en oblation à Dieu et en hostie de suave odeur. Quant à la fornication et à tout genre d'impureté ou à la cupidité, qu'on n'en prononce même pas le nom parmi vous, comme il convient à des saints. Point de turpitudes, de folles paroles, de bouffonneries, ce qui ne convient point, mais plutôt des actions de grâces.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

HOC enim scitóte intelligéntes : quod om-

CAR sachez comprendre qu'aucun impudique ou

nis fornicátor, aut immúndus, aut avárus, quod est idolórum sérvitus, non habet hereditátem in regno Christi, et Dei. Nemo vos sedúcat inánibus verbis : propter hæc enim venit ira Dei in fílios diffidéntiæ. Nolíte ergo éffici partícipes eórum. Erátis enim aliquándo ténebræ : nunc autem lux in Dómino. Ut fílii lucis ambuláte.

avare, c'est-à-dire nul idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours, car c'est par ces choses que vient la colère de Dieu sur les fils de désobéissance. N'ayez donc point de commerce avec eux. Car autrefois vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Conduisez-vous comme des enfants de lumière.

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi; * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de mon épreuve, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

FRUCTUS enim lucis est in omni bonitáte, et justítia, et veritáte : probántes quid sit beneplácitum Deo : et nolíte communicáre opéribus infructuósis tenebrárum, magis autem redargúite. Quæ enim in occúlto fiunt ab ipsis, turpe est et dícere. Omnia autem, quæ arguúntur, a lúmine manifestántur : omne enim, quod manifestátur,

CAR le fruit de la lumière consiste en toute espèce de bonté, de justice et de vérité, (l'esprit de lumière) examinant ce qui est agréable à Dieu. Ne vous associez point aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt réprouvez-les; car ce qu'ils font en secret, il est honteux même de le dire. Or tout ce qui est répréhensible se découvre par la lumière; car tout ce qui

lumen est. Propter quod dicit : Surge, qui dormis, et exsúrge a mórtuis, et illuminábit te Christus.

se découvre est lumière. C'est pourquoi l'on dit : *Lève-toi, toi qui dors : lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera* [1].

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De Epístola ad Ephésios

De l'Épître aux Éphésiens

Chapitre 6, 1-13

Filii, obedíte paréntibus vestris in Dómino : hoc enim justum est. Honóra patrem tuum, et matrem tuam. Quod est mandátum primum in promissióne : ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. Et vos, patres, nolíte ad iracúndiam provocáre fílios vestros : sed educáte illos in disciplína, et correptióne Dómini.

Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur; car cela est juste. *Honore ton père et ta mère*, c'est le premier commandement fait avec une promesse, *afin de prospérer et de vivre longtemps sur la terre* [2]. Et vous, pères, ne provoquez point vos enfants à la colère, mais élevez-les dans la discipline et la correction du Seigneur.

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dó-

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous

1. Sentence bien connue des fidèles et probablement empruntée à la liturgie baptismale de ces premiers temps.
2. *Exode* 20, 12.

mine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

chanterai Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

SERVI, obedíte dóminis carnálibus cum timóre et tremóre, in simplicitáte cordis vestri, sicut Christo : non ad óculum serviéntes, quasi homínibus placéntes, sed ut servi Christi, faciéntes voluntátem Dei ex ánimo, cum bona voluntáte serviéntes, sicut Dómino, et non homínibus : sciéntes quóniam unusquísque quodcúmque fécerit bonum, hoc recípiet a Dómino, sive servus, sive liber. Et vos, dómini, éadem fácite illis, remittêntes minas : sciéntes quia et illórum, et vester Dóminus est in cælis : et personárum accéptio non est apud eum.

VOUS, esclaves, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, dans la sincérité de votre cœur, comme au Christ même, les servant non parce qu'on vous voit, comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ, accomplissant de bon cœur la volonté de Dieu; servant avec bon esprit, comme des gens qui servent le Seigneur et non des hommes, sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense de tout le bien qu'il aura fait, qu'il soit esclave ou libre. Et vous, maîtres, faites de même envers eux, adoucissant les menaces, sachant que le même Seigneur, le leur et le vôtre, est dans le Ciel, et qu'il ne fait point acception des personnes.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : *

℟. Seigneur, exaucez ma prière, et que mon cri parvienne jusqu'à vous; * Car

Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

De cétero, fratres, confortámini in Dómino, et in poténtia virtútis ejus. Indúite vos armatúram Dei, ut possítis stare advérsus insídias diáboli. Quóniam non est nobis colluctátio advérsus carnem et sánguinem : sed advérsus príncipes, et potestátes, advérsus mundi rectóres tenebrárum harum, contra spirituália nequítiæ, in cæléstibus. Proptérea accípite armatúram Dei, ut possítis resístere in die malo, et in ómnibus perfécti stare.

Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les embûches du diable; parce que nous n'avons point à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les dirigeants de ce monde de ténèbres, contre les forces spirituelles du mal répandues dans l'air. C'est pourquoi prenez l'armure de Dieu, afin que vous puissiez, au jour mauvais, résister, et, ayant tout accompli, demeurer fermes.

℟. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

℟. Vite, exaucez-moi, ô Dieu; * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. ℣. Mes jours ont baissé comme l'ombre et moi j'ai séché comme le foin. Car. Gloire. Mais.

A VÊPRES

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israël, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a relevé Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité pour toujours.

Oraison

Deus, qui nos in tantis perículis constitútos, pro humána scis fragilitáte non posse subsístere : da nobis salútem mentis et córporis ; ut ea, quæ pro peccátis nostris pátimur, te adjuvánte vincámus. Per Dóminum.

O Dieu, qui savez que nous ne pouvons subsister, à cause de notre fragilité, au milieu de tant de périls dont nous sommes environnés, accordez-nous la santé de l'âme et du corps, afin qu'avec votre secours nous triomphions des misères que nous souffrons à cause de nos péchés. Par.

IVe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMIDOUBLE

Invit. : Adorémus Dóminum, **et Hymne** Primo die, **au Psautier** p. 1.

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola beáti
Pauli Apóstoli
ad Philippénses

Commencement de
l'Épître du bienheureux
Paul Apôtre
aux Philippiens

Chapitre 1, 1-18.

Paulus, et Timótheus servi Jesu Christi, ómnibus sanctis in Christo

Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints dans le Christ

Jesu, qui sunt Philíppis, cum Epíscopis et Diacónibus. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ago Deo meo in omni memória vestri, semper in cunctis oratiónibus meis pro ómnibus vobis cum gáudio deprecatiónem fáciens, super communicatióne vestra in Evangélio Christi a prima die usque nunc. Confídens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perfíciet usque in diem Christi Jesu. Sicut est mihi justum hoc sentíre pro ómnibus vobis : eo quod hábeam vos in corde, et in vínculis meis, et in defensióne, et confirmatióne Evangélii, sócios gáudii mei omnes vos esse.

Jésus qui sont à Philippes, et aussi aux évêques et aux diacres. Grâce soit à vous et paix de par Dieu notre Père et de par le Seigneur Jésus-Christ. Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je pense à vous, priant toujours avec joie pour vous tous, en toutes mes prières, au sujet de votre participation à l'Evangile du Christ, depuis le premier jour jusqu'à présent; ayant cette confiance que celui qui a commencé en vous la bonne œuvre, la perfectionnera jusqu'au jour du Christ Jésus; et il est juste que j'aie ce sentiment pour vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur comme participant tous à ma joie, soit dans mes liens, soit dans la défense et l'affermissement de l'Évangile.

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum. ℣. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

℟. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. ℣. Crainte et tremblement sont venus sur moi ; les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

Testis enim mihi est Deus, quómodo cúpiam omnes vos in viscéribus Jesu Christi. Et hoc oro ut cáritas vestra magis ac magis abúndet in sciéntia, et in omni sensu : ut probétis potióra, ut sitis sincéri, et sine offénsa in diem Christi, repléti fructu justítiæ per Jesum Christum, in glóriam et laudem Dei. Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venérunt Evangélii : ita ut víncula mea manifésta fíerent in Christo in omni prætório, et in céteris ómnibus, et plures e frátribus in Dómino confidéntes vínculis meis, abundántius audérent sine timóre verbum Dei loqui.

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne : * Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

Car Dieu m'est témoin combien je soupire après vous, dans les entrailles de Jésus-Christ. Et ce que je demande, c'est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en discernement de tout genre ; pour que vous choisissiez ce qu'il y a de mieux et que vous soyez purs et sans reproche jusqu'au jour du Christ ; remplis de fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. Je veux aussi que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt tourné à l'avantage de l'Évangile en sorte que mes chaînes sont apparues comme étant pour le Christ, à tous ceux du prétoire et à tous les autres, et plusieurs de nos frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont mis beaucoup plus d'assurance à annoncer sans crainte la parole de Dieu.

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; * Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. ℣. A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

QUIDAM quidem et propter invídiam et contentiónem : quidam autem et propter bonam voluntátem Christum prædicant : quidam ex caritáte, sciéntes quóniam in defensiónem Evangélii pósitus sum. Quidam autem ex contentióne Christum annúntiant non sincére, existimántes pressúram se suscitáre vínculis meis. Quid enim? Dum omni modo, sive per occasiónem, sive per veritátem, Christus annuntiétur : et in hoc gáudeo, sed et gaudébo.

QUELQUES-UNS toutefois prêchent le Christ par envie et par esprit de contention ; d'autres par bonne volonté ; les uns par charité, sachant que j'ai été établi pour la défense de l'Evangile ; les autres annoncent le Christ par esprit de contention et non pas avec pureté d'intention, mais dans la pensée de rendre mes chaînes plus dures. Mais qu'importe? Pourvu que le Christ soit annoncé de quelque manière que ce puisse être, ou par occasion, ou sincèrement, je m'en réjouis et je continuerai de m'en réjouir.

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis meis. Propter. Glória Patri. Propter.

℟. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle ; * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Morálium sancti Gregórii Papæ

Du livre des Morales de saint Grégoire Pape

Livre 4, *Chapitre* 30.

REPLEMUS refectiónibus corpus, ne extenuá-

NOUS réparons les forces de notre corps, de peur

tum defíciat ; extenuámus abstinéntia, ne nos replétum premat : vegetámus hoc mótibus, ne situ immobilitátis intéreat ; sed cítius hoc collocándo sístimus, ne ipsa sua vegetatióne succúmbat : adjuméntis hoc véstium tégimus, ne frigus intérimat ; et quæsíta adjuménta projícimus, ne calor exúrat. Tot ígitur diversitátibus occurréntes, quid ágimus, nisi corruptibilitáti servímus, ut saltem multiplícitas impénsi obséquii corpus sustíneat, quod anxíetas infírmæ mutabilitátis gravat ?

qu'exténué il ne défaille ; nous l'affaiblissons par l'abstinence, de crainte que trop bien nourri il ne nous opprime. Nous entretenons sa vigueur par le mouvement, de peur qu'il ne dépérisse en restant dans l'immobilité, mais bientôt nous l'arrêtons pour lui donner du repos, afin que son exercice même ne le fasse pas succomber. Tantòt nous le couvrons de vêtements, de crainte que le froid ne le tue ; tantôt nous rejetons ceux que nous avions ajoutés, de crainte que la chaleur ne le brûle. Que faisons-nous donc en cherchant à parer à une telle diversité de besoins, sinon travailler au service de sa corruptibilité, pour que du moins nos soins multipliés soutiennent ce corps qu'accable l'angoisse d'une instabilité maladive ?

℟. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in déxtera tua usque in finem. ℣. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

℟. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie ; * Vous me remplirez de joie par votre visage ; des délices sont à votre droite, pour toujours, ℣. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

Unde bene per Paulum dícitur : Vanitáti enim subjécta est creatúra non volens, sed propter eum qui subjécit eam in spe : quia et ipsa creatúra liberábitur a servitúte corruptiónis, in libertátem glóriæ filiórum Dei. Vanitáti quippe creatúra non volens súbditur : quia homo, qui ingénitæ constántiæ statum volens deséruit, pressus justæ mortalitátis póndere, nolens mutabilitátis suæ corruptióni servit. Sed creatúra hæc tunc a servitúte corruptiónis erípitur, cum ad filiórum Dei glóriam incorrúpta resurgéndo sublevátur.

Voila ce qui a fait dire justement à saint Paul : *La créature est assujettie à la vanité, malgré elle ; mais à cause de celui qui l'y a soumise, dans l'espérance qu'elle-même créature sera aussi affranchie de la servitude de la corruption, pour passer à la liberté de la gloire des enfants de Dieu* [1]. En effet, ce n'est pas de bon gré que la créature est assujettie à la vanité. L'homme qui a volontairement renoncé, par le péché, à l'état d'immortalité qui lui était naturel, se trouve justement accablé du poids de la mortalité et sert de mauvais gré la corruption qui tient à son état de mutabilité. Mais l'humaine créature est arrachée à la servitude de la corruption, quand ressuscitant incorruptible, elle est élevée à la gloire des enfants de Dieu.

℟. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ℣. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon soutien * Et mon refuge. ℣ Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

1. *Rom.* 8, 20-21.

LEÇON VI

Hic ítaque elécti moléstia vincti sunt, quia adhuc corruptiónis suæ pœna deprimúntur : sed cum corruptíbili carne exúimur, quasi ab his, quibus nunc astríngimur, moléstiæ vínculis relaxámur. Præsentári namque jam Deo cúpimus, sed adhuc mortális córporis obligatióne præpedímur. Jure ergo vincti dícimur, quia adhuc incéssum nostri desidérii ad Deum líberum non habémus. Unde bene Paulus, ætérna desíderans, sed tamen adhuc corruptiónis suæ sárcinam portans, vinctus clamat : Cúpio dissólvi, et esse cum Christo. Dissólvi enim non quæreret, nisi se proculdúbio vinctum vidéret.

℟. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui

Les élus sont donc ici-bas enchaînés dans la contrariété, parce qu'ils sont encore sous le poids de la peine de cet état de corruption ; mais quand nous nous dépouillons de notre chair corruptible, nous sommes délivrés des pénibles liens qui nous captivent maintenant. Déjà nous souhaitons de paraître en la présence de Dieu, mais nous sommes encore arrêtés par l'entrave de ce corps mortel. C'est donc à juste titre que nous nous disons enchaînés, car nous n'avons pas encore auprès de Dieu le libre accès que nous désirons. C'est pourquoi saint Paul, désirant ardemment les biens éternels, mais encore chargé du fardeau de la mortalité et enchaîné, s'écrie avec raison : *Je désire être dégagé pour être avec le Christ* [1]. Il ne souhaiterait pas d'*être dégagé*, s'il ne se voyait retenu par des liens.

℟. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui

---

Philip. I, 23. Le mot *dissolvi* signifie tout d'abord la rupture du lien qui unit en un tout vivant les différents éléments du corps. Le sens dans lequel le prend ici saint Grégoire n'est qu'un sens dérivé.

hábitant in eo. ℣. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

l'habitent. ℣. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 8, 23-27

In illo témpore : Ascendénte Jesu in navículam, secúti sunt eum discípuli ejus : et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navícula operirétur flúctibus : ipse vero dormiébat. Et réliqua

En ce termps-là, Jésus monta dans une barque et ses disciples le suivirent ; et voici qu'une grande agitation se fit dans la mer, de sorte que les vagues couvraient la barque ; lui, cependant, dormait. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre I *Comment. sur le chapitre* 8 *de Matthieu*

Quintum signum fecit, quando ascéndens navem de Caphárnaum, ventis imperávit et mari. Sextum, quando in regióne Gerasenórum dedit potestátem dæmónibus in porcos. Séptimum, quando ingrédiens civitátem suam, paralyticum secúndum curávit in léctulo. Primus enim paralyticus est puer centuriónis.

Jésus fit son cinquième miracle quand, montant en barque, de Capharnaüm, il commanda aux vents et à la mer ; le sixième quand, dans le pays des Géraséniens, il donna aux démons pouvoir sur les porcs ; le septième quand, entrant dans sa ville, il guérit un second paralytique alité. Car le premier paralytique, c'est le serviteur du centurion.

℟. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : *

℟. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme ; * Mon

Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ℣. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

Ipse vero dormiébat : et accessérunt ad eum, et suscitavérunt eum dicéntes : Dómine, salva nos. Hujus signi typum in Jona légimus, quando céteris periclitántibus, ipse secúrus est, et dormit, et suscitátur; et império ac sacraménto passiónis suæ líberat suscitántes. Tunc surgens imperávit ventis et mari. Ex hoc loco intellígimus, quod omnes creatúræ séntiant Creatórem. Quas enim increpávit, et quibus imperávit, séntiunt imperántem : non erróre hæreticórum qui ómnia putant animántia, sed majestáte Conditóris, quæ apud nos insensibília, illi sensibília sunt.

Lui, *cependant, dormait.* Ses disciples venant à lui l'éveillèrent et lui dirent : *Seigneur, sauvez-nous.* Dans le livre de Jonas, nous lisons la figure de ce miracle, quand, les autres se sentant en péril, le prophète est tranquille, dort, est réveillé, et délivre, par le mystère de sa passion qu'il a lui-même commandée, ceux qui l'avaient éveillé [1]. *Alors Jésus se leva et commanda aux vents et à la mer.* Ce passage nous fait entendre que toutes les créatures reconnaissent le Créateur. Celles qu'il réprimande, celles qu'il commande comprennent celui qui commande, non dans le sens de l'erreur des hérétiques, d'après lesquels tous les êtres sont animés, mais à cause de la majesté du Créateur pour qui sont sensibles les êtres qui pour nous sont insensibles.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanc-

℟. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le

1. *Jon. 1*

tus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória. Plena.

Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

PORRO hómines miráti sunt, dicéntes : Qualis est hic, quia venti et mare obédiunt ei? Non discípuli, sed nautæ, et céteri, qui in navi erant, mirabántur. Sin autem quis contentióse volúerit, eos, qui mirabántur, fuísse discípulos : respondébimus, recte hómines appellátos, qui necdum nóverant poténtiam Salvatóris.

OR les hommes furent étonnés et dirent : *Qui est celui-ci, auquel le vent et la mer obéissent*? Ce n'étaient pas les disciples, mais les matelots et les autres passagers de la barque, qui s'étonnaient. Mais si l'on veut à tout prix que ce soient les disciples, nous répondrons qu'on les appelait à juste titre des hommes, eux qui ne reconnaissaient pas encore la puissance du Sauveur.

A LAUDES

℣. Dóminus regnávit decórem índuit. ℟. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

℣. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ℟. Le Seigneur s'est revêtu de force et ceint de puissance.

Ad Bened. Ant. Ascendénte Jesu * in navículam, ecce motus magnus factus est in mari : et suscitavérunt eum discípuli ejus, dicéntes :

A Bénéd. Ant. Jésus étant monté dans une barque, voici qu'une grande agitation se fit dans la mer. Ses disciples l'éveillèrent, di-

Dómine, salva nos, périmus.

sant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

Oraison

DEUS, qui nos in tantis periculis constitútos, pro humána scis fragilitáte non posse subsístere : da nobis salútem mentis et córporis; ut ea, quæ pro peccátis nostris pátimur, te adjuvánte vincámus. Per Dóminum.

O DIEU, qui savez que nous ne pouvons subsister à cause de notre fragilité, au milieu de tant de périls dont nous sommes environnés, accordez-nous la santé de l'âme et du corps, afin qu'avec votre secours nous triomphions des misères que nous souffrons à cause de nos péchés. Par.

A VÊPRES

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Dómine, * salva nos, périmus : ímpera, et fac, Deus, tranquillitátem.

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

A Magnif. Ant. Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ; commandez, mon Dieu, et faites la tranquillité.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola ad Philippénses

De l'Épître aux Philippiens

Chapitre 4, 1-10

ITAQUE, fratres mei caríssimi, et desideratissimi, gáudium meum, et coróna mea : sic state in Dómino,

C'EST pourquoi, frères très chers et très désirés, ma joie et ma couronne, demeurez ainsi fermes dans le

caríssimi : Evódiam rogo, et Syntychen déprecor idípsum sápere in Dómino. Etiam rogo et te, germáne compar, ádjuva illas, quæ mecum laboravérunt in Evangélio cum Cleménte, et céteris adjutóribus meis, quorum nómina sunt in libro vitæ.

℟. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! ℣. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

Seigneur, mes biens-aimés. Je prie Evodie et je conjure Syntychè d'avoir les mêmes sentiments dans le Seigneur. Je te prie aussi, toi, mon fidèle compagnon, aide celles qui ont travaillé avec moi pour l'Évangile, avec Clément et mes autres coopérateurs, dont les noms sont dans le livre de vie.

℟. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent. ℣. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

Gaudete in Dómino semper : íterum dico, gaudéte. Modéstia vestra nota sit ómnibus homínibus : Dóminus prope est. Nihil sollíciti sitis : sed in omni oratióne, et obsecratióne, cum gratiárum actióne petitiónes vestræ innotéscant apud Deum. Et pax Dei, quæ exsúperat omnem sen-

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le dis encore, réjouissez-vous. Que votre bienveillance[1] soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien, mais qu'en toute prière et obsécration, vous joigniez l'action de grâces à la manifestation de vos demandes à Dieu[2]. Et que la paix de

1. Le mot français *modestie* a un sens trop étroit de modestie dans la tenue ou dans les prétentions.

2. Pas de demande sans merci pour le bien déjà reçu. C'est d'ailleurs, entre humains, un bon moyen d'assurer le succès de nos demandes. Saint Paul insiste souvent sur le sentiment habituel de reconnaissance qui doit faire le fond de nos relations avec Dieu.

sum, custódiat corda vestra, et intelligéntias vestras in Christo Jesu.

Dieu, qui passe toute conception, garde vos cœurs et vos esprits dans le Christ Jésus.

℟. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ℣. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu ; * Ne m'abandonnez pas. ℣. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

De cétero, fratres, quæcúmque sunt vera, quæcúmque pudíca, quæcúmque justa, quæcúmque sancta, quæcúmque amabília, quæcúmque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplínæ, hæc cogitáte. Quæ et didicístis, et accepístis, et audístis, et vidístis in me, hæc ágite : et Deus pacis erit vobíscum. Gavísus sum autem in Dómino veheménter, quóniam tandem aliquándo refloruístis pro me sentíre, sicut et sentiebátis : occupáti autem erátis.

Enfin, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est pur, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne réputation, tout ce qu'il y a de vertu, tout ce qui est louable dans les mœurs, soit l'objet de vos pensées. Ce que vous avez appris et reçu et entendu de moi, et vu en moi, pratiquez-le, et le Dieu de paix sera avec vous. Au reste je me suis grandement réjoui dans le Seigneur de ce que vos sentiments pour moi ont enfin refleuri ; vous les aviez encore, mais vous étiez occupés d'autre chose.

℟. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et læténtur.

℟. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Dans le Seigneur, mon âme aura sa louange ; qu'ils l'apprennent, les doux,

Semper. Glória Patri. Semper.

et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

MARDI

LEÇON I

Incipit
Epístola beáti
Pauli
Apóstoli ad Colossénses

Commencement
de l'Épître du bienheureux
Paul
Apôtre aux Colossiens

Chapitre 1, 1-18

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, et Timótheus frater : eis, qui sunt Colóssis, sanctis et fidélibus frátribus in Christo Jesu. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ágimus Deo, et Patri Dómini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orántes : audiéntes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectiónem, quam habétis in sanctos omnes propter spem, quæ repósita est vobis in cælis : quam audístis in verbo veritátis Evangélii : quod pervénit ad vos, sicut et in univérso mundo est, et fructíficat, et crescit sicut in vobis, ex ea die, qua audístis

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ qui sont à Colosses ; grâce soit à vous et paix, de par Dieu notre Père et de par le Seigneur Jésus-Christ. Nous rendons grâces à Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, priant sans cesse pour vous ; depuis que nous avons appris votre foi dans le Christ Jésus et la charité que vous avez pour tous les saints, à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu connaissance par la parole de vérité de l'Évangile qui vous est parvenu, comme il est aussi répandu dans le monde entier, où il fructifie et croît, comme en vous, depuis le jour où vous

et cognovístis grátiam Dei in veritáte, sicut didicístis ab Epáphra caríssimo consérvo nostro, qui est fidélis pro vobis miníster Christi Jesu, qui étiam manifestávit nobis dilectiónem vestram in spíritu.

℟. Auribus pércipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

l'avez entendu et où vous avec connu la grâce de Dieu dans la vérité ; ainsi que vous l'avez appris d'Epaphras, notre très cher compagnon dans le service de Dieu, et ministre fidèle du Christ Jésus auprès de vous, lequel nous a fait connaître aussi votre charité toute spirituelle.

℟. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs ; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi ; * car je suis étranger et voyageur auprès de vous. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

IDEO et nos, ex qua die audívimus, non cessámus pro vobis orántes, et postulántes ut impleámini agnitióne voluntátis ejus in omni sapiéntia et intelléctu spiritáli : ut ambulétis digne Deo per ómnia placéntes : in omni ópere bono fructificántes, et crescéntes in sciéntia Dei : in omni virtúte confortáti secúndum poténtiam claritátis ejus in omni patiéntia, et longanimitáte cum

C'EST pourquoi, nous aussi, du jour où nous l'avons appris, nous ne cessons de prier pour vous et de demander à Dieu que vous arriviez à la connaissance parfaite de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle ; afin que vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en tout, fructifiant en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant dans la science de Dieu ; réconfortés en toute espèce de vertu, par la puissance de sa gloire,

gáudio grátias agéntes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctórum in lúmine.

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

pour toute endurance et support persévérant, rendant grâces avec joie à Dieu le Père qui nous a faits dignes d'avoir part au sort des saints, dans la lumière.

℟. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre, et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Qui erípuit nos de potestáte tenebrárum, et tránstulit in regnum Fílii dilectiónis suæ, in quo habémus redemptiónem per sánguinem ejus, remissiónem peccatórum : qui est imágo Dei invisíbilis, primogénitus omnis creatúræ : quóniam in ipso cóndita sunt univérsa in cælis et in terra, visibília, et invisibília, sive Throni, sive Dominatiónes, sive Principátus, sive Potestátes : ómnia per ipsum, et in ipso creáta sunt : et ipse est ante omnes, et ómnia in

Qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, et transférés dans le royaume du Fils de sa dilection [1], en qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés ; qui est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute créature. Car c'est par lui que toutes choses ont été créées dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit Trônes, soit Dominations, soit Principautés, soit Puissances ; tout a été créé par lui et en lui ; et lui-même est avant tous et tout subsiste en lui. Et lui-même

1. A partir de cette mention du Fils, c'est à lui que vont se rapporter les pronoms relatifs qui jusqu'ici se rapportaient au Père.

ipso constant. Et ipse est caput córporis Ecclésiæ, qui est princípium, primogénitus ex mórtuis.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

est la tête du corps de l'Église ; il est le principe, le premier-né d'entre les morts.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ℣. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola ad Colossénses

De l'Épître aux Colossiens

Chapitre 3, 12-25 ; 4, 1-2

INDUITE vos ergo sicut elécti Dei, sancti et dilécti, víscera misericórdiæ, benignitátem, humilitátem, modéstiam, patiéntiam : supportántes ínvicem, et donántes vobismetípsis si quis advérsus áliquem habet querélam : sicut et Dóminus donávit vobis, ita et vos. Super ómnia autem hæc, caritátem habéte, quod est vínculum perfectiónis : et pax Christi exsúltet in córdibus vestris, in qua et vocáti estis in uno córpore : et grati estóte.

PRENEZ donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, un cœur compatissant, des sentiments de bonté, d'humilité, de modération, de patience ; vous supportant mutuellement, vous pardonnant les torts que l'un pourrait avoir envers l'autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonné aussi de même. Mais par-dessus tout, ayez la charité qui est le lien de la perfection. Et qu'en vos cœurs exulte la paix du Christ, à laquelle vous avez même été appelés en un seul corps ; et soyez reconnaissants.

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : * Neque in finem irátus resérves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités : * Et irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

VERBUM Christi hábitet in vobis abundánter, in omni sapiéntia, docéntes, et commonéntes vosmetípsos, psalmis, hymnis, et cánticis spirituálibus, in grátia cantántes in córdibus vestris Deo. Omne, quodcúmque fácitis in verbo aut in ópere, ómnia in nómine Dómini Jesu Christi, grátias agéntes Deo et Patri per ipsum. Mulíeres, súbditæ estóte viris, sicut opórtet, in Dómino. Viri, dilígite uxóres vestras, et nolíte amári esse ad illas. Fílii, obedíte paréntibus per ómnia : hoc enim plácitum est in Dómino. Patres, nolíte ad indignatiónem provocáre fílios vestros, ut non pusíllo ánimo fiant.

QUE la parole du Christ habite en vous abondamment, en toute sagesse, vous instruisant et vous exhortant vous-mêmes, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant en actions de grâces à Dieu, dans vos cœurs. Quoi que vous fassiez en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur. Maris, aimez vos femmes et ne soyez point désagréables avec elles. Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela plaît au Seigneur. Pères, ne mettez pas vos enfants en état de mauvaise humeur habituelle, de peur qu'ils ne perdent courage.

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum: * Cantábo, et psalmum

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un

dicam Dómino. ℣. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cithara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

SERVI, obedíte per ómnia dóminis carnálibus, non ad óculum serviéntes, quasi homínibus placéntes, sed in simplicitáte cordis, timéntes Deum. Quodcúmque fácitis, ex ánimo operámini sicut Dómino, et non homínibus : sciéntes quod a Dómino accipiétis retributiónem hereditátis. Dómino Christo servíte. Qui enim injúriam facit, recípiet id, quod iníque gessit : et non est personárum accéptio apud Deum. Dómini, quod justum est et æquum, servis præstáte; sciéntes quod et vos Dóminum habétis in cælo. Oratióni instáte, vigilántes in ea in gratiárum actióne.

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, sus-

ESCLAVES, obéissez en tout à vos maîtres selon la chair, ne servant point parce qu'on vous voit, comme pour plaire aux hommes, mais en sincérité de cœur, et craignant Dieu. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes ; sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage.C'est le Seigneur Jésus-Christ que vous devez servir. Car celui qui fait une injustice recevra la peine de son acte injuste, et il n'y a point acception de personnes auprès de Dieu. Maîtres, accordez à vos esclaves ce qui est juste et équitable, sachant que vous aussi vous avez un maître dans le Ciel. Persévérez dans la prière, soyez-y vigilants ainsi que dans l'action de grâces.

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon

céptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon Dieu. Gloire. Mon Dieu.

JEUDI

LEÇON I

Incipit
Epístola prima
beáti Pauli Apóstoli
ad Thessalonicénses

Commencement
de la première Épître du
bienheureux Paul Apôtre
aux Thessaloniciens

Chapitre I, 1-10

PAULUS, et Silvánus, et Timótheus Ecclésiæ Thessalonicénsium in Deo Patre, et Dómino Jesu Christo. Grátia vobis et pax. Grátias ágimus Deo semper pro ómnibus vobis, memóriam vestri faciéntes in oratiónibus nostris sine intermissióne, mémores óperis fídei vestræ, et labóris, et caritátis, et sustinéntiæ spei Dómini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum : sciéntes, fratres, diléçti a Deo, electiónem vestram : quia Evangélium nostrum non fuit ad vos in sermóne tantum, sed et in virtúte, et in Spíritu Sancto, et in plenitúdine multa, sicut sci-

PAUL, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, en Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ. Grâce soit à vous et paix. Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant sans cesse mémoire de vous dans nos prières ; nous souvenant devant notre Dieu et Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la constance de votre espérance en Notre Seigneur Jésus-Christ, sachant, frères aimés de Dieu, quelle a été votre élection, et que notre Évangile ne vous a pas été annoncé en paroles seulement, mais avec des miracles, et dans l'Esprit Saint et en grande plénitude

tis quales fuérimus in vobis propter vos.

de grâce ; car vous savez ce que nous avons été parmi vous, pour votre bien.

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et éripe.

℟. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous ; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours ; en votre justice, délivrez - moi, * Et arrachez - moi au péril. ℣. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

Et vos imitatóres nostri facti estis, et Dómini, excipiéntes verbum in tribulatióne multa, cum gáudio Spíritus Sancti : ita ut facti sitis forma ómnibus credéntibus in Macedónia, et in Achája. A vobis enim diffamátus est sermo Dómini, non solum in Macedónia, et in Achája, sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profécta est, ita ut non sit nobis necésse quidquam loqui. Ipsi enim de nobis annúntiant qualem intróitum habuérimus ad vos : et quómodo convérsi estis ad Deum a simulácris, servíre Deo vivo et vero, et exspectáre Fílium ejus de cælis (quem

Et vous, vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur, recevant la parole au milieu de beaucoup d'épreuves, dans la joie de l'Esprit-Saint ; en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants, dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car, par vous, la parole du Seigneur s'est répandue non seulement dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais la foi que vous avez en Dieu a même pénétré en tout lieu, de sorte que nous n'avons nullement besoin d'en rien dire, puisque nos auditeurs eux - mêmes racontent quel accueil nous avons trouvé auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable et attendre que vienne du

suscitávit ex mórtuis) Jesum, qui erípuit nos ab ira ventúra.

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam: noli me projícere in témpore senectútis: * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea, cum cantávero tibi. Dum.

ciel son Fils Jésus-Christ, qu'il a ressuscité d'entre les morts, qui nous a délivrés de la colère à venir.

℟. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. ℣. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-6

NAM ipsi scitis, fratres, intróitum nostrum ad vos, quia non inánis fuit : sed ante passi, et contuméliis affécti (sicut scitis) in Philíppis, fidúciam habúimus in Deo nostro loqui ad vos Evangélium Dei in multa sollicitúdine. Exhortátio enim nostra non de erróre, neque de immundítia, neque in dolo, sed sicut probáti sumus a Deo, ut crederétur nobis Evangélium : ita lóquimur, non quasi homínibus placéntes, sed Deo, qui probat corda nostra. Neque enim aliquándo fúimus in ser-

CAR vous - mêmes, frères, vous savez que notre première venue parmi vous n'a pas été vaine, puisque d'abord ayant souffert comme vous le savez et subi des outrages dans Philippes, nous avons eu en notre Dieu la confiance de vous annoncer l'Évangile de Dieu, avec beaucoup de sollicitude. En effet, notre prédication ne vient pas d'erreur, d'impureté et de fraude ; mais puisque nous avons été trouvés dignes par Dieu d'être les dépositaires de l'Évangile, ainsi parlons-nous, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui

móne adulatiónis, sicut scitis : neque in occasióne avarítiæ : Deus testis est : nec quæréntes ab homínibus glóriam, neque a vobis, neque ab áliis.

sonde nos cœurs. Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles de flatterie, comme vous le savez, ni de calculs secrets d'avarice, Dieu en est témoin ; ni recherché la gloire auprès des hommes, soit auprès de vous, soit auprès des autres.

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

℟. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon, âme que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Thessalonicénses

De la première Épître aux Thessaloniciens

Chapitre 4, 1-11

De cétero ergo, fratres, rogámus vos et obsecrámus in Dómino Jesu, ut, quemádmodum accepístis a nobis, quómodo opórteat vos ambuláre, et placére Deo, sic et ambulétis, ut abundétis magis. Scitis enim quæ præcépta déderim vobis per Dóminum Jesum. Hæc est enim volúntas Dei, sanctificátio vestra : ut abstineátis vos

Du reste, mes frères, nous vous prions et nous vous conjurons dans le Seigneur Jésus que, puisque vous avez appris de nous comment il faut que vous marchiez pour plaire à Dieu, vous marchiez en effet de telle sorte que vous avanciez de plus en plus. Attendu que vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus, car la volonté de Dieu c'est votre

a fornicatióne, ut sciat unusquísque vestrum vas suum possidére in sanctificatióne et honóre : non in passióne desidérii, sicut et Gentes, quæ ignórant Deum.

sanctification, en sorte que vous vous absteniez de la fornication, et que chacun de vous sache garder son corps saintement et honnêtement, sans s'abandonner à la passion de la convoitise comme les Gentils qui ignorent Dieu.

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

Et ne quis supergrediátur, neque circumvéniat in negótio fratrem suum : quóniam vindex est Dóminus de his ómnibus, sicut prædíximus vobis, et testificáti sumus. Non enim vocávit nos Deus in immundítiam, sed in sanctificatiónem. Itaque qui hæc spernit, non hóminem spernit, sed Deum : qui étiam dedit Spíritum suum Sanctum in nobis.

Et que personne, en cette matière, n'opprime et ne trompe son frère, parce que le Seigneur est le vengeur de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté, car Dieu ne nous a point appelés à l'impureté mais à la sanctification. Ainsi celui qui méprise ces préceptes, méprise non pas un homme, mais Dieu luimême qui nous donne son Esprit-Saint.

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. * Et vous avez délivré mon

meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de mon épreuve, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et

Aux Octaves et Fêtes de rite simple: Glória Patri. Et.

LEÇON III

De caritáte autem fraternitátis non necésse habémus scríbere vobis : ipsi enim vos a Deo didicístis, ut diligátis ínvicem. Etenim illud fácitis in omnes fratres in univérsa Macedónia. Rogámus autem vos, fratres, ut abundétis magis, et óperam detis ut quiéti sitis, et ut vestrum negótium agátis, et operémini mánibus vestris, sicut præcépimus vobis : et ut honéste ambulétis ad eos qui foris sunt : et nullíus áliquid desiderétis.

Quant à la charité fraternelle, nous n'avons pas besoin de vous en écrire, puisque vous-mêmes avez appris de Dieu à vous aimer les uns les autres. Et c'est en effet ce que vous faites à l'égard de tous nos frères, dans toute la Macédoine. Mais, mes frères, nous vous exhortons à faire mieux encore et à vous appliquer à vivre en repos, à vous occuper de ce qui vous est propre, à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, afin que vous vous conduisiez honnêtement aux yeux des gens du dehors, et n'ayez besoin du bien de personne.

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

Incipit Epístola secúnda beáti Pauli Apóstoli ad Thessalonicénses

Commencement de la seconde Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Thessaloniciens

Chapitre 1, 1-12

PAULUS, et Silvánus, et Timótheus Ecclésiæ Thessalonicénsium in Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ágere debémus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quóniam supercréscit fides vestra, et abúndat cáritas uniuscujúsque vestrum in ínvicem : ita ut et nos ipsi in vobis gloriémur in Ecclésiis Dei, pro patiéntia vestra, et fide, et in ómnibus persecutiónibus vestris, et tribulatiónibus, quas sustinétis in exémplum justi judícii Dei, ut digni habeámini in regno Dei, pro quo et patímini.

PAUL, et Sylvain, et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens, en Dieu notre Père, et en le Seigneur Jésus-Christ. Grâce soit à vous et paix, de par Dieu notre Père et de par le Seigneur Jésus-Christ. Nous devons, frères, rendre sans cesse à Dieu, pour vous, de dignes actions de grâces, de ce que votre foi grandit de plus en plus, et que la charité de chacun de vous s'accroît envers tous les autres ; de sorte que nous-mêmes nous nous glorifions aussi de vous, dans les Églises de Dieu, à cause de votre patience, et de votre foi, et de toutes les persécutions et tribulations que vous supportez, en gage du juste jugement de Dieu [1], pour que vous soyez trouvés dignes du royaume de Dieu, pour lequel aussi vous souffrez.

1. « Si Dieu n'épargne pas les bons en ce monde, comment épargnerait-il les méchants dans le monde futur ? » (S. THOMAS.)

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

Si tamen justum est apud Deum retribúere tribulatiónem iis, qui vos tríbulant : et vobis, qui tribulámini, réquiem nobíscum in revelatióne Dómini Jesus de cælo cum Angelis virtútis ejus, in flamma ignis dantis vindíctam iis, qui non novérunt Deum, et qui non obédiunt Evangélio Dómini nostri Jesu Christi. Qui pœnas dabunt in intéritu ætérnas a fácie Dómini, et a glória virtútis ejus : cum vénerit glorificári in sanctis suis, et admirábilis fíeri in ómnibus, qui credidérunt, quia créditum est testimónium nostrum super vos in die illo. In quo étiam orámus semper pro vobis : ut dignétur vos vocatióne sua Deus noster, et ímpleat omnem

Car il est juste devant Dieu qu'il rende l'affliction à ceux qui vous affligent, et le repos à vous qui êtes affligés, ainsi qu'à nous, lorsque du ciel se révélera le Seigneur Jésus avec les Anges de sa puissance, et que, dans une flamme de feu, il se vengera de ceux qui n'ont pas reconnu Dieu et qui n'obéissent point à l'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. Ces gens-là subiront les peines de la perdition éternelle, loin de la face du Seigneur et loin de la gloire de sa puissance, lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru ; puisque vous avez cru à notre témoignage touchant ce jour. C'est pourquoi nous prions sans cesse pour vous, que notre Dieu vous rende dignes de

voluntátem bonitátis, et opus fídei in virtúte, ut clarificétur nomen Dómini nostri Jesus Christi in vobis, et vos in illo, secúndum grátiam Dei nostri, et Dómini Jesu Christi.

sa vocation, et qu'il accomplisse tous les desseins de sa bonté et l'œuvre de la foi, par sa puissance ; afin que le nom de notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et vous en lui, par la grâce de notre Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

℟. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-4

ROGAMUS autem vos, fratres, per advéntum Dómini nostri Jesu Christi, et nostræ congregatiónis in ipsum : ut non cito moveámini a vestro sensu, neque terreámini, neque per spíritum, neque per sermónem, neque per epístolam tamquam per nos missam, quasi instet dies Dómini. Ne quis vos

OR, nous vous conjurons, mes frères, pour ce qui est de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et de de notre réunion avec lui [1], de ne point vous laisser facilement troubler l'esprit et effrayer, soit par quelque révélation prophétique, soit par des discours, soit par des lettres supposées de nous, comme si le jour du Seigneur était proche. Que personne ne vous séduise en aucune

1. Nous précisons d'après le grec et le contexte le sens de ce passage obscur dans la Vulgate.

sedúcat ullo modo : quóniam nisi vénerit discéssio primum, et revelátus fúerit homo peccáti, fílius perditiónis, qui adversátur, et extóllitur supra omne, quod dícitur Deus, aut quod cólitur, ita ut in templo Dei sédeat osténdens se tamquam sit Deus.

manière ; car il ne viendra point, qu'auparavant ne soit venue l'apostasie, et que n'ait paru l'homme du péché, le fils de la perdition, qui se pose en ennemi et s'élève au-dessus de tout ce qui porte le nom de Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se faisant passer lui-même pour Dieu [1].

℟. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

℟. Vite exaucez-moi, ô Dieu ; * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. ℣. Mes jours ont baissé comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

A VÊPRES

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israël, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

℣. Que la prière du soir, monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a relevé Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité, pour toujours.

1. S'agit-il d'un individu ou d'une collectivité personnalisée sous ce nom d'Antéchrist ? Le P. Allo, après une longue étude de tous les textes de saint Paul et des autres livres du Nouveau Testament, conclut que la seconde opinion est de beaucoup la plus probable (*S. Jean l'Apocalypse. Introduction*, ch. IX, p. CXIX).

Oraison

FAMILIAM tuam, quǽsumus, Dómine, contínua pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiæ cæléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum.

GARDEZ, Seigneur, votre famille par une constante sollicitude, afin qu'elle soit toujours défendue par votre protection, elle qui s'appuie sur la seule espérance de votre grâce. Par Notre Seigneur.

Vᵉ DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMIDOUBLE

Invit. : Adorémus et **Hymne** Primo die, **au Psautier**, p. 1.

AU Iᵉʳ NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola prima
Beáti Pauli Apóstoli
ad Timótheum

Commencement
de la première Épître du
bienheureux Paul Apôtre
à Timothée

Chapitre 1, 1-16

PAULUS Apóstolus Jesu Christi secúndum impérium Dei Salvatóris nostri, et Christi Jesu spei nostræ : Timótheo dilécto fílio in fide. Grátia, misericórdia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Dómino nostro. Sicut rogávi te ut remanéres Ephesi, cum irem in Macedóniam, ut denuntiáres quibúsdam ne áliter docérent, neque inténderent fábulis,

PAUL, Apôtre de Jésus-Christ, selon le commandement de Dieu notre Sauveur, et du Christ Jésus, notre espérance, à Timothée, son fils bien-aimé dans la foi. Grâce, miséricorde et paix de par Dieu le Père et Jésus-Christ notre Seigneur. Comme je t'en ai prié en partant pour la Macédoine, demeure à Éphèse, afin d'avertir certaines personnes de ne point enseigner une

et genealogíis interminátis : quæ quæstiónes præstant magis quam ædificatiónem Dei, quæ est in fide.

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum. ℣. Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

autre doctrine, et de ne point se préoccuper de fables et de généalogies sans fin, qui élèvent des disputes plutôt que l'édifice de Dieu, fondé sur la foi.

℟. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. ℣. Crainte et tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

Finis autem præcépti est cáritas de corde puro, et consciéntia bona, et fide non ficta. A quibus quidam aberrántes, convérsi sunt in vanilóquium, voléntes esse legis doctóres, non intelligéntes neque quæ loquúntur, neque de quibus affírmant. Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legítime utátur : sciens hoc quia lex justo non est pósita, sed injústis, et non súbditis, ímpiis et peccatóribus, scelerátis et contaminátis, parricídis et matricídis, homicídis, fornicáriis, masculórum con-

Car la fin des préceptes est la charité qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi non feinte. Quelques-uns, s'en étant détournés, se sont égarés en de vains discours, voulant être docteurs de la loi et ne comprenant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. Or, nous savons que la loi est bonne, si on en use légitimement, en reconnaissant que la loi n'est pas établie pour le juste, mais pour les injustes, les rebelles, les impies, les pécheurs, les hommes sans religion et sans piété [1], les meurtriers de leur père et

1. Nous précisons le sens d'après le grec.

cubitóribus, plagiáriis, mendácibus et perjúris, et si quid áliud sanæ doctrínæ adversátur, quæ est secúndum Evangélium glóriæ beáti Dei, quod créditum est mihi.

les meurtriers de leur mère, les homicides, les fornicateurs, les sodomites, les voleurs d'hommes[1], les menteurs, les parjures, et pour tout ce qui peut être encore opposé à la saine doctrine, qui est selon l'Évangile de la gloire du Dieu bienheureux, lequel m'a été confié.

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne: * Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; * Car vous seul savez apprécier le travail et la peine, ℣. A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

Gratias ago, qui me confortávit Christo Jesu Dómino nostro, quia fidélem me existimávit, ponens in ministério : qui prius blasphémus fui, et persecútor, et contumeliósus : sed misericórdiam Dei consecútus sum, quia ignórans feci in incredulitáte. Superabundávit autem grátia Dómini nostri cum fide et dilectióne, quæ est in Christo Jesu. Fidélis sermo, et omni acceptióne dignus :

Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, au Christ Jésus notre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidèle, en m'établissant dans son ministère, moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et insulteur ; mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai agi par ignorance, dans l'incrédulité. Et même la grâce de notre Seigneur a surabondé avec la foi et la dilection qui est dans le Christ Jésus. Elle est vraiment fidèle et digne

1. Ceux qui volaient des esclaves ou des enfants pour les vendre.

quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatóres salvos fácere, quorum primus ego sum. Sed ídeo misericórdiam consecútus sum : ut in me primo osténderet Christus Jesus omnem patiéntiam ad informatiónem eórum, qui creditúri sunt illi, in vitam ætérnam.

d'être accueillie sans réserve, cette parole, que le Christ Jésus est venu en ce monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin qu'en moi, d'abord, le Christ Jésus montrât toute sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui, pour la vie éternelle.

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Glória. Propter.

℟. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle ; * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Augustíni Epíscopi

Sermon de saint Augustin Évêque

Sur les paroles de l'Apôtre, *Sermon* 8, *vers le début*

HUMANUS sermo, et omni acceptióne dignus, quia Christus Jesus venit in hunc mundum peccatóres salvos fácere. Atténde Evangélium : venit enim Fílius hóminis quærere, et salváre, quod períerat. Si homo non

C'EST une parole pleine d'humanité et digne de toute créance, que le Christ Jésus est venu en ce monde sauver les pécheurs. Écoutez attentivement ce que dit l'Évangile : *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui périssait*[1]. Si l'homme n'eût pas été en

1. *Matth.* 18, 11.

periísset, Fílius hóminis non venísset. Ergo períerat homo : venit Deus homo, et invéntus est homo. Períerat homo per líberam voluntátem : venit Deus homo per grátiam liberatrícem.

℟. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in déxtera tua usque in finem. ℣. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

perdition, le fils de l'homme ne serait pas venu. L'homme était donc en perdition, mais un Dieu vint à lui et l'homme fut ramené. L'homme s'était perdu par sa volonté libre, un Dieu fait homme vint le sauver par sa grâce libératrice.

℟. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie ; * Vous me remplirez de joie par votre visage ; des délices sont à votre droite, pour toujours. ℣. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

Quæris, quid váleat ad malum líberum arbítrium ? Récole hóminem peccántem. Quæris, quid váleat ad auxílium Deus et homo ? Atténde in eo grátiam liberántem. Nusquam pótuit sic osténdi, quantum váleat volúntas hóminis usurpáta per supérbiam, ad uténdum sine adjutório Dei : malum non pótuit plus, et maniféstius éxprimi, quam in hómine primo. Ecce perit primus homo, et ubi esset,

Voulez-vous savoir quel est le pouvoir du libre arbitre pour le mal ? Rappelez-vous l'homme commettant le péché [1]. Cherchez-vous à connaître la puissance d'un Dieu-Homme pour nous secourir ? Considérez en lui la grâce qui nous délivre. Nulle part, comme ici, n'a pu être montré ce que peut l'usage de la volonté humaine usurpée par l'orgueil pour un emploi indépendant du secours de Dieu. Non, nulle part le mal n'a pu être davantage et plus manifestement exprimé

1. D'après le contexte, il semble bien qu'il s'agisse ici d'Adam.

nisi venísset secúndus homo? quia et ille homo, ídeo et iste homo; et ídeo humánus sermo.

que dans le premier homme. Le premier homme s'est perdu, et où serait-il maintenant, si le second Adam n'était venu? Parce que l'un était homme, l'autre s'est fait homme; elle est donc pleine d'humanité la parole précitée [1].

℟. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ℣. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force ; le Seigneur est mon soutien, * Et mon refuge. ℣. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

PRORSUS nusquam sic appáret benígnitas grátiæ, et liberálitas omnipoténtiæ Dei, quam in hómine mediatóre Dei et hóminum, hómine Christo Jesu. Quid enim dícimus, fratres mei? In fide cathólica nutrítis loquor, vel in pacem cathólicam lucrátis. Nóvimus et tenémus, mediatórem Dei et hóminum, hóminem Christum Jesum, in quantum homo erat, ejus esse natúræ, cujus et nos sumus. Non enim altérius natúræ caro nostra, et

NULLE part non plus la bénignité de la grâce et la libéralité de la toute-puissance de Dieu n'ont paru avec autant d'éclat qu'en cet homme, établi médiateur entre Dieu et les hommes, en cet homme, qui est le Christ Jésus. Que disons-nous, mes frères? Je parle à des fidèles nourris dans la foi catholique ou à des âmes gagnées à la paix de l'Église catholique. Nous avons appris et nous tenons fermement que le médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus homme est, en tant qu'homme, de la même nature que nous. Car

1. Au debut de la leçon IV.

caro illíus : nec altérius natúræ ánima nostra, et ánima illíus. Hanc suscépit natúram, quam salvándam esse judicávit.

notre chair et sa chair ne sont point différentes de nature ; notre âme n'est pas d'une autre nature que son âme. La nature dont il s'est revêtu, c'est celle qu'il a résolu de sauver.

℟. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. ℣. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

℟. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. ℣. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 13, 24-30

In illo témpore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile factum est regnum cælórum hómini, qui seminávit bonum semen in agro suo. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Et le reste.

Homilía sancti Augustíni Epíscopi

Homélie de saint Augustin Évêque

Livre des Questions sur l'Évangile de S. Matthieu, chap. 11, *section* 4.

Cum negligéntius ágerent præpósiti Ecclésiæ, aut cum dormitiónem mortis accíperent Apóstoli, venit diábolus,

Tandis que les pasteurs de l'Eglise agissaient d'une façon trop négligente, ou lorsque les Apôtres furent entrés dans le sommeil de la mort, le diable vint et, sur

et superseminávit eos, quos malos fílios Dóminus interpretátur. Sed quæritur, utrum hærétici sint, an male vivéntes cathólici? Possunt enim dici fílii mali étiam hærétici, quia ex eódem Evangélii sémine, et Christi nómine procreáti, pravis opiniónibus ad falsa dógmata convertúntur.

℟. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído, non erubéscam. ℣. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

la bonne semence, jeta la semence que le Seigneur appelle de mauvais fils. Mais, demande-t-on, est-ce que ce sont les hérétiques, ou les catholiques de mauvaise vie? En effet, on peut appeler mauvais fils les hérétiques aussi, parce que, engendrés par la même semence de l'Évangile et par le nom du Christ, ils se sont, avec leurs opinions erronées, tournés vers les faux dogmes.

℟. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ℣. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

Sed quod dicit eos in médio trítici seminátos, quasi videántur illi significári, qui uníus communiónis sunt. Verúmtamen quóniam Dóminus agrum ipsum, non Ecclésiam, sed hunc mundum interpretátus est : bene intelligúntur hærétici, quia non societáte uníus Ecclésiæ, vel uníus fídei, sed societáte solíus nóminis christiáni in hoc mundo permiscéntur bonis. At illi, qui in eádem fide mali sunt, pálea pótius quam

Mais puisque le Seigneur dit qu'ils ont été semés au milieu du froment, il semble désigner ceux qui appartiennent à la même communion. Cependant, parce que, d'après l'explication du Seigneur, le champ ne représente pas l'Église, mais ce monde, on a raison de penser aux hérétiques qui ont en commun avec les bons, non d'appartenir à une même Église ou à une même foi, mais d'avoir le même nom de chrétiens et qui sont ainsi mélangés aux bons en

zizánia reputántur : quia pálea étiam fundaméntum ipsum habet cum fruménto, radicémque commúnem.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus, Deus Sábaoth : * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

ce monde. Quant aux méchants qui partagent la même foi, ils sont représentés plutôt par la paille que par l'ivraie, parce que la paille a le même fondement, la même racine que le froment.

℟. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint ; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

In illa plane sagéna, qua concludúntur et mali et boni pisces, non absúrde mali cathólici intelligúntur. Aliud est enim mare, quod magis mundum istum signíficat : áliud sagéna, quæ uníus fídei, vel unius Ecclésiæ communiónem vidétur osténdere. Inter hæréticos et malos cathólicos hoc interest, quod hærétici falsa credunt : illi autem vera credéntes, non vivunt ita ut credunt.

C'est dans ce filet, où sont pris les poissons bons et mauvais, qu'il est normal de reconnaître les mauvais catholiques. Autre chose en effet la mer — et c'est elle qui signifie plutôt le monde présent ; — autre chose le filet qui semble indiquer la communion d'une même foi ou d'une même Église. Entre les hérétiques et les mauvais catholiques, il y a cette différence que les hérétiques croient des choses fausses, tandis que les mauvais catholiques, croyant des choses vraies, ne vivent pas selon leur foi.

A LAUDES

℣. Dóminus regnávit, decórem índuit. ℟. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

℣. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ℟. Le Seigneur s'est revêtu de force et ceint de puissance.

Ad Bened. Ant. Dómine, * nonne bonum semen seminásti in agro tuo? unde ergo habet zizánia? Et ait illis : Hoc fecit inimícus homo.

A Bénéd. Ant. « Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? » Et il leur dit : « Cela, c'est l'œuvre de mon ennemi. »

Oraison

FAMILIAM tuam, quæsumus, Dómine, contínua pietáte custódi : ut, quæ in sola spe grátiæ cæléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. Per Dóminum.

GARDEZ, Seigneur, votre famille par une constante sollicitude, afin qu'elle soit toujours défendue par votre protection, elle qui s'appuie sur la seule espérance de votre grâce. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Collígite * primum zizánia, et alligáte ea in fascículos ad comburéndum : tríticum autem congregáte in hórreum meum, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Ramassez d'abord l'ivraie et liez-la en bottes pour la brûler. Quant au froment, recueillez-le pour mon grenier, dit le Seigneur.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola prima ad Timótheum

De la première Épître à Timothée

Chapitre 3, 1-16 ; 4, 1

FIDELIS sermo : Si quis episcopátum desíderat, bonum opus desíderat. Opórtet ergo epíscopum irreprehensíbilem esse, uníus uxóris virum, sóbrium, prudéntem, ornátum, pudícum, hospitálem, doctórem, non vinoléntum, non percussórem, sed modéstum : non litigiósum, non cúpidum, sed suæ dómui bene præpósitum : fílios habéntem súbditos cum omni castitáte. Si quis autem dómui suæ præésse nescit, quómodo Ecclésiæ Dei diligéntiam habébit ? Non néophytum : ne in supérbiam elátus, in judícium íncidat diáboli. Opórtet autem illum et testimónium habére bonum ab iis, qui foris sunt, ut non in oppróbrium íncidat, et in láqueum diáboli.

PAROLE de vérité : Si quelqu'un désire l'épiscopat, il désire une œuvre bonne. L'*épiscope* [1] doit donc être irréprochable, sobre, prudent, de bonne tenue, chaste, mari d'une seule femme, hospitalier, capable d'enseigner, non adonné au vin, ni violent, mais modéré ; pas querelleur ni cupide, mais gouvernant bien sa maison, ayant des fils soumis en toute chasteté. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre maison, comment gouvernera-t-il l'Église de Dieu ? Non néophyte, de peur qu'enflé d'orgueil, il n'encoure la condamnation du diable. Il faut aussi qu'il ait bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas sous le coup de la diffamation et dans les filets du diable.

℟. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscon-

℟. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous

1. Le mot *épiscope* de saint Paul a un sens moins strictement délimité que notre mot *évêque* et s'applique aussi à de simples prêtres.

dísti timéntibus te! ℣. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

réservez à ceux qui vous craignent. ℣. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

DIACONOS simíliter pudícos, non bilíngues, non multo vino déditos, non turpe lucrum sectántes : habéntes mystérium fídei in consciéntia pura. Et hi autem probéntur primum : et sic minístrent, nullum crimen habéntes. Mulíeres simíliter pudícas, non detrahéntes, sóbrias, fidéles in ómnibus. Diáconi sint uníus uxóris viri : qui fíliis suis bene præsint, et suis dómibus. Qui enim bene ministráverint, gradum bonum sibi acquírent, et multam fidúciam in fide, quæ est in Christo Jesu.

QUE les Diacres de même soient pudiques, que leur langage ne soit pas double, qu'ils ne soient pas adonnés au vin, avides d'un gain sordide, mais ayant le mystère de la foi dans une conscience pure. Et qu'eux aussi soient d'abord éprouvés ; et qu'ensuite ils exercent le ministère, s'ils sont sans reproche. Que pareillement les femmes soient pudiques, non médisantes, mais sobres, fidèles en toutes choses. Que les Diacres soient maris d'une seule femme, gouvernant bien leurs enfants et leurs propres maisons. Car ceux qui auront bien rempli leur ministère acquerront un rang honorable et une grande confiance dans la foi qui est dans le Christ Jésus.

℟. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ℣. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu ; * Ne m'abandonnez pas. ℣. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

Hæc tibi scribo, sperans me ad te veníre cito. Si autem tardávero, ut scias quómodo opórteat te in domo Dei convérsári, quæ est Ecclésia Dei vivi, colúmna et firmaméntum veritátis. Et manifésté magnum est pietátis sacraméntum, quod manifestátum est in carne, justificátum est in spíritu, appáruit Angelis, prædicátum est Géntibus, créditum est in mundo, assúmptum est in glória. Spíritus autem manifésté dicit, quia in novíssimis tempóribus discédent quidam a fide, attendéntes spirítibus erróris et doctrínis dæmoniórum.

℟. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et læténtur. Semper. Glória. Semper.

Je t'écris ces choses, espérant aller bientôt te voir, afin que si je tarde, tu saches comment te conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et le fondement de la vérité. Et manifestement grand est ce mystère de piété, qui s'est révélé dans la chair, a été justifié dans l'esprit, dévoilé aux Anges, annoncé aux Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire[1]. Or l'Esprit dit manifestement que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, s'attachant à des esprits d'erreur et aux enseignements des démons.

℟. Je bénirai le Seigneur en tout temps ; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Dans le Seigneur mon âme aura sa louange ; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

1. Le mystère dont parle ce passage écrit en petites phrases rythmiques, c'est le Christ. « La manifestation dans la chair paraît être l'apparition du Christ sur terre; la justification dans l'Esprit serait la Résurrection (*Rom.* I, 4); il est apparu aux Anges par l'Ascension; l'élévation en gloire résumerait et sa glorification dans le monde par la prédication de la foi, et aussi la gloire dont il jouit dans les cieux. » (P. Lemonnyer, *Epîtres de S. Paul.*)

MARDI
LEÇON I

Incipit Epístola secúnda beáti Pauli Apóstoli ad Timótheum

Chapitre 1, 1-13

PAULUS Apóstolus Jesu Christi per voluntátem Dei, secúndum promissiónem vitæ, quæ est in Christo Jesu : Timótheo caríssimo fílio, grátia, misericórdia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Dómino nostro. Grátias ago Deo, cui sérvio a progenitóribus in consciéntia pura, quod sine intermissióne hábeam tui memóriam in oratiónibus meis, nocte ac die desíderans te vidére, memor lacrimárum tuárum, ut gáudio ímplear, recordatiónem accípiens ejus fídei, quæ est in te non ficta, quæ et habitávit primum in ávia tua Lóide, et matre tua Euníce, certus sum autem quod et in te.

℟. Auribus pércipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : * Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine,

Commencement de la seconde Épître du bienheureux Paul Apôtre à Timothée

PAUL Apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, selon la promesse de vie, qui est dans le Christ Jésus, à Timothée, son fils bien-aimé, grâce, miséricorde et paix, de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Seigneur. Je rends grâces à Dieu, qu'à l'exemple de mes ancêtres je sers avec une conscience pure, de ce que, nuit et jour, je fais continuellement mémoire de toi dans mes prières ; désirant, au souvenir de tes larmes, te voir pour être rempli de joie ; me rappelant le souvenir de cette foi non feinte qui est en toi, et qui a été premièrement dans ton aïeule Loïs et dans ta mère Eunice, et qui, j'en ai la certitude, est aussi en toi.

℟. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs ; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi;* Car je suis étranger et voyageur auprès de vous. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer : Sei-

ad adjuvándum me festína. Quóniam.

gneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

Propter quam causam admóneo te ut resúscites grátiam Dei, quæ est in te per impositiónem mánuum meárum. Non enim dedit nobis Deus spíritum timóris : sed virtútis, et dilectiónis, et sobrietátis. Noli ítaque erubéscere testimónium Dómini nostri, neque me vinctum ejus : sed collabóra Evangélio secúndum Airtútem Dei : qui nos liberávit, et vocávit vocatióne sua sancta, non secúndum ópera nostra, sed secúndum propósitum suum, et grátiam, quæ data est nobis in Christo Jesu ante témpora sæculária.

C'est pourquoi je t'engage à ranimer la grâce de Dieu, qui est en toi par l'imposition de mes mains. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de force, d'amour et de sobriété. Ne rougis donc point du témoignage de Notre Seigneur, ni de moi, son captif ; mais collabore à l'Évangile, selon la puissance de Dieu, qui nous a délivrés et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon son propre décret et la grâce qui nous a été donnée dans le Christ Jésus, avant le commencement des siècles.

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

℟. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Manifestata est autem nunc per illuminatiónem Salvatóris nostri Jesu Christi, qui des-

Elle a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la

trúxit quidem mortem, illuminávit autem vitam, et incorruptiónem per Evangélium : in quo pósitus sum ego prædicátor, et Apóstolus, et magíster Géntium. Ob quam causam étiam hæc pátior, sed non confúndor. Scio enim cui crédidi, et certus sum quia potens est depósitum meum serváre in illum diem. Formam habe sanórum verbórum, quæ a me audísti in fide, et in dilectióne in Christo Jesu.

mort et mis en lumière la vie et l'incorruptibilité par l'Évangile, pour lequel j'ai été établi moi-même prédicateur, Apôtre et docteur des Gentils. Et c'est pour cela aussi que j'endure ces souffrances ; mais je n'en rougis point. Car je sais à qui je me suis confié, et je suis sûr qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là [1]. Prends pour modèle les saines paroles que tu as entendues de moi, dans la foi et la charité qui sont dans le Christ Jésus.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ℣. A toutes mes iniquités, arrachez-moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola secúnda ad Timótheum

De la seconde Épître à Timothée

Chapitre 3, 1-13

HOC autem scito, quod in novíssimis diébus instábunt témpora periculósa : erunt hómines seípsos amántes, cúpidi,

OR, sache qu'à la fin des jours, viendront des temps périlleux. Il y aura des hommes s'aimant eux-mêmes, avides, arrogants,

1. Le grand jour du jugement et du triomphe des bons avec leur Maître.

eláti, supérbi, blasphémi, paréntibus non obediéntes, ingráti, scelésti, sine affectióne, sine pace, criminatóres, incontinéntes, immítes, sine benignitáte, proditóres, protérvi, túmidi, et voluptátum amatóres magis quam Dei : habéntes spéciem quidem pietátis, virtútem autem ejus abnegántes. Et hos devíta.

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis : * Neque in finem irátus resérves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

orgueilleux, blasphémateurs, n'obéissant pas à leurs parents, ingrats, couverts de crimes, sans affection, incapables de vivre en paix, détracteurs, dissolus, durs, sans bonté, traîtres, insolents, enflés d'orgueil, aimant les voluptés plus que Dieu, ayant toutefois une apparence de piété, mais en repoussant la réalité. Évite encore ceux-là.

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et, irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés. ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

Ex his enim sunt, qui pénetrant domos, et captívas ducunt muliércculas onerátas peccátis, quæ ducúntur váriis desidériis : semper discéntes, et numquam ad sciéntiam veritátis perveniéntes. Quemádmodum autem Jannes, et Mambres restitérunt *Móysi* : ita et hi resístunt veritáti, hómines corrúpti mente, réprobi circa fidem, sed ultra non profícient : insipiéntia

Car il y en a parmi eux qui pénètrent dans les maisons et entraînent captives de jeunes femmes chargées de péchés et mues par toutes sortes de désirs ; ceux-ci sont toujours disciples, et ne parviennent jamais à la connaissance de la vérité. De même que Jannès et Mambrès s'opposèrent à Moïse, de même ceux-ci s'opposent à la vérité ; hommes à l'intelligence pervertie, réprouvés quant à la foi. Mais ils n'iront pas au-delà : car leur

enim eórum manifésta erit ómnibus, sicut et illórum fuit.

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum: * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ℣ Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

folie sera connue de tout le monde, comme le devint la folie de ceux-là.

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare, je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple: Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

Tu autem assecútus es meam doctrínam, institutiónem, propósitum, fidem, longanimitátem, dilectiónem, patiéntiam, persecutiónes, passiónes : quália mihi facta sunt Antiochíæ, Icónii, et Lystris : quales persecutiónes sustínui, et ex ómnibus erípuit me Dóminus. Et omnes, qui pie volunt vívere in Christo Jesu, persecutiónem patiéntur. Mali autem hómines et seductóres profícient in pejus, errántes, et in erróre mitténtes.

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea.

Pour toi, tu t'es attaché à ma doctrine, à ma manière de vivre, à mon but, à ma foi, à ma longanimité, à ma charité, à ma patience, à mes persécutions, à mes souffrances, telles qu'elles me sont survenues à Antioche, à Iconium et à Lystres, telles que je les ai supportées ; mais de toutes le Seigneur m'a délivré. C'est ainsi que tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ souffriront persécution. Mais les hommes méchants et séducteurs s'enfonceront dans le mal, s'égarant et égarant les autres.

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣. Je me réjoui-

℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória. Deus.

rai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon.

JEUDI

LEÇON I

Incipit Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Titum

Commencement de l'Épître du bienheureux Paul Apôtre à Tite

Chapitre 1, 1-15

PAULUS servus Dei, Apóstolus autem Jesu Christi secúndum fidem electórum Dei, et agnitiónem veritátis, quæ secúndum pietátem est in spem vitæ ætérnæ, quam promísit qui non mentítur, Deus, ante témpora sæculária : manifestávit autem tempóribus suis verbum suum in prædicatióne, quæ crédita est mihi secúndum præcéptum Salvatóris nostri Dei : Tito dilécto fílio secúndum commúnem fidem, grátia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Salvatóre nostro.

PAUL, serviteur de Dieu et Apôtre de Jésus-Christ, selon la foi des élus de Dieu et la connaissance de la vérité qui est selon la piété, pour l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne ment point, a promise avant tous les siècles ; et il a manifesté en son temps sa parole dans le message qui m'a été confié, selon l'ordre de notre Sauveur Dieu ; à Tite, son fils chéri, dans une commune foi : Grâce et paix de par Dieu le Père et le Christ Jésus notre Sauveur.

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℟. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous ; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours ; en votre justice délivrez-moi, * Et arrachez moi au péril. ℣ Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

Hujus rei grátia relíqui te Cretæ, ut ea quæ desunt córrigas, et constítuas per civitátes presbyteros, sicut et ego dispósui tibi. Si quis sine crímine est, uníus uxóris vir, fílios habens fidéles, non in accusatióne luxúriæ, aut non súbditos. Opórtet enim epíscopum sine crímine esse, sicut Dei dispensatórem : non supérbum, non iracúndum, non vinoléntum, non percussórem, non turpis lucri cúpidum ; sed hospitálem, benígnum, sóbrium, justum, sanctum, continéntem, amplecténtem eum, qui secúndum doctrínam est, fidélem sermónem : ut potens sit exhortári in doctrína sana, et eos, qui contradícunt, argúere.

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea, cum cantávero tibi. Dum.

Je t'ai laissé en Crète, pour que tu achèves de régler ce qui ne l'est pas, et que tu constitues des presbytres dans chaque ville, en observant les conditions que je t'ai indiquées : si quelqu'un est sans reproche, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient pas accusés de luxure, ni insoumis. Car l'*épiscope* doit être sans reproche, en sa qualité d'intendant de Dieu, ni orgueilleux, ni irascible, ni adonné au vin, ni batailleur, ni avide d'un gain honteux, mais hospitalier, bon, sobre, juste, saint, continent, fortement attaché à un discours fidèle selon la doctrine, afin de pouvoir exhorter selon la saine doctrine, et confondre ceux qui la contredisent.

℟. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. ℣. Mes lèvres se réjouiront quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

SUNT enim multi étiam inobediéntes, vaníloqui, et seductóres : máxime qui de circumcisióne sunt : quos opórtet redárgui : qui univérsas domos subvértunt, docéntes quæ non opórtet, turpis lucri grátia. Dixit quidam ex illis, próprius ipsórum prophéta : Creténses semper mendáces, malæ béstiæ, ventres pigri. Testimónium hoc verum est. Quam ob causam íncrepa illos dure, ut sani sint in fide, non intendéntes Judáicis fábulis, et mandátis hóminum aversántium se a veritáte. Omnia munda mundis : coinquinátis autem et infidélibus nihil est mundum.

CAR il y a beaucoup de rebelles, beaucoup de semeurs de vaines paroles et de séducteurs, surtout parmi les circoncis. Il faut leur fermer la bouche, parce qu'ils causent la subversion de familles entières, enseignant ce qu'il ne faut pas, pour un gain honteux ; un d'entre eux, leur propre prophète, a dit : « Les Crétois, perpétuels menteurs, mauvaises bêtes, ventres inutiles. » Ce témoignage est vrai ; c'est pourquoi reprends-les durement, afin qu'ils se conservent purs dans la foi, sans s'arrêter aux mythes judaïques et aux préceptes d'hommes qui tournent le dos à la vérité. Tout est pur aux purs, tandis qu'aux impurs et aux infidèles, rien n'est pur.

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

℟. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté, * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Titum

Chapitre 2, 15 ; 3, 1-11

HÆC lóquere, et exhortáre, et árgue cum omni império. Nemo te contémnat. Admone illos princípibus et potestátibus súbditos esse, dicto obedíre, ad omne opus bonum parátos esse : néminem blasphemáre, non litigiósos esse, sed modéstos, omnem ostendéntes mansuetúdinem ad omnes hómines.

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

De l'Épître à Tite

DIS ces choses, exhorte et reprends en pleine autorité. Que personne ne te méprise. Avertis-les d'être soumis aux princes et aux puissances, d'obéir au commandement, d'être prêts à toute bonne œuvre ; de ne diffamer personne, de fuir les contestations, d'être modérés et de montrer la plus grande douceur envers tous les hommes.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur, et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

ERAMUS enim aliquándo et nos insipiéntes, incréduli, errántes, serviéntes desidériis et voluptátibus váriis, in malítia et invídia agéntes, odíbiles, odiéntes ínvicem. Cum autem benígnitas, et hu-

CAR nous étions nous-mêmes autrefois insensés, incrédules, égarés, esclaves de toutes sortes de désirs et de voluptés, vivant dans la malice et l'envie, haïssables, nous haïssant les uns les autres. Mais lors-

mánitas appáruit Salvatóris nostri Dei : non ex opéribus justítiæ, quæ fécimus nos, sed secúndum suam misericórdiam salvos nos fecit per lavácrum regeneratiónis, et renovatiónis Spíritus Sancti, quem effúdit in nos abúnde per Jesum Christum Salvatórem nostrum : ut jutificáti grátia ipsíus, herédes simus secúndum spem vitæ ætérnæ.

qu'est apparue la bonté et l'humanité de notre Sauveur Dieu, ce n'est point par les œuvres de justice que nous avons faites qu'il nous a sauvés, mais, selon sa miséricorde, par le baptême de régénération et de renouvellement de l'Esprit-Saint qu'il a répandu sur nous abondamment, par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous soyons héritiers, selon notre espérance, de la vie éternelle.

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti animam meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de mon épreuve, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

FIDELIS sermo est : et de his volo te confirmáre: ut curent bonis opéribus præésse qui credunt Deo. Hæc sunt bona, et utília homínibus. Stultas autem quæstiónes, et genealogías et contentiónes, et pugnas legis devíta. Sunt enim inútiles et vanæ. Hæréti-

C'EST là une parole véridique, et je veux que tu affirmes fortement tout cela, pour que ceux qui croient en Dieu aient souci d'être les premiers dans la pratique des bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes. Quant aux questions insensées, aux généalogies, aux discussions

cum hóminem post unam, et secúndam correptiónem devíta : sciens quia subvérsus est, qui ejúsmodi est, et delínquit, cum sit próprio judício condemnátus.

et disputes au sujet de la loi, évite-les ; car elles sont inutiles et vaines. Évite l'homme hérétique, après une première et une seconde admonition, sachant qu'un tel homme est perverti et qu'il pèche, puisqu'il est condamné par son propre jugement.

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis fortíssimis, et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

Incipit
Epístola beáti Pauli
Apóstoli ad Philémonem

Commencement de
l'Épître du bienheureux
Paul Apôtre à Philémon

Versets 1-19

PAULUS vinctus Christi Jesu, et Timótheus frater : Philémoni diléсto, et adjutóri nostro, et Appiæ soróri caríssimæ, et Archíppo commilitóni nostro, et Ecclésiæ quæ in domo tua est. Grátia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Dómino Jesu Christo. Grátias ago Deo meo, semper memóriam tui fáciens in oratiónibus

PAUL, prisonnier du Christ Jésus, et Timothée, son frère, à Philémon, notre bien-aimé et notre coopérateur, et à Appia, notre sœur très chère, et à Archippe, le compagnon de nos combats, et à l'Église qui est dans ta maison ; grâce soit à vous et paix de par Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ. Faisant sans cesse mémoire de toi dans

meis, áudiens caritátem tuam, et fidem, quam habes in Dómino Jesu, et in omnes sanctos : ut communicátio fídei tuæ évidens fiat in agnitióne omnis óperis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.

mes prières, je rends grâces à mon Dieu, en apprenant la foi que tu as dans le Seigneur Jésus-Christ et ta charité envers tous les saints; demandant que ta participation à la foi devienne manifeste, par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous en Jésus-Christ[1].

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur. * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

GAUDIUM enim magnum hábui, et consolatiónem in caritáte tua : quia víscera sanctórum requievérunt per te, frater. Propter quod multam fidúciam habens in Christo Jesu imperándi tibi quod ad rem pértinet : propter caritátem magis óbsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Jesu Christi : Obsecro te pro meo fílio,

CAR j'ai ressenti une grande joie et une grande consolation de ta charité, du repos que tu as donné aux cœurs des saints, ô mon frère. C'est pourquoi, bien qu'ayant en Jésus-Christ une entière liberté de t'ordonner ce qui convient, cependant j'aime mieux te supplier au nom de la charité, puisque tu es tel que moi, le vieux Paul, qui de plus suis maintenant prisonnier de Jésus-

1. Le grec donne un sens un peu différent et plus en rapport avec la demande dont cet éloge est l'introduction : *demandant que la communication de ta foi devienne active au profit du Christ, dans la connaissance parfaite de tout le bien qui est en nous* (dont nous sommes capables)

quem génui in vínculis, Onésimo, qui tibi aliquándo inútilis fuit, nunc autem et mihi, et tibi útilis, quem remísi tibi.

Christ ; je te conjure donc pour mon fils, que j'ai engendré dans mes liens, pour Onésime, qui t'a été autrefois inutile, mais qui maintenant est utile [1] et à moi et à toi, et que je te renvoie.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

℟. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

Tu autem illum, ut mea víscera, súscipe : quem ego volúeram mecum detinére, ut pro te mihi ministráret in vínculis Evangélii : sine consílio autem tuo nihil vólui fácere, uti ne velut ex necessitáte bonum tuum esset, sed voluntárium. Fórsitan enim ídeo discéssit ad horam a te, ut ætérnum illum recíperes : jam non ut servum, sed pro servo caríssimum fratrem, máxime mihi: quanto autem magis tibi et

Reçois-le comme mon propre cœur. J'avais eu dessein de le retenir auprès de moi, afin qu'il m'assistât à ta place, dans les liens que me vaut l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ta bonne œuvre ne fût pas comme forcée, mais volontaire. Car peut-être t'a-t-il quitté pour un temps, afin que tu le reçoives pour l'éternité, non plus comme un esclave, mais au lieu d'un esclave, comme un frère très cher, à moi en particulier, mais combien plus encore à toi, et selon la chair,

1. Onésime signifie « utile ».

in carne et in Dómino ? Si ergo habes me sócium, súscipe illum sicut me : si autem áliquid nócuit tibi, aut debet : hoc mihi ímputa. Ego Paulus scripsi mea manu.

℟. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

et selon le Seigneur ? Si donc tu me considères comme étroitement uni à toi, reçois-le comme moi-même ; que s'il t'a fait tort, ou s'il te doit quelque chose, porte tout à mon compte. C'est moi, Paul, qui écris de ma main.

℟. Vite exaucez-moi, ô Dieu ; * Car mes jours ils se sont évanouis comme la fumée ; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. ℣. Mes jours ont baissé comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

A VÊPRES

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Suscépit Deus * Israël, púerum suum : sicut locútus est ad Abraham, et semen ejus usque in sæculum.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Dieu a relevé Israël, son serviteur, comme il l'a promis à Abraham et à sa postérité, pour toujours.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnípotens Deus : ut semper rationabília meditántes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum.

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que méditant sans cesse sur les réalités spirituelles, nous accomplissions ce qui vous est agréable par nos paroles et par nos actes. Par Notre Seigneur.

VIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

SEMIDOUBLE

Invit. : Adorémus **et Hymne** : Primo die, **au Psautier**, p. 1

AU Ier NOCTURNE

LEÇON I

Incipit Epístola beáti Pauli Apóstoli ad Hebræos

Commencement de l'Épître du bienheureux Paul Apôtre aux Hébreux

Chapitre 1, 1-14

MULTIFARIAM, multísque modis olim Deus loquens pátribus in prophétis : novíssime, diébus istis locútus est nobis in Fílio, quem constítuit herédem universórum, per quem fecit et sæcula : qui cum sit splendor glóriæ, et figúra substántiæ ejus, portánsque ómnia verbo virtútis suæ, purgatiónem peccatórum fáciens, sedet ad déxteram majestátis in excélsis : tanto Angelis efféctus, quanto differéntius præ illis nomen hereditávit.

DIEU, qui a parlé autrefois bien souvent et en bien des manières à nos pères par les Prophètes, nous a finalement, en ces jours, parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui il a fait aussi les siècles, qui, étant la splendeur de sa gloire et la figure de sa substance, et soutenant toutes choses par le verbe de sa puissance, après avoir opéré la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté, au plus haut des cieux. Il est devenu d'autant supérieur aux Anges que le nom qu'il a reçu en partage est bien au-dessus du leur.

℟. Dómine, ne in ira tua árguas me, neque in furóre tuo corrípias me : * Miserére mei, Dómine, quóniam infírmus sum. ℣.

℟. Seigneur, ne me grondez pas dans votre colère et ne me corrigez pas dans votre fureur. * Ayez pitié de moi, Seigneur, car je suis faible. ℣. Crainte et

Timor et tremor venérunt super me, et contexérunt me ténebræ. Miserére.

tremblement sont venus sur moi et les ténèbres m'ont couvert. Ayez pitié.

LEÇON II

Cui enim dixit aliquándo Angelórum : Fílius meus es tu, ego hódie génui te? Et rursum : Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in fílium? Et cum íterum introdúcit primogénitum in orbem terræ, dicit : Et adórent eum omnes Angeli Dei. Et ad Angelos quidem dicit : Qui facit Angelos suos spíritus, et minístros suos flammam ignis. Ad Fílium autem : Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi : virga æquitátis, virga regni tui. Dilexísti justítiam, et odísti iniquitátem : proptérea unxit te Deus, Deus tuus, óleo exsultatiónis præ partícipibus tuis.

Car auquel des Anges, Dieu a-t-il jamais dit : *Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui* [1]? Et encore : *Moi je serai son Père, et lui sera mon Fils* [2]? Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : *Et que tous les Anges de Dieu l'adorent* [3]. A la vérité, l'Écriture dit, touchant les Anges : *Il fait de ses Anges des vents, et de ses ministres une flamme de feu* [4], mais au Fils : *Votre trône, ô Dieu, est dans les siècles des siècles ; sceptre d'équité est le sceptre de votre règne. Vous avez aimé la justice et haï l'iniquité ; c'est pourquoi, ô Dieu, il vous a oint votre Dieu, d'un parfum de joie, plus que tous ceux qui ont part à cette onction* [5].

℟. Deus, qui sedes super thronum, et júdicas æquitátem, esto refúgium páuperum in tribulatióne :

℟. O Dieu, qui siégez sur un trône et jugez selon l'équité, soyez le refuge des pauvres dans l'épreuve ; *

1. *Ps.* 2, 7.
2. 2 *Rois* 7, 14.
3. *Ps.* 96, 8.
4. *Ps.* 103, 4.
5. *Ps.* 44, 8-9. Ces textes sont cités d'après les Septante.

* Quia tu solus labórem et dolórem consíderas. ℣. Tibi enim derelíctus est pauper, pupíllo tu eris adjútor. Quia.

Car vous seul savez apprécier le travail et la peine. ℣. A vous est abandonné le pauvre ; vous serez le secours de l'orphelin. Car.

LEÇON III

Et : Tu in princípio, Dómine, terram fundásti : et ópera mánuum tuárum sunt cæli. Ipsi períbunt, tu autem permanébis, et omnes ut vestiméntum veteráscent : et velut amíctum mutábis eos et mutabúntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. Ad quem autem Angelórum dixit aliquándo : Sede a dextris meis, quoadúsque ponam inimícos tuos scabéllum pedum tuórum ? Nonne omnes sunt administratórii spíritus, in ministérium missi propter eos, qui hereditátem cápient salútis ?

Puis : *C'est vous, Seigneur, qui au commencement avez fondé la terre ; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains. Ils passeront, mais vous, vous demeurerez, et tous vieilliront comme un vêtement, et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés ; mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne finiront point* [1]. Et encore auquel des Anges a-t-il jamais dit : *Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis l'escabeau de vos pieds ?* [2] Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés comme serviteurs, pour le bien de ceux qui doivent hériter du salut ?

℟. A dextris est mihi Dóminus, ne commóvear : * Propter hoc dilatátum est cor meum, et exsultávit lingua mea. ℣. Dóminus

℟. Le Seigneur est à ma droite, de peur que je chancelle. * Voilà pourquoi mon cœur s'est dilaté et ma langue a exulté. ℣. Le Seigneur est la part de mon

1. *Ps.* 101, 26-28.

2. *Ps.* 109, 1-2.

pars hereditátis meæ, et cálicis mei. Propter. Glória Patri. Propter.

héritage et de mon calice. Voilà pourquoi. Gloire au Père. Voilà pourquoi.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Athanásii Epíscopi

Sermon de saint Athanase Évêque

Second discours contre les Ariens, après le milieu

Si persónam, rem, tempus apostólici dicti cognóscerent hærétici, numquam humána in Deitátem transferéntes, tam ímpie et stulte advérsus Christum sese habuíssent. Id intuéri licébit, si inítium lectiónis dénuo repetítum prope excípias. Dicit enim Apóstolus : Multifáriam, multísque modis olim locútus est pátribus nostris per Prophétas : últimis autem diébus locútus est nobis in Fílio. Atque ita paulo post dicit : Perfécta ab eo nostrórum peccatórum purificatióne, ipsum sedére ad déxteram majestátis in excélsis, tanto meliórem Angelis factum quanto præstántius nomen præ illis sortítus est. De eo ígitur témpore, quo

Si les hérétiques considéraient avec quelque attention la personne, la chose et le temps dont parle l'Apôtre, jamais ils n'attribueraient à la Divinité des attributs humains et ne se comporteraient en adversaires du Christ d'une manière aussi impie et aussi déraisonnable. C'est ce qu'il sera aisé de voir, si vous voulez bien examiner attentivement le commencement de la lecture que nous allons vous répéter une seconde fois. L'Apôtre dit : *Dieu, qui a parlé autrefois, bien souvent et en bien des manières, à nos pères, par les Prophètes, nous a dernièrement, en ces jours, parlé par son fils.* Et peu après il ajoute : *Après avoir opéré la purification de nos péchés, il s'est assis à la droite de la majesté, au plus haut des cieux. Il est devenu d'autant*

nobis per Fílium locútus est, cum peccatórum purgátio fíeret, apostólicum dictum mentiónem facit. Quando autem nobis locútus est in Fílio, aut quando purgátio peccatórum facta, aut quando natus est homo, nisi post Prophétas, idque in últimis diébus?

supérieur aux Anges que le nom qu'il a reçu en partage est bien au-dessus du leur. L'Apôtre fait donc ici mention de ce temps auquel Dieu nous a parlé par son Fils, lorsque le Fils nous purifiait de nos péchés. Or, quand est-ce que Dieu nous a parlé par son Fils? quand la purification des péchés a-t-elle été opérée? quand est-ce qu'il est né comme homme, si ce n'est après les Prophètes et en ces derniers temps?

℟. Notas mihi fecísti, Dómine, vias vitæ : * Adimplébis me lætítia cum vultu tuo : delectatiónes in déxtera tua usque in finem. ℣. Tu es qui restítues hereditátem meam mihi. Adimplébis.

℟. Vous m'avez fait connaître, Seigneur, les chemins de la vie; * Vous me remplirez de joie par votre visage ; des délices sont à votre droite, pour toujours. ℣. C'est vous qui me rendrez mon héritage. Vous me remplirez.

LEÇON V

DEINDE cum narrátio institúta esset de humána Verbi dispensatióne, deque últimis tempóribus : consequénter commemorávit, Deum neque superióribus ætátibus tacuísse, sed locútum esse per Prophétas : et postquam Prophétæ suo offício per-

DE plus l'Apôtre, entreprenant de parler aux Hébreux de l'Incarnation du Verbe et des derniers temps, se voit amené par une conséquence de son dessein, à rappeler que Dieu n'était pas demeuré dans le silence à l'égard des hommes durant les siècles précédents, mais

fúncti sunt, et lex per Angelos pronuntiáta est, et Fílius étiam ad nos descéndit, et ad ministrándum accéssit ; tunc demum necessário subíntulit : Tanto mélior Angelis factus : osténdere volens, quanto Fílius præ servo excéllit, tanto functióne officióque servórum, Fílii administratiónem melliórem fuísse.

qu'il leur avait parlé par les Prophètes. Après nous avoir fait entendre que les Prophètes se sont acquittés de leur office, que la loi a été donnée par le ministère des Anges, que le Fils même est descendu jusqu'à nous et qu'il est entré dans les fonctions de son ministère, alors enfin, l'Apôtre ajoute nécessairement : *Il est devenu d'autant supérieur aux Anges ;* voulant montrer qu'autant le Fils est élevé au-dessus du serviteur, autant le ministère du Fils l'emporte en excellence sur le ministère et la fonction des serviteurs.

℟. Díligam te, Dómine, virtus mea : Dóminus firmaméntum meum, * Et refúgium meum. ℣. Liberátor meus, Deus meus, adjútor meus. Et.

℟. Je vous aimerai, Seigneur, ma force; le Seigneur est mon soutien, * Et mon refuge. ℣. Mon libérateur, mon Dieu, mon aide. Et.

LEÇON VI

Functionem ígitur discérnens Apóstolus, tum véterem, tum novam, magna dicéndi libertáte útitur, ad Judæos scribens et loquens. Propter hoc ígitur non in univérsum ex própria comparatiónis ratióne dixit, quod major aut honorátior esset :

L'apotre établit donc la distinction qui existe entre le ministère de la loi ancienne et celui de la loi nouvelle, et il use d'une grande liberté de langage, écrivant et parlant à des Juifs. Pour affirmer cette distinction, il n'a pas dit en général, en fonction d'une comparaison au sens strict,

ne quis quasi de ejúsdem géneris, et cum eo commúnibus rebus hæc verba intellígeret : sed ídeo meliórem illum dixit, ut discrímen natúræ Fílii ad res creátas indicáret.

que le Christ était plus grand ou plus honoré, de peur que quelqu'un n'interprétât ces paroles d'une comparaison entre caractères communs de même genre; mais il le dit à dessein meilleur, pour bien marquer la différence de nature entre le Fils et les choses créées.

℟. Dómini est terra, et plenitúdo ejus : * Orbis terrárum, et univérsi qui hábitant in eo. ℣. Ipse super mária fundávit eam, et super flúmina præparávit illam. Orbis. Glória Patri. Orbis.

℟. La terre est au Seigneur avec tout ce qui la remplit, * L'univers et tous ceux qui l'habitent. ℣. C'est lui qui sur la mer l'a fondée et sur les flots l'a dressée. L'univers. Gloire au Père. L'univers.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 13, 31-35

In illo témpore : Dixit Jesus turbis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit aux foules cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme sema dans son champ. Et le reste.

Homilía sancti Hierónymi Presbyteri

Homélie de saint Jérôme Prêtre

Livre 2, Comment. du chapitre 13 de S. Matthieu

Regnum cælórum prædicátio Evangélii est,

Le royaume des cieux, c'est la prédication de l'Évan-

et notítia Scripturárum, quæ ducit ad vitam, et de qua dícitur ad Judæos : Auferétur a vobis regnum Dei, et dábitur genti faciénti fructus ejus. Símile est ergo hujuscémodi regnum grano sinápis, quod accípiens homo seminávit in agro suo. Homo qui séminat in agro suo, a plerísque Salvátor intellígitur, quod in ánimis credéntium séminet : ab áliis ipse homo séminans in agro suo, hoc est in semetípso, et in corde suo.

gile, c'est la connaissance des Écritures, qui mène à la vie, et au sujet de laquelle il est dit aux Juifs : *Le royaume de Dieu vous sera enlevé ; il sera donné à une nation qui lui fera produire ses fruits* [1]. C'est donc ce royaume-là qui est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a semé dans son champ. Dans cet homme qui ensemence son champ, la plupart reconnaissent le Sauveur, parce qu'il ensemence les âmes des croyants. D'autres y voient le chrétien lui-même, qui sème dans son champ, c'est-à-dire en soi-même, en son propre cœur.

℟. Ad te, Dómine, levávi ánimam meam : * Deus meus, in te confído non erubéscam. ℣. Custódi ánimam meam, et éripe me. Deus.

℟. Vers vous, Seigneur, j'ai levé mon âme; * Mon Dieu, en vous je me confie, je n'en rougirai pas. ℣. Gardez mon âme et délivrez-la. Mon Dieu.

LEÇON VIII

Quis est iste, qui séminat, nisi sensus noster et ánimus ; qui suscípiens granum prædicatiónis, et fovens seméntem, humóre fídei facit in agro sui péctoris pululláre ? Prædicátio Evangélii mínima

Qui est alors le semeur, sinon notre sentiment et notre esprit qui, recevant le grain de la prédication et favorisant l'action du semeur, font croître la graine par la rosée de la foi dans le champ du cœur ? Parmi tous

1. *Matth.* 21, 43.

est ómnibus disciplínis. Ad primam quippe doctrínam, fidem non habet veritátis, hóminem Deum, Christum mórtuum, et scándalum crucis prædicans. Confer hujuscémodi doctrínam dogmátibus philosophórum, et libris eórum, et splendóri eloquéntiæ, et compositióni sermónum : et vidébis quanto minor sit céteris semínibus seméntis Evangélii.

les enseignements, bien humble est celui de l'Évangile. Certes, elle n'inspire pas confiance en sa vérité, une doctrine qui, tout d'abord, prêche un Homme-Dieu, un Christ mort et le scandale de la croix. Que l'on compare cette doctrine aux dogmes des philosophes, à leurs livres, à leur éloquence splendide et à leurs discours bien composés, on verra combien la graine de l'Évangile est plus petite que toutes les autres semences.

℟. Duo Séraphim clamábant alter ad álterum : * Sanctus, sanctus, sanctus Dóminus Deus Sábaoth. * Plena est omnis terra glória ejus. ℣. Tres sunt qui testimónium dant in cælo : Pater, Verbum, et Spíritus Sanctus : et hi tres unum sunt. Sanctus. Glória Patri. Plena.

℟. Deux Séraphins se criaient l'un à l'autre : * Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. * Toute la terre est pleine de sa gloire. ℣. Ils sont trois qui portent témoignage dans le ciel : le Père, le Verbe et l'Esprit-Saint; et ces trois sont un. Saint. Gloire au Père. Toute.

LEÇON IX

SED illa cum créverint, nihil mordax, nihil vívidum, nihil vitále demónstrant : sed totum fláccidum marcidúmque et mollítum ebúllit in ólera et in herbas, quæ cito aréscunt

MAIS celles-ci, lorsqu'elles ont poussé, ne manifestent rien de mordant, rien de vivace, rien de vital; au contraire, tout y est flasque, mou et languissant ; il n'en sort que de petites plantes et des herbes qui

et córruunt. Hæc autem prædicátio, quæ parva videbátur in princípio, cum vel in ánima credéntis, vel in toto mundo sata fúerit, non exsúrgit in ólera, sed crescit in árborem : ita ut vólucres cæli (quas vel ánimas credéntium, vel fortitúdines, Dei servítio mancipátas, sentíre debémus) véniant et hábitent in ramis ejus. Ramos puto evangélicæ árboris, quæ de grano sinápis créverit, dógmatum esse diversitátes, in quibus supradictárum vólucrum unaquæque requiéscit.

aussitôt se dessèchent et meurent. Tandis que notre doctrine, qui à son début paraissait toute petite, lorsqu'elle a été semée, soit dans l'âme du croyant, soit dans le monde entier, ne devient pas une petite plante, mais elle devient un arbre, au point que les oiseaux du ciel — entendons les âmes des croyants ou leurs énergies vouées au service de Dieu — y viennent et habitent sur ses branches. Et ces branches de l'arbre évangélique sorti du grain de sénevé, je crois que ce sont les différentes vérités de foi en lesquelles se repose chacun des susdits oiseaux.

A LAUDES

℣. Dóminus regnávit, decórem índuit. ℟. Induit Dóminus fortitúdinem, et præcínxit se virtúte.

Ad Bened. Ant. Símile est * regnum cælórum grano sinapis, quod mínimum est ómnibus semínibus : cum autem créverit, majus est ómnibus oléribus.

℣. Le Seigneur a établi son règne et s'est revêtu de beauté. ℟. Le Seigneur s'est revêtu de force et ceint de puissance.

A Bénéd. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé; c'est la plus petite de toutes les semences ; mais lorsqu'elle a grandi, elle est plus grande. que toutes les autres plantes.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut semper rationabília meditántes, quæ tibi sunt plácita, et dictis exsequámur, et factis. Per Dóminum nostrum.

FAITES, nous vous en prions, Dieu tout-puissant, que méditant sans cesse sur les réalités spirituelles, nous accomplissions ce qui vous est agréable par nos paroles et par nos actes. Par Notre Seigneur.

A VÊPRES

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

℣. Que ma prière monte. tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Símile est * regnum cælórum ferménto, quod accéptum múlier abscóndit in farínæ satis tribus, donec fermentátum est totum.

A Magnif. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un ferment qu'une femme prend et mêle à trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout soit levé.

LUNDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux.

Chapitre 3, 1-8

UNDE, fratres sancti, vocatiónis cæléstis partícipes, consideráte apóstolum et pontíficem confessiónis nostræ Jesum : qui fidélis est ei, qui fecit illum, sicut et Móyses,

VOUS donc, frères saints, participants à la vocation céleste, considérez l'Apôtre et le Pontife de notre confession, Jésus, qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse, dans

in omni domo ejus. Amplióris enim glóriæ iste præ Móyse dignus est hábitus, quanto amplиórem honórem habet domus, qui fabricávit illam. Omnis namque domus fabricátur ab áliquo : qui autem ómnia creávit, Deus est.

toute sa maison. Car il a été jugé digne d'une gloire plus grande que Moïse, dans la mesure où le constructeur de la maison jouit d'un plus grand honneur que la maison elle-même. En effet, toute maison est bâtie par quelqu'un ; or, celui qui a créé toutes choses, c'est Dieu.

℟. Quam magna multitúdo dulcédinis tuæ, Dómine, * Quam abscondísti timéntibus te! ℣. Et perfecísti eis qui sperant in te, Dómine, in conspéctu filiórum hóminum. Quam abscondísti.

℟. Combien grande est l'abondance de votre douceur, Seigneur, * Que vous réservez à ceux qui vous craignent. ℣. Et que vous avez accomplie pour ceux qui espèrent en vous, Seigneur, devant les enfants des hommes. Que vous réservez.

LEÇON II

ET Móyses quidem fidélis erat in tota domo ejus tamquam fámulus, in testimónium eórum, quæ dicénda erant : Christus vero tamquam fílius in domo sua : quæ domus sumus nos, si fidúciam, et glóriam spei usque ad finem firmam retineámus. Quaprópter sicut dicit Spíritus Sanctus : Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, sicut in exacerba-

MOISE, à la vérité, a été, fidèle dans toute la maison de Dieu, comme serviteur, pour rendre témoignage de tout ce qu'il devait dire ; mais le Christ est, comme fils, dans sa maison à lui; et cette maison c'est nous, si nous retenons fermement jusqu'à la fin la confiance et la gloire de l'espérance. C'est pourquoi, selon ce que dit l'Esprit-Saint : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endur-*

tióne secúndum diem tentatiónis in desérto.

℟. Adjútor meus esto, Deus : * Ne derelínquas me. ℣. Neque despícias me, Deus, salutáris meus. Ne.

cissez pas vos cœurs, comme lorsqu'on l'irrita, au jour de la tentation dans le désert [1].

℟. Soyez mon soutien, ô Dieu! * Ne m'abandonnez pas. ℣. Et ne me méprisez pas, ô Dieu de mon salut. Ne m'abandonnez pas.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Ne.

LEÇON III

Ibid. 12-16

VIDETE, fratres, ne forte sit in áliquo vestrum cor malum incredulitátis, discedéndi a Deo vivo : sed adhortámini vosmetípsos per síngulos dies, donec Hódie cognominátur, ut non obdurétur quis ex vobis fallácia peccáti. Partícipes enim Christi effécti sumus : si tamen inítium substántiæ ejus usque ad finem firmum retineámus. Dum dícitur : Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra, quemádmodum in illa exacerbatióne. Quidam enim audiéntes

PRENEZ donc garde, mes frères, qu'il ne se trouve dans aucun de vous un cœur mauvais d'incrédulité, qui s'éloigne du Dieu vivant; mais exhortez-vous chaque jour les uns les autres, tant que dure cet *aujourd'hui*, de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants du Christ, si cependant nous conservons inviolablement jusqu'à la fin ce commencement de sa substance [2]; attendu qu'il est dit : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lorsqu'on l'irrita.* Car quelques-uns,

1. *Ps.* 94, 7. Au jour où les Hébreux irritèrent Dieu par leur manque de foi et leurs murmures, à Massa et Meriba. Cf. *Exode*, 17.
2. Le commencement de la vie surnaturelle, qu'il nous a communiquée en nous incorporant à lui au baptême, les trois vertus théologales

exacerbavérunt : sed non univérsi qui profécti sunt ex Ægypto per Móysen.

l'ayant entendue, irritèrent le Seigneur; mais ce ne furent pas tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Égypte.

℟. Benedícam Dóminum in omni témpore : * Semper laus ejus in ore meo. ℣. In Dómino laudábitur ánima mea, áudiant mansuéti, et læténtur. Semper. Glória Patri. Semper.

℟. Je bénirai le Seigneur en tout temps; * Toujours sa louange sera dans ma bouche. ℣. Dans le Seigneur, mon âme aura sa gloire ; qu'ils l'apprennent, les doux, et qu'ils se réjouissent. Toujours. Gloire au Père. Toujours.

MARDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 4, 1-12

TIMEAMUS ergo, ne forte relícta pollicitatióne introëúndi in réquiem ejus, existimétur áliquis ex vobis deésse. Etenim et nobis nuntiátum est, quemádmodum et illis. Sed non prófuit illis sermo audítus, non admístus fídei ex iis, quæ audiérunt. Ingrediémur enim in réquiem, qui credídimus : quemádmodum dixit : Sicut jurávi in ira mea : Si introíbunt in réquiem meam : et qui-

CRAIGNONS donc que peut-être, tandis que nous est laissée la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve exclu. Car elle nous a été annoncée comme à eux. Mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit point, n'étant pas jointe à la foi dans ceux qui l'entendirent. Mais nous entrerons dans le repos, nous qui avons cru, selon ce qu'il a dit : *Comme je l'ai juré dans ma colère, ils n'entreront point*

dem opéribus ab institutióne mundi perféctis.

℟. Auribus pércipe, Deus, lácrimas meas : ne síleas a me, remítte mihi : ℣ Quóniam íncola ego sum apud te, et peregrínus. ℣. Compláceat tibi, ut erípias me : Dómine, ad adjuvándum me festína. Quóniam.

dans mon repos ; c'est-à-dire dans le repos qui suivit l'achèvement de ses œuvres après la création du monde [1].

℟. De vos oreilles, Seigneur, écoutez mes pleurs ; ne me refusez pas votre parole, pardonnez-moi;* Car je suis étranger et voyageur auprès de vous. ℣. Qu'il vous plaise de me délivrer : Seigneur, hâtez-vous de me secourir. Car.

LEÇON II

DIXIT enim in quodam loco de die séptima sic : Et requiévit Deus die séptima ab ómnibus opéribus suis. Et in isto rursum : Si introíbunt in réquiem meam. Quóniam ergo súperest introíre quosdam in illam, et ii, quibus prióribus annuntiátum est, non introiérunt propter incredulitátem : íterum términat diem quemdam, Hódie, in David dicéndo, post tantum témporis, sicut supra dictum est : Hódie si vocem ejus audiéritis, nolíte obduráre corda vestra.

CAR il a dit quelque part du septième jour : *Et Dieu se reposa, le septième jour, de toutes ses œuvres.* [2] Et encore, en se référant à cette parole : *Non, ils n'entreront pas dans mon repos.* Puis donc qu'il est réservé à quelques-uns d'y entrer et que ceux qui les premiers furent évangélisés n'y sont pas entrés, pour cause d'incrédulité, Dieu détermine encore un certain jour, un *Aujourd'hui*, disant par David, bien longtemps après, comme il a été dit plus haut : *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.*

1. Nous donnons la préférence, pour cette dernière phrase, à la traduction de Fillion.
2. *Genèse* 2, 2.

℟. Státuit Dóminus supra petram pedes meos, et diréxit gressus meos Deus : * Et misit in os meum cánticum novum. ℣. Exaudívit preces meas : et edúxit me de lacu misériæ. Et.

℟. Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre et il a dirigé mes pas ; * Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau. ℣. Il a exaucé mes prières et m'a tiré du lac de misère. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

NAM si eis Jesus requiem præstitísset, numquam de ália loquerétur, posthac, die. Itaque relínquitur sabbatísmus pópulo Dei. Qui enim ingréssus est in réquiem ejus : étiam ipse requiévit ab opéribus suis, sicut a suis Deus. Festinémus ergo íngredi in illam réquiem : ut ne in idípsum quis íncidat incredulitátis exémplum. Vivus est enim sermo Dei, et éfficax, et penetrabílior omni gládio ancípiti : et pertíngens usque ad divisiónem ánimæ ac spíritus, compágum quoque ac medullárum, et discrétor cogitatiónum et intentiónum cordis.

CAR, si Josué leur avait donné le repos, (David) n'aurait point parlé d'un autre jour après celui-là. Ainsi reste-t-il encore un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans son repos, lui aussi se repose de ses œuvres, comme Dieu des siennes. Hâtons - nous donc d'entrer dans ce repos, afin que personne ne suive cet exemple d'incrédulité. Car la parole de Dieu est vivante, efficace et plus pénétrante que tout glaive à deux tranchants : elle pénètre jusqu'à diviser l'âme et l'esprit, les jointures et les moelles, et elle discerne les pensées et les intentions du cœur [1].

1. La lumière intérieure que nous apporte cette parole est si vive qu'elle nous donne la conscience nette des tendances diverses de l'âme, des facultés inférieures de sensibilité et de nos facultés et tendances supérieures et purement spirituelles.

℟. Ego dixi, Dómine, miserére mei : * Sana ánimam meam, quia peccávi tibi. ℣. Ab ómnibus iniquitátibus meis éripe me, Dómine. Sana. Glória Patri. Sana.

℟. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi ; * Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous. ℣. A toutes mes iniquités, arrachez - moi, Seigneur. Guérissez. Gloire au Père. Guérissez.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 6, 1-10

QUAPROPTER intermitténtes inchoatiónis Christi sermónem, ad perfectióra ferámur, non rursum jaciéntes fundaméntum pœniténtiæ ab opéribus mórtuis, et fídei ad Deum, baptísmatum doctrínæ, impositiónis quoque mánuum, ac resurrectiónis mortuórum, et judícii ætérni. Et hoc faciémus, si quidem permíserit Deus.

C'EST pourquoi, laissant l'enseignement élémentaire sur le Christ, passons à ce qui est plus parfait, sans poser de nouveau le fondement de la pénitence des œuvres mortes, et de la foi en Dieu, de la doctrine des baptêmes, comme aussi de l'imposition des mains, de la résurrection des morts et du jugement éternel. C'est ce que nous ferons, si toutefois Dieu le permet [1].

℟. Ne perdíderis me cum iniquitátibus meis :

℟. Ne me perdez pas avec mes iniquités * Et,

1. Nous laisserons les enseignements des débuts de la vie chrétienne pour ceux qu'on doit donner aux progressants, car nous ne pouvons pas nous faire à l'idée que vous ayez pu apostasier et retomber dans l'état de vie qui a précédé le baptême, ruine très difficilement réparable. Les adoucissements de la Leçon suivante indiquent assez que, dans cette lettre d'exhortation, il ne faut pas prendre au sens absolu les menaces relatives à l'impossibilité de la pénitence.

* Neque in finem irátus réserves mala mea. ℣. Non intres in judícium cum servo tuo, Dómine. Neque.

irrité jusqu'à la fin, ne retenez pas mes péchés ℣. N'entrez pas en jugement avec votre serviteur, Seigneur. Et.

LEÇON II

IMPOSSIBILE est enim eos, qui semel sunt illumináti, gustavérunt étiam donum cæléste, et partícipes facti sunt Spíritus Sancti, gustavérunt nihilóminus bonum Dei verbum, virtutésque sæculi ventúri, et prolápsi sunt ; rursus renovári ad pœniténtiam, rursum crucifigéntes sibimetípsis Fílium Dei, et osténtui habéntes.

CAR il est impossible à ceux qui ont été une fois illuminés, qui ont goûté le don du Ciel, qui ont été faits participants de l'Esprit-Saint, qui ont goûté également la bonne parole de Dieu et les vertus du siècle à venir, et qui, après cela, sont tombés, d'être renouvelés par la pénitence, eux qui crucifient en eux-mêmes de nouveau le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

℟. Parátum cor meum, Deus, parátum cor meum : * Cantábo, et psalmum dicam Dómino. ℣. Exsúrge, glória mea, exsúrge, psaltérium et cíthara, exsúrgam dilúculo. Cantábo.

℟. Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt : * Je chanterai et je dirai un psaume au Seigneur. ℣. Éveille-toi, mon âme ; éveillez-vous, psaltérion et cithare ; je m'éveillerai dès l'aurore. Je chanterai.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Cantábo.

LEÇON III

TERRA enim sæpe veniéntem super se bibens imbrem, et génerans her-

CAR une terre qui boit la pluie venant souvent sur elle, et qui produit une herbe utile à ceux qui la

bam opportúnam illis, a quibus cólitur : áccipit benedictiónem a Deo. Próferens autem spinas ac tríbulos, réproba est, et maledícto próxima : cujus consummátio in combustiónem. Confídimus autem de vobis, dilectíssimi, melióra, et viciniora salúti : tamétsi ita lóquimur. Non enim injústus Deus, ut obliviscátur óperis vestri, et dilectiónis, quam ostendístis in nómine ipsíus, qui ministrástis sanctis, et ministrátis.

℟. Adjútor meus, tibi psallam, quia, Deus, suscéptor meus es : * Deus meus, misericórdia mea. ℣. Lætábor, et exsultábo in te, psallam nómini tuo, Altíssime. Deus. Glória Patri. Deus.

cultivent, reçoit la bénédiction de Dieu. Mais quand elle produit des épines et des ronces, elle est abandonnée et bien près de la malédiction ; sa fin est la combustion. Cependant, bien que nous parlions ainsi, nous attendons en confiance, de vous mes bien-aimés, des choses meilleures et plus proches du salut. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier vos œuvres et la charité que vous avez montrée en son nom, par l'assistance que vous avez donnée et que vous donnez aux saints.

℟. Mon secours, je vous chanterai un psaume, car vous êtes, ô Dieu, mon soutien ; * Mon Dieu, ma miséricorde. ℣. Je me réjouirai et j'exulterai en vous, je chanterai un psaume à votre nom, ô Très-Haut. Mon. Gloire. Mon

JEUDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 7, 1-12

Hic enim Melchísedech, rex Salem, sacérdos

Car ce Melchisédech, roi de Salme et prêtre du

Dei summi, qui obviávit Abrahæ regrésso a cæde regum, et benedíxit ei : cui et décimas ómnium divísit Abraham : primum quidem qui interpretátur rex justítiæ : deínde autem et rex Salem, quod est, rex pacis, sine patre, sine matre, sine genealógia, neque inítium diérum, neque finem vitæ habens, assimilátus autem Fílio Dei, manet sacérdos in perpétuum.

Dieu très haut, qui alla au devant d'Abraham revenant de sa victoire sur les rois et qui le bénit; auquel aussi Abraham donna la dîme de tout; dont le nom s'interprète d'abord par roi de justice, et ensuite aussi par roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix; sans père, sans mère, sans généalogie; dont les jours n'ont pas de commencement ni la vie de fin, ressemblant ainsi au Fils de Dieu, demeure prêtre à perpétuité.

℟. Deus, in te sperávi, Dómine, non confúndar in ætérnum : in justítia tua líbera me, * Et éripe me. ℣. Inclína ad me aurem tuam, et salva me. Et.

℟. O Dieu, j'ai mis mon espoir en vous; Seigneur, je n'en aurai pas confusion pour toujours; en votre justice, délivrez-moi, * Et arrachez-moi au péril. ℣. Inclinez vers moi votre oreille et sauvez-moi. Et.

LEÇON II

Intuemini autem quantus sit hic, cui et décimas dedit de præcípuis Abraham patriárcha. Et quidem de fíliis Levi sacerdótium accipiéntes, mandátum habet décimas súmere a pópulo secúndum legem, id est a frátribus suis : quamquam et ipsi exíerint de lumbis Abrahæ. Cujus autem generátio non annumerátur in eis,

Or considérez combien est grand celui à qui Abraham, patriarche, donna même la dîme du butin de choix. A la vérité, ceux des fils de Lévi qui ont reçu le sacerdoce ont ordre, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux. Mais un homme qui n'est pas de

décimas sumpsit ab Abraham, et hunc, qui habébat repromissiónes, benedíxit.

℟. Repleátur os meum laude tua, ut hymnum dicam glóriæ tuæ, tota die magnitúdinem tuam : noli me projícere in témpore senectútis : * Dum defécerit in me virtus mea, ne derelínquas me. ℣. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi. Dum.

leur famille a pris la dîme à Abraham, et a béni celui qui avait les promesses.

℟. Que ma bouche soit remplie de votre louange, pour que je dise un hymne à votre gloire et chante tout le jour votre grandeur ; ne me rejetez pas au temps de la vieillesse ; * Quand en moi déclinera ma force, ne m'abandonnez pas. ℣. Elles se réjouiront, mes lèvres, quand je vous chanterai. Quand.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Dum.

LEÇON III

SINE ulla autem contradictióne, quod minus est, a melióre benedícitur. Et hic quidem décimas moriéntes hómines accípiunt : ibi autem contestátur, quia vivit. Et (ut ita dictum sit) per Abraham, et Levi, qui décimas accépit, decimátus est : adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviávit ei Melchísedech. Si ergo consummátio per sacerdótium Levíticum erat (pópulus enim sub ipso legem accépit),quid adhuc neces-

OR, sans aucun doute, c'est l'inférieur qui est béni par le supérieur. Ici, en effet, ceux qui reçoivent la dîme sont des hommes mortels ; mais là, du décimateur on atteste qu'il vit [1]. Et Lévi, qui a reçu la dîme, l'a payée lui-même, pour ainsi dire, en la personne d'Abraham ; car il était encore dans son père, quand Melchisédech alla au-devant de lui. Si donc le sacerdoce lévitique, sous lequel le peuple reçut la loi, devait donner la perfection,

1. D'une vie présentée comme éternelle, puisqu'on ne dit rien de son père, de sa mère, de sa naissance et de sa mort.

sárium fuit secúndum órdinem Melchísedech álium súrgere sacerdótem, et non secúndum órdinem Aaron dici? Transláto enim sacerdótio, necésse est ut et legis translátio fiat.

qu'était-il besoin que s'élevât encore un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non selon l'ordre d'Aaron? Car, le sacerdoce changé, il est nécessaire que la loi soit aussi changée.

℟. Gaudébunt lábia mea cum cantávero tibi : * Et ánima mea, quam redemísti, Dómine. ℣. Sed et lingua mea meditábitur justítiam tuam, tota die laudem tuam. Et. Glória Patri. Et.

℟. Mes lèvres se réjouiront de vous avoir chanté. * Et mon âme, que vous avez rachetée, Seigneur. ℣. Mais aussi ma langue redira votre justice, tout le jour votre louange. Et. Gloire au Père. Et .

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 11, 1-10

Est autem fides sperandárum substántia rerum, arguméntum non apparéntium. In hac enim testimónium consecúti sunt senes. Fides intellígi-

Or la foi est le fondement des choses qu'on doit espérer, et la conviction de la réalité des choses qui n'ont pas d'apparence [1]. Car c'est par elle que les anciens ont reçu témoignage. C'est

1. Nous avons le sentiment très vif de la réalité des choses qui sont objet immédiat de nos sensations, nous avons déjà moins celui des réalités que nous percevons seulement par leurs images, bien moins encore celui des réalités spirituelles dont nous n'avons plus d'images, bien qu'elles soient le postulat immédiat et nécessaire des phénomènes de notre expérience sensible. Quant aux vérités surnaturelles qui dépassent tout à fait l'horizon de nos expériences sensibles, nous ne pouvons avoir la conscience vivante de leur réalité que par la grâce de la foi. Ce sont les degrés de la vitalité de ce sens du divin qui mesurent les degrés de notre vie surnaturelle, car les vérités auxquelles nous pensons ne sont motrices que dans la mesure où nous avons cette conscience vivante de leur réalité.

mus aptáta esse sæcula verbo Dei : ut ex invisibílibus visibília fíerent. Fide plúrimam hóstiam Abel, quam Cain, óbtulit Deo, per quam testimónium consecútus est esse justus, testimónium perhibénte munéribus ejus Deo, et per illam defúnctus adhuc lóquitur.

℟. Confitébor tibi, Dómine Deus, in toto corde meo, et honorificábo nomen tuum in ætérnum : * Quia misericórdia tua, Dómine, magna est super me. ℣. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. Quia.

par la foi que nous savons que les siècles ont été formés par la parole de Dieu, de manière que ce qui était invisible est devenu visible. C'est par la foi qu'Abel offrit une meilleure hostie que Caïn ; par elle il reçut le témoignage qu'il était juste, Dieu rendant témoignage à ses dons ; et par elle, mort, il parle encore.

℟. Je vous louerai, Seigneur Dieu, de tout mon cœur et j'honorerai votre nom éternellement. * Car votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi. ℣. Mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Car.

LEÇON II

Fide Henoch translátus est ne vidéret mortem, et non inveniebátur : quia tránstulit illum Deus : ante translatiónem enim testimónium hábuit placuísse Deo. Sine fide autem impossíbile est placére Deo. Crédere enim opórtet accedéntem ad Deum quia est, et inquiréntibus se remunerátor sit. Fide Noë, respónso

C'est par la foi qu'Hénoch fut enlevé, pour qu'il ne vît pas la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transféré ; car avant son enlèvement, il reçut le témoignage d'avoir plu à Dieu. Or, sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie qu'il existe, et qu'il récompense ceux qui le cherchent. C'est par la foi que Noé, averti par un

accépto de iis, quæ adhuc non videbántur, métuens aptávit arcam in salútem domus suæ, per quam damnávit mundum : et justítiæ, quæ per fidem est, heres est institútus.

℟. Misericórdia tua, Dómine, magna est super me : * Et liberásti ánimam meam ex inférno inferióri. ℣. In die tribulatiónis meæ clamávi ad te, quia exaudísti me. Et.

oracle de ce qu'il ne voyait pas encore et saisi de crainte, prépara, pour le salut de sa famille, une arche par laquelle il condamna le monde ; et il fut institué héritier de la justice qui vient de la foi.

℟. Votre miséricorde, Seigneur, est grande sur moi ; * Et vous avez délivré mon âme du fond de l'enfer. ℣. Au jour de mon épreuve, j'ai crié vers vous, parce que vous m'avez exaucé. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

FIDE qui vocátur Abraham obedívit in locum exíre, quem acceptúrus erat in hereditátem : et éxiit, nésciens quo iret. Fide demorátus est in terra repromissiónis, tamquam in aliéna, in cásulis habitándo cum Isaac et Jacob, coherédibus repromissiónis ejúsdem. Exspectábat enim fundaménta habéntem civitátem : cujus ártifex et cónditor Deus.

℟. Factus est mihi Dóminus in refúgium : * Et Deus meus in auxílium spei meæ. ℣. Erípuit me de inimícis meis fortíssimis,

C'EST par la foi qu'Abraham, lors de son appel, obéit et partit sans savoir où il allait. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre de la promesse, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité pourvue de fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur.

℟. Le Seigneur s'est fait mon refuge, * Et mon Dieu, le secours de mon espérance. ℣. Il m'a arraché à mes ennemis qui sont très

et factus est Dóminus protéctor meus. Et. Glória Patri. Et.

forts, et le Seigneur s'est fait mon protecteur. Et. Gloire au Père. Et.

SAMEDI

LEÇON I

De Epístola ad Hebræos

De l'Épître aux Hébreux

Chapitre 13, 1-12

CARITAS fraternitátis máneat in vobis. Et hospitalitátem nolíte oblivísci : per hanc enim latuérunt quidam, Angelis hospítio recéptis. Mementóte vinctórum, tamquam simul vincti : et laborántium, tamquam et ipsi in córpore morántes. Honorábile connúbium in ómnibus, et thorus immaculátus. Fornicatóres enim, et adúlteros judicábit Deus.

QUE la charité fraternelle demeure en vous et ne négligez pas l'hospitalité, car grâce à elle quelques-uns ont reçu, sans le savoir, des Anges comme hôtes. Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez avec eux ; et des affligés, comme demeurant vous-mêmes dans un corps. Que le mariage soit honoré en tout et la couche nuptiale sans souillure ; car les fornicateurs et les adultères, Dieu les jugera.

℟. Misericórdiam et judícium cantábo tibi, Dómine : * Psallam et intélligam in via immaculáta, quando vénies ad me. ℣. Perambulábam in innocéntia cordis mei, in médio domus meæ. Psallam.

℟. C'est la miséricorde et le jugement que je vous chanterai, Seigneur : * Je chanterai et je suivrai intelligemment une voie immaculée, quand vous viendrez à moi. ℣. Je marchais dans l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maison. Je chanterai.

LEÇON II

SINT mores sine avarítia, conténti præséntibus ;

QUE votre vie soit sans avarice, vous conten-

ipse enim dixit : Non te déseram, neque derelínquam. Ita ut confidénter dicámus : Dóminus mihi adjútor : non timébo quid fáciat mihi homo. Mementóte præpositórum vestrórum, qui vobis locúti sunt verbum Dei : quorum intuéntes éxitum conversatiónis, imitámini fidem. Jesus Christus heri, et hódie : ipse et in sæcula.

℟. Dómine, exáudi oratiónem meam, et clamor meus ad te pervéniat : * Quia non spernis, Deus, preces páuperum. ℣. Fiant aures tuæ intendéntes in oratiónem servi tui. Quia.

tant de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : *Je ne te laisserai pas dans l'embarras, ni ne te délaisserai* [1]. Ainsi, disons avec confiance : *Le Seigneur est mon aide ; je ne craindrai point ce qu'un homme peut me faire* [2]. Souvenez-vous de vos chefs, qui vous ont prêché la parole de Dieu, et, considérant la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ, hier et aujourd'hui, est le même pour tous les siècles.

℟. Seigneur, exaucez ma prière et que mon cri parvienne jusqu'à vous ; * Car vous ne méprisez pas, ô Dieu, les prières des pauvres. ℣. Que vos oreilles soient attentives à la prière de votre serviteur. Car.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Quia.

LEÇON III

DOCTRINIS váriis, et peregrínis nolíte abdúci. Optimum est enim grátia stabilíre cor, non escis : quæ non profuérunt ambulántibus in eis. Habémus altáre, de quo édere non habent potestátem qui

NE vous laissez point égarer par des doctrines diverses et étrangères. Car il est bon d'affermir le cœur par la grâce, et non par des distinctions de viandes, lesquelles n'ont point servi à ceux qui s'y conformaient.

1. *Josué I*, 5.

2. *Ps.* 117, 6.

tabernáculo desérviunt. Quorum enim animálium infértur sanguis pro peccáto in Sancta per pontíficem, horum córpora cremántur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificáret per suum sánguinem pópulum, extra portam passus est.

Nous avons un autel dont n'ont pas le droit de manger ceux qui servent dans le tabernacle. Car les corps des animaux dont le sang pour le péché est porté dans le sanctuaire par le Pontife, sont brûlés hors du camp. C'est pourquoi Jésus lui-même, pour sanctifier le peuple par son sang, a souffert hors de la porte [1].

℟. Velóciter exáudi me, Deus, * Quia defecérunt sicut fumus dies mei : * Tu autem idem ipse es, et anni tui non defícient. ℣. Dies mei sicut umbra declinavérunt, et ego sicut fœnum árui. Quia. Glória Patri. Tu.

℟. Vite exaucez - moi, ô Dieu ; * Car mes jours se sont évanouis comme la fumée ; * Mais vous, vous êtes toujours le même et vos années ne déclineront pas. ℣. Mes jours ont baissé comme l'ombre, et moi, j'ai séché comme le foin. Car. Gloire au Père. Mais vous.

SAMEDI AVANT LA SEPTUAGÉSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi.

Capitule. — *I Cor.* 9, 24

FRATRES : Nescítis quod ii qui in stádio currunt, omnes quidem currunt,

FRÈRES : Ignorez-vous que dans les courses du stade, tous courent, mais

1. Au sacrifice du grand jour de l'Expiation (*Lévit.* 6, 23), les corps des victimes dont le sang était porté par le Grand-Prêtre au Saint des Saints, étaient brûlés hors du camp; les prêtres eux-mêmes n'avaient pas le droit de manger de ces viandes. — Le sacrifice du Christ, dont le grand sacrifice de l'Expiation était la figure, a eu lieu hors de Jérusalem; on n'a pas le droit d'y communier, tant qu'on ne sort pas du Judaïsme.

sed unus áccipit bravíum? Sic cúrrite ut comprehendátis.

qu'un seul remporte le prix? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

Hymne

Jam sol recédit ígneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,
Nostris, beáta Trínitas,
Infúnde lumen córdibus.

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere ;
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

Déja le soleil embrasé s'éloigne ; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez la lumière en nos cœurs.

A vous le matin, notre chant de louanges ; c'est vous encore que nous prions le soir ; daignez accorder à ceux qui vous supplient de louer parmi les chœurs du ciel

Au Père, en même temps qu'au Fils, et aussi à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, en tout siècle soit la gloire. Amen.

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

Ad Magnif. Ant. Dixit Dóminus * ad Adam : De ligno quod est in médio paradísi, ne cómedas : in qua hora coméderis, morte moriéris.

A Magnif. Ant. Le Seigneur dit à Adam : De l'arbre qui est au milieu du Paradis, ne mange pas ; à l'heure où tu en mangeras, tu mourras de mort.

Oraison

Preces pópuli tui, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris afflígimur, pro tui nóminis

Les prières de votre peuple, nous vous demandons, Seigneur, de les exaucer avec clémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons

glória misericórditer liberémur. Per Dóminum.

℣. Benedicámus Dómino, allelúia, allelúia. ℟. Deo grátias, allelúia, allelúia.

miséricordieusement libérés pour la gloire de votre nom. Par Notre Seigneur.

℣. Bénissons le Seigneur, alléluia, alléluia. ℟. Dieu soit loué, alléluia, alléluia.

On dit toujours, en ce Samedi, le verset précédent de cette même façon, même si les Vêpres ont été d'une Fête double de Iᵉ ou de IIᵉ classe.

Puis, jusqu'au Samedi Saint, on ne dit plus : Allelúia ; **mais après le :** Deus in adjutórium **au lieu d'**Allelúia, **on dit :** Laus tibi Dómine, Rex ætérnæ glóriæ.

DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME

IIᵉ CLASSE SEMIDOUBLE

A MATINES

Invitatoire : Præoccupémus **et Hymne :** Primo die, **comme au Psautier, p. I, qu'on dit encore les deux Dimanches suivants.**

AU Iᵉʳ NOCTURNE

Quand les Leçons suivantes[1] du Iᵉʳ Nocturne sont, selon les Rubriques, renvoyées au cours de la Semaine, on les dit, avec leurs Répons du Dimanche, en omettant les Répons qu'autrement on aurait dû réciter.

La même règle s'observe chaque fois que les Leçons du Iᵉʳ Nocturne d'un Dimanche sont renvoyées au cours de la Semaine, même si l'on doit les réunir aux Leçons de la Semaine.

---

1 Ce premier chapitre de la Genèse est la présentation de la création, non point dans la succession historique de ses divers moments, mais dans la distinction logique de ses divers éléments, tels que le premier aspect de la nature les met sous nos yeux. Ainsi que le note saint Thomas, Moïse ne parle que de ce qui paraît manifestement aux yeux. Il ne dit rien des minéraux et de l'air, parce que l'air ne se voit pas et parce que les minéraux ne se distinguent pas de la terre où ils sont enfouis. (*Somme théol.*, I P., q. 69, a. 2 et q. 68, a. 3). Prenant le monde tel qu'il s'offre à nos regards, Moïse nous enseigne que Dieu en a créé toute la substance, qu'il en a

LEÇON I

Commencement du livre de la Genèse

Incipit liber Génesis

Chapitre 1, 1-26.

In princípio creávit Deus cælum, et terram. Terra autem erat inánis et vácua, et ténebræ erant super fáciem abyssi : et Spíritus Dei ferebátur super aquas. Dixítque Deus : Fiat lux. Et facta est lux. Et vidit Deus lucem quod esset bona : et divísit lucem a ténebris. Appellavítque lucem Diem, et ténebras Noctem : factúmque est véspere et mane, dies unus. Dixit quoque Deus : Fiat firmaméntum in médio aquá-

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre. Mais la terre était informe et nue, et les ténèbres étaient sur la face de l'abîme, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux. Or Dieu dit : « Que la lumière soit ». Et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne, et il sépara la lumière des ténèbres. Et il appela la lumière, Jour, et les ténèbres, Nuit ; et il y eut un soir et un matin, et ce fut un jour [2]. Dieu dit encore : « Qu'un firmament

---

organisé tous les contrastes et qu'il en a peuplé tous les compartiments. On reconnaît facilement, dans le texte, l'ordre logique des trois œuvres de création (vv. 1 et 2), de distinction (vv. 3-13) et d'ornementation (vv. 14 à 31), *opus creationis, distinctionis et ornatus*. (S. Thomas, *ibidem*, q. 70, a. 1). Le mot *ornement* est de la Vulgate (2, 1). Il traduit mal le mot plus précis du texte massorétique qui, au lieu d'*ornement*, dit *armée*. L'armée est l'ensemble des êtres qui se meuvent dans chacun des compartiments du monde. Les astres sont l'armée des cieux, les poissons et les oiseaux, l'armée de l'air et de l'eau, les reptiles, les quadrupèdes et l'homme, l'armée de la terre. Les plantes faisant corps avec le sol auquel elles sont fixées ne sont pas une armée qui se meut. De là vient qu'elles sont mentionnées avec la terre qui les porte, avant qu'on parle de l'armée des astres, sans que pour autant l'auteur veuille affirmer qu'elles n'ont pas besoin de soleil.

La distribution de l'œuvre créatrice en six jours est artificielle, *arti scribentis tribuendus est narrationis ordo in typum hebdomadæ manifesto ordinatus*. Moïse, en faisant cette distribution et en décrivant comme des jours naturels les moments qu'il distingue dans la création, n'avait pas l'intention d'écrire de l'histoire, mais de rappeler l'institution divine de la semaine et du repos hebdomadaire en nous présentant toute la création dans le cadre de cette semaine-type qui rappelait l'origine religieuse de la nôtre et en consacrait l'obligation.

2. Pourquoi le soir est-il mentionné avant le matin ? Voir notre note du Psautier, p. 92.

rum : et dívidat aquas ab aquis. Et fecit Deus firmaméntum, divisítque aquas, quæ erant sub firmaménto, ab his, quæ erant super firmaméntum. Et factum est ita. Vocavítque Deus firmaméntum, Cælum : et factum est véspere et mane, dies secúndus.

soit fait entre les eaux, et qu'il sépare les eaux d'avec les eaux. » Et Dieu fit le firmament et il sépara les eaux qui étaient sous le firmament de celles qui étaient sur le firmament. Et il fut fait ainsi. Or Dieu nomma le firmament Ciel ; et il y eut un soir et un matin, second jour.

℟. In princípio creávit Deus cælum et terram, et fecit in ea hóminem, * Ad imáginem et similitúdinem suam. ℣. Formávit ígitur Deus hóminem de limo terræ, et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ. Ad imáginem.

℟. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et sur la terre il fit l'homme, * A son image et à sa ressemblance. ℣. Dieu forma donc l'homme du limon de la terre et insuffla dans son visage un souffle de vie. A son image.

LEÇON II

Dixit vero Deus : Congregéntur aquæ, quæ sub cælo sunt, in locum unum : et appáreat árida. Et factum est ita. Et vocávit Deus áridam, Terram, congregationésque aquárum appellávit Mária. Et vidit Deus quod esset bonum. Et ait : Gérminet terra herbam viréntem et faciéntem semen, et lignum pomíferum fáciens fructum juxta genus suum, cujus semen in semetípso sit super terram. Et fac-

Dieu dit ensuite : « Que les eaux qui sont sous le ciel se rassemblent en un seul lieu, et que la partie sèche paraisse. » Or Dieu nomma la partie sèche, Terre, et les amas d'eaux, il les appela Mer. Et Dieu vit que cela était bon. Et il dit : « Que la terre produise de l'herbe verdoyante et faisant de la semence, et des arbres fruitiers, faisant du fruit selon leur espèce, et ayant en eux leur semence sur la terre. » Et il fut fait

tum est ita. Et prótulit terra herbam viréntem, et faciéntem semen juxta genus suum, lignúmque fáciens fructum, et habens unumquódque seméntem secúndum spéciem suam. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est véspere et mane, dies tértius. Dixit autem Deus : Fiant luminária in firmaménto cæli, et dívídant diem ac noctem, et sint in signa et témpora, et dies et annos : ut lúceant in firmaménto cæli, et illúminent terram. Et factum est ita. Fecítque Deus duo luminária magna : luminére majus, ut præésset diéi : et luminére minus, ut præésset nocti : et stellas. Et pósuit eas in firmaménto cæli, ut lucérent super terram, et præéssent diéi ac nocti, et divíderent lucem ac ténebras. Et vidit Deus quod esset bonum. Et factum est véspere et mane, dies quartus.

ainsi. Et la terre produisit de l'herbe verdoyante et faisant de la semence selon son espèce, et des arbres faisant du fruit, et ayant chacun de la semence selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin, troisième jour. Dieu dit aussi : « Qu'il y ait des luminaires dans le firmament du ciel, et qu'ils séparent le jour de la nuit et qu'ils servent de signes pour marquer et les temps et les jours et les années ; qu'ils luisent dans le firmament du Ciel et qu'ils éclairent la terre. » Et il fut fait ainsi. Dieu fit donc deux grands luminaires, l'un plus grand pour présider au jour, l'autre moins grand pour présider à la nuit, et les étoiles. Et il les plaça dans le firmament du Ciel pour luire sur la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Et il y eut un soir et un matin, quatrième jour.

℟. In princípio creávit Deus cælum et terram, et Spíritus Dei ferebátur super aquas : * Et vidit Deus cuncta quæ fécerat, et

℟. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre, et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux ; * Et Dieu vit que toutes les choses qu'il avait faites étaient très

erant valde bona. ℣. Igitur perfécti sunt cæli et terra, et omnis ornátus eórum. Et.

bonnes. ℣. C'est donc ainsi que furent achevés les cieux et la terre et tout leur ornement. Et.

LEÇON III

DIXIT étiam Deus : Prodúcant aquæ réptile ánimæ vivéntis, et volátile super terram sub firmaménto cæli. Creavítque Deus cete grándia, et omnem ánimam vivéntem atque motábilem, quam prodúxerant aquæ in spécies suas, et omne volátile secúndum genus suum. Et vidit Deus quod esset bonum. Benedixítque eis, dicens : Créscite, et multiplicámini, et repléte aquas maris : avésque multiplicéntur super terram. Et factum est véspere et mane, dies quintus. Dixit quoque Deus : Prodúcat terra ánimam vivéntem in génere suo, juménta, et reptília, et béstias terræ secúndum spécies suas. Factúmque est ita. Et fecit Deus béstias terræ juxta spécies suas, et juménta, et omne réptile terræ in génere suo. Et vidit Deus quod esset bonum, et ait : Faciámus hóminem ad imáginem et simili-

DIEU dit encore : « Que les eaux produisent le reptile ayant âme vivante, et le volatile sur la terre, sous le firmament du Ciel. » Dieu donc créa les grands poissons, et toute âme vivante et se mouvant, que les eaux produisirent selon leurs espèces, et tout volatile selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Il les bénit, disant : « Croissez et multipliez-vous, et remplissez les eaux de la mer ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Et il y eut un soir et un matin, cinquième jour. Dieu dit aussi : « Que la terre produise des âmes vivantes selon leur espèce, des animaux domestiques, des reptiles et des bêtes de la terre selon leurs espèces. » Et il fut fait ainsi. Dieu fit donc les bêtes de la terre selon leurs espèces, les animaux domestiques et tous les reptiles de la terre, selon leurs espèces. Et Dieu vit que cela était bon. Il dit ensuite : « Faisons un

túdinem nostram : et præsit píscibus maris, et volatílibus cæli, et béstiis, universæque terræ, omnique réptili, quod movétur in terra.

homme à notre image et à notre ressemblance ; et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les volatiles du ciel, et sur les bêtes, et sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui se meuvent sur la terre. »

℟. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. ℣. In princípio fecit Deus cælum et terram, et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. ℣. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre, et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro Enchirídii sancti Augustíni Epíscopi

De l'Enchiridion de saint Augustin Évêque

Chapitres 25, 26 *et* 27, *sect.* 3.

MORTIS supplícium Dóminus hómini comminátus fúerat, si peccáret : sic eum múnerans líbero arbítrio, ut tamen régeret império, terréret exítio : atque in paradísi felicitáte, tamquam in umbra vitæ, unde justítia custodíta in melióra conscénderet, collocávit. Hinc post peccátum exsul effféc-

DIEU avait menacé l'homme de le punir de mort, s'il venait à pécher ; il lui avait fait don du libre arbitre, mais tout en le gouvernant par son commandement et en lui faisant craindre sa ruine. Il le plaça dans un jardin de délices, qui n'était que l'ombre de la vie et d'où il serait monté à un monde meilleur, s'il avait conservé la justice. Exilé de là, après sa faute, le premier

tus, stirpem quoque suam, quam peccándo in se tamquam in radíce vitiáverat, pœna mortis et damnatióne obstrínxit : ut quidquid prolis ex illo, et simul damnáta, per quam peccáverat, cónjuge, per carnálem concupiscéntiam, in qua inobediéntiæ pœna símilis retribúta est, nascerétur, tráheret originále peccátum, quo traherétur per erróres dolorésque divérsos ad illud extrémum cum desertóribus ángelis, vitiatóribus et possessóribus et consórtibus suis, síne fine supplícium.

℟. Tulit hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis : * Ut operarétur et custodíret illum. ℣. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio, in quo pósuit hóminem, quem formáverat. Ut.

homme entraîna dans la mort et la réprobation tous ses descendants, corrompus en sa personne comme dans leur source, de telle sorte que toute la race qui devait naître de lui et de son épouse, condamnée comme lui après l'avoir porté au péché, naissant par la concupiscence charnelle, désobéissante, à l'imitation et en punition de la première désobéissance, contracterait la faute originelle et serait par elle entraînée à travers diverses erreurs et douleurs, jusqu'au supplice sans fin, avec les anges infidèles, ses corrupteurs, ses maîtres et les compagnons de son malheureux sort.

℟. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans un jardin de délices, * Pour y travailler et le garder. ℣. Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Pour.

LEÇON V

SIC per unum hóminem peccátum intrávit in mundum, et per peccátum mors : et ita in omnes hómines pertránsiit, in

C'EST *ainsi que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et, avec le péché, la mort, qui a passé à tous les hommes, de par celui*

quo omnes peccavérunt. Mundum quippe appellávit eo loco Apóstolus univérsum genus humánum. Ita ergo res se habébant. Jacébat in malis, vel étiam volvebátur, et de malis in mala præcipitábatur totíus humáni géneris massa damnáta : et adjúncta parti eórum, qui peccáverant, angelórum, luébat ímpiæ desertiónis digníssimas pœnas.

en qui tous ont péché [1]. Ce que l'Apôtre appelle ici le monde, c'est l'humanité entière. Tel était donc l'état des choses. Toute la masse du genre humain gisait condamnée dans le mal et même roulait et était précipitée de maux en maux. Associé aux Anges coupables, l'homme subissait les peines très méritées de son impie prévarication.

℟. Dixit Dóminus Deus : Non est bonum hóminem esse solum : * Faciámus ei adjutórium símile sibi. ℣. Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis sibi : dixit vero Deus. Faciámus.

℟. Il dit, le Seigneur Dieu : Il n'est pas bon que l'homme soit seul; * Faisons-lui une aide semblable à lui. ℣. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

LEÇON VI

Ad iram quippe Dei pértinet justam, quidquid cæca et indómita concupiscéntia fáciunt libénter mali, et quidquid manifféstis opertísque pœnis patiúntur invi-

Car il faut considérer comme une conséquence de la juste colère de Dieu, les désordres auxquels les méchants sont portés par une concupiscence aveugle et sans frein, ainsi que les maux visibles ou invisibles

1. *Rom.* 5, 12. Le grec dit simplement : *parce que tous ont péché*. Mais la pensée que tous les hommes ont péché en Adam, est explicitement affirmée dans les versets suivants : Le péché d'Adam est imputé à tous ses enfants non point comme faute personnelle, mais comme péché de nature, parce que l'état de privation de grâce dans lequel nous naissons est contraire au dessein primitif de Dieu et a pour cause le péché d'Adam

ti : non sane Creatóris desisténte bonitáte, et malis ángelis subministráre vitam, vivacémque poténtiam, (quæ subministrátio si auferátur, interíbunt) et hóminum, quamvis de propágine vitiáta damnatáque nascéntium, formáre sémina, et animáre, et ordináre membra per témporum ætátes, per locórum spátia vegetáre sensus, aliménta dónáre. Melius enim judicávit de malis bene fácere, quam mala nulla esse permíttere.

qu'ils souffrent malgré eux. Cependant la bonté du Créateur n'a pas cessé de se manifester envers les mauvais anges, en leur conservant la vie et la puissance toujours active sans laquelle ils cesseraient d'être ; comme envers les hommes, en en propageant la race, bien qu'issue d'une souche viciée et condamnée. Il forme leur corps qu'il anime du souffle de la vie ; il dispose leurs membres qu'il met en harmonie avec les différents âges ; il entretient la vicacité de leurs sens, suivant la disposition des organes ; il leur fournit des aliments. Dans sa sagesse, il a mieux aimé tirer le bien du mal, que de ne permettre aucun mal.

℟. Immísit Dóminus sopórem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et ædificávit costam, quam túlerat Dóminus de Adam, in mulíerem, et addúxit eam ad Adam, ut vidéret quid vocáret eam : * Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sumpta est. ℣. Cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit. Glória. Et vocávit.

℟. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam, et il l'amena à Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait ; * Et il l'appela du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. ℣. Et lorsqu'il se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Matthæum

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu

Chapitre 20, 1-16

In illo témpore : Dixit Jesus discípulis suis parábolam hanc : Símile est regnum cælórum hómini patrifamílias, qui éxiit primo mane condúcere operários in víneam suam. Et réliqua.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Et le reste.

Homilia sancti Gregorit Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 19 *sur les Évangiles, après le commencement*

Regnum cælórum hómini patrifamílias símile dícitur, qui ad excoléndam víneam suam operários condúcit. Quis vero patrisfamílias similitúdinem réctius tenet, quam Cónditor noster, qui regit quos cóndidit, et eléctos suos sic in hoc mundo póssidet, quasi subjéctos dóminus in domo? Qui habet víneam, universálem scílicet Ecclésiam, quæ ab Abel justo usque ad últimum éléctum, qui in fine mundi nascitúrus est, quot Sanctos prótulit, quasi tot pálmites misit.

Il est dit que le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui loue des ouvriers pour cultiver sa vigne. Or, qui peut être plus justement représenté par le père de famille que notre Créateur, qui gouverne ceux qu'il a créés, et qui possède ses élus dans ce monde, comme un maître a ses serviteurs dans sa maison? Il possède une vigne, à savoir l'Église universelle qui a poussé autant de sarments qu'elle a produit de saints, depuis le juste Abel jusqu'au dernier élu qui doit naître à la fin du monde.

℟. Plantáverat autem

℟. Le Seigneur Dieu

Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio : * In quo pósuit hóminem, quem formáverat. ℣. Produxítque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescéndum suáve; lignum étiam vitæ in médio paradísi. In.

avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, * Dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. ℣. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des fruits doux à manger ; et il y avait encore l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans.

LEÇON VIII

Hic ítaque paterfamílias ad excoléndam víneam suam, mane, hora tértia, sexta, nona, et undécima operários condúcit : quia a mundi hujus inítio usque in finem ad erudiéndam plebem fidélium, prædicatóres congregáre non desístit. Mane étenim mundi fuit ab Adam usque ad Noë : hora vero tértia a Noë usque ad Abraham : sexta quoque ab Abraham usque ad Móysen : nona autem a Móyse usque ad advéntum Dómini : undécima vero ab advéntu Dómini usque ad finem mundi. In qua prædicatóres sancti Apóstoli missi sunt, qui

Ce divin père de famille loue donc des ouvriers pour cultiver sa vigne, dès la pointe du jour, à la troisième heure, à la sixième, à la neuvième et à la onzième, parce qu'il ne cesse point, depuis le commencement de ce monde jusqu'à la fin, de réunir des prédicateurs pour enseigner les fidèles. Le matin du monde peut s'entendre du temps qui s'est écoulé depuis Adam jusqu'à Noé ; la troisième heure, de Noé à Abraham ; la sixième d'Abraham à Moïse ; la neuvième de Moïse à la venue du Sauveur, et la onzième, depuis la venue du Sauveur jusqu'à la fin du monde. Les Apôtres ont été envoyés pour prêcher en cette dernière heure, et quoique venant

mercédem plenam et tarde veniéntes accepérunt.

℟. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. ℣. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnicam pellíceam, et índuit eum, et dixit. Vidéte.

si tard, ils ont reçu pleine récompense.

℟. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie, pour vivre éternellement. ℣. Le Seigneur Dieu fit aussi pour Adam une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

LEÇON IX

Ad erudiéndam ergo Dóminus plebem suam, quasi ad excoléndam vineam suam, nullo témpore déstitit operários míttere : quia et prius per Patres, et póstmodum per legis Doctóres et Prophétas, ad extrémum vero per Apóstolos, dum plebis suæ mores excóluit, quasi per operários in víneæ cultúra laborávit : quamvis in quólibet módulo vel mensúra, quisquis cum fide recta bonæ prædicátor actiónis éxstitit, hujus víneæ operárius fuit. Operátor ergo mane, hora tértia, sexta, et nona, antíquus ille et Hebráicus

Le Seigneur ne cesse donc en aucun temps d'envoyer des ouvriers pour cultiver sa vigne, c'est-à-dire pour instruire son peuple. Par les Patriarches d'abord, ensuite par les Docteurs de la Loi et les Prophètes et enfin par les Apôtres, cultivant les mœurs de son peuple, il a travaillé, comme par le moyen d'ouvriers, à la culture de sa vigne ; mais cela n'empêche pas que tous ceux qui, avec une foi droite, se sont appliqués et ont exhorté à faire le bien, ne puissent être considérés aussi, chacun dans sa mesure et à un certain degré, comme les ouvriers de cette vigne. Ceux de la première heure ainsi que ceux de la troisième, de la sixième et de la neuvième, désignent l'an-

pópulus designátur : qui in eléctis suis ab ipso mundi exórdio, dum recta fide Deum stúduit cólere, quasi non déstitit in víneæ cultúra laboráre. Ad undécimam vero gentíles vocántur, quibus et dícitur : Quid hic statis tota die otiósi?

cien peuple hébreu qui, depuis le commencement du monde, s'efforçant, en la personne de ses saints, de servir Dieu avec une foi droite, n'a pour ainsi dire pas cessé de travailler à la culture de la vigne. Mais à la onzième heure, les Gentils sont appelés, c'est à eux que s'adressent ces paroles : *Pourquoi êtes-vous ici tout le jour sans rien faire?*

℟. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Néscio. Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecísti? * Ecce vox sánguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra. ℣. Maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscépit sánguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

℟. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Caïn. Je ne sais, Seigneur; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre. ℣. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

Et l'on ne dit plus l'Hymne : Te Deum, à l'Office du Temps, jusqu'au Samedi Saint, inclusivement.

A LAUDES

Ant. 1. Miserére *† mei, Deus, et a delícto meo munda me : quia tibi soli peccávi.

Ant. 1. Ayez pitié de moi, ô Dieu, et purifiez-moi de mon péché, car j'ai péché contre vous seul.

Psaumes du Dimanche (II), p. 33.

2. Confitébor * tibi, quóniam exaudísti me.

2. Je vous louerai, parce que vous m'avez exaucé.

3. Deus, Deus meus, *† ad te de luce vígilo, quia factus es adjútor meus.

3. O Dieu, ô mon Dieu, c'est vous que je cherche dès l'aurore, car vous vous êtes fait mon secours.

4. Benedíctus es * in firmaménto cæli, et laudábilis in sæcula, Deus noster.

4. Vous êtes béni au firmament du ciel, et louable à travers les siècles, notre Dieu.

5. Laudáte *† Dóminum de cælis.

5. Louez le Seigneur, du haut des cieux.

Capitule. — *I Cor.* 9, 24

FRATRES : Nescítis quod ii, qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus áccipit bravíum? Sic cúrrite ut comprehendátis.

FRÈRES : Ignorez-vous que, dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

Hymne

AETERNE rerum Cónditor,
Noctem diémque qui regis,
Et témporum das témpora,
Ut álleves fastídium.

ÉTERNEL Créateur du monde, qui régissez la nuit et le jour et donnez aux heures leur variété pour alléger notre ennui.

Noctúrna lux viántibus
A nocte noctem ségregans,
Præco diéi jam sonat,
Jubárque solis évocat.

Lumière nocturne des voyageurs, distinguant les phases de la nuit, le héraut du jour déjà chante, il appelle l'éclat du soleil.

Hoc excitátus Lúcifer
Solvit polum calígine :
Hoc omnis errónum cohors
Viam nocéndi déserit.

Sa voix éveille Lucifer qui nettoie le ciel de la brume ; à sa voix la troupe des rôdeurs quitte le chemin des méfaits.

Hoc nauta vires cólligit,
Pontíque mitéscunt freta :

Le marin recueille ses forces ; de la mer, les vagues s'apaisent ; la pierre

Hoc, ipsa petra Ecclésiæ,
Canénte, culpam díluit.
Surgámus ergo strénue :
Gallus jacéntes éxcitat,
Et somnoléntos íncrepat,
Gallus negántes árguit.

Gallo canénte, spes redit,
Ægris salus refúnditur,
Mucro latrónis cónditur,
Lapsis fides revértitur.
Jesu, labántes réspice,
Et nos vidéndo córrige :
Si réspicis, labes cadunt,
Fletúque culpa sólvitur.

Tu, lux, refúlge sénsibus,
Mentísque somnum díscute :
Te nostra vox primum sonet,
Et vota solvámus tibi.
Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,
Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

℣. Dómine, refúgium factus es nobis. ℟. A generatióne et progénie.

Ad Bened. Ant. Símile est * regnum cælórum hómini patrifamílias, qui exiit primo mane condúcere operários in víneam suam, dicit Dóminus.

même de l'Église, à ce chant, a lavé sa faute.

Levons-nous donc courageusement : le coq éveille ceux qui dorment, son cri secoue les somnolents, le coq accuse les renégats.

Au chant du coq, l'espoir renaît, la santé revient aux malades, le brigand rengaine son glaive, les déchus reprennent confiance.

Jésus, regardez ceux qui tombent, et que votre regard nous redresse : à votre regard, les souillures disparaissent, et sous les pleurs, les fautes s'effacent.

O vous, lumière, brillez à nos sens, et de l'âme dissipez le sommeil : à vous d'abord le son de notre voix et l'acquit de nos vœux.

Qu'à Dieu le Père soit la gloire, ainsi qu'à son unique Fils, avec l'Esprit Paraclet, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

℣. Seigneur vous êtes devenu notre refuge. ℟. De génération en génération.

A Bénéd. Ant. Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui est sorti dès le matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne, dit le Seigneur.

Oraison

PRECES pópuli tui, quǽsumus, Dómine, cleménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris afflígimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum.

LES prières de votre peuple, nous vous demandons, Seigneur, de les exaucer avecc lémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons miséricordieusement libérés pour la gloire de votre nom Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Conventióne autem * facta cum operáriis ex denário diúrno, misit eos in víneam suam.

Ant. Étant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne.

Psaumes 92 : Dóminus regnat **et 99 :** Exsultáte, **p. 51. puis Ps. 118:** Beáti quorum **et :** Bene fac, **p. 53. A la fin du Chapitre, Leçon brève :** Dóminus autem **comme à l'Ordinaire, p.** LIII.

A TIERCE

Ant. Ite et vos * in víneam meam, et quod justum fúerit, dabo vobis.

Ant. Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.

Capitule. — *I Cor.* 9, 24

FRATRES : Nescítis quod ii, qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus áccipit bravíum ? Sic cúrrite ut comprehendátis.

℟. *br.* Inclína cor meum, Deus, * In testimónia tua. Inclína. ℣. Avérte óculos meos, ne vídeant vanitátem : in via tua vivífica

FRÈRES, ignorez-vous que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

℟. *br.* Inclinez mon cœur, ô Dieu, * Vers vos témoignages. Inclinez. ℣. Détournez mes yeux de la vue de la vanité ; dans votre

me. In testimónia tua. Glória Patri. Inclína.
℣. Ego dixi : Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam, quia peccávi tibi.

voie, donnez-moi la vie. Vers. Gloire au Père. Inclinez.
℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℟. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

A SEXTE

Ant. Quid hic statis * tota die otiósi ? respondérunt, et dixérunt : Quia nemo nos condúxit.

Ant. Pourquoi vous tenez-vous ainsi tout le jour oisifs ? Ils répondirent : Parce que personne ne nous a embauchés.

Capitule. — *I Cor.* 9, 25

Omnis autem, qui in agóne conténdit, ab ómnibus se ábstinet : et illi quidem ut corruptíbilem corónam accípiant, nos autem incorrúptam.

Or quiconque concourt pour la lutte s'impose toute espèce de privations : ces gens pour recevoir une couronne corruptible, mais nous pour une incorruptible.

℟. *br.* In ætérnum, Dómine, * Pérmanet verbum tuum. In ætérnum. ℣. In sæculum sæculi véritas tua. Pérmanet. Glória Patri. In ætérnum.
℣. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit. ℟. In loco páscuæ ibi me collocávit.

℟. *br.* A jamais, Seigneur, * Demeure votre parole. A jamais. ℣. Dans les siècles des siècles, votre vérité. Demeure. Gloire au Père. A jamais.
℣. Le Seigneur me conduit et rien ne me manquera. ℟. Au lieu de pâturage où il m'a placé.

A NONE

Ant. Voca operários, * et redde illis mercédem suam, dicit Dóminus.

Ant. Appelle les ouvriers, et paie-leur leur salaire, dit le Seigneur.

Capitule. — *I Cor.* 10, 4-5

BIBEBANT autem de spiritáli, consequénte eos, petra : petra autem erat Christus : sed non in plúribus eórum beneplácitum est Deo.

℟. *br.* Clamávi in toto corde meo : * Exáudi me, Dómine. Clamávi. ℣. Justificatiónes tuas requíram. Exáudi. Glória Patri. Clamávi.

℣. Ab occúltis meis munda me, Dómine. ℟. Et ab aliénis parce servo tuo.

ILS buvaient en vérité à la pierre spirituelle qui les accompagnait ; et cette pierre était le Christ ; mais la plupart d'entre eux n'ont pas su plaire à Dieu.

℟. *br.* J'ai crié de tout mon cœur ; * Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. ℣. Je chercherai vos préceptes justifiants. Exaucez. Gloire au Père. J'ai crié.

℣. De mes fautes cachées, purifiez-moi, Seigneur. ℟. Et la domination étrangère, épargnez-la à votre serviteur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 82.

Capitule. — *I Cor.* 9, 24

FRATRES : Nescítis quod ii, qui in stádio currunt, omnes quidem currunt, sed unus áccipit bravíum ? Sic cúrrite ut comprehendátis.

FRÈRES, ignorez - vous que dans les courses du stade, tous courent, mais qu'un seul remporte le prix ? Courez de telle sorte que vous l'obteniez.

Hymne — *L'œuvre du* 1er *jour.*

LUCIS Creátor óptime,
Lucem diérum próferens,
Primórdiis lucis novæ,
Mundi parans oríginem :

Qui mane junctum vésperi
Diem vocári præcipis :

CRÉATEUR excellent de la lumière, accordant leur lumière aux jours, par les prémices de la lumière nouvelle, préparant l'apparition du monde :

Vous avez prescrit de nommer jour le matin réuni au soir : voici venir le

Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crímine,
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis ílligat.

Cæléste pulset óstium :
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssimum.

Præsta, Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

Ad Magnif. Ant. Dixit paterfamílias * operáriis suis : Quid hic statis tota die otiósi ? At illi respondéntes dixérunt : Quia nemo nos conduxít. Ite et vos in víneam meam : et quod justúm fúerit, dabo vobis.

chaos de l'obscurité, écoutez nos prières et nos pleurs.

Que l'âme chargée de péché ne soit pas exilée du bienfait de la vie, tandis qu'insoucieuse des pensées éternelles, elle s'embarrasse aux liens de ses péchés.

Qu'elle frappe à la porte céleste, qu'elle obtienne la récompense de la vie ; évitons tout ce qui fait du mal, purifions-nous de tous nos vices.

Exaucez-nous, Père très bon, et vous, l'Unique égal au Père, avec l'Esprit Paraclet régnant dans tous les siècles. Amen

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

A Magnif. Ant. Le Père de famille dit à ses ouvriers : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le iour oisifs ? Mais eux lui répondirent : Parce que personne ne nous a embauchés. Allez donc, vous aussi, à ma vigne et je vous donnerai ce qui est juste.

Oraison

PRECES pópuli tui, quæsumus, Dómine, cle-

LES prières de votre peuple, nous vous deman-

ménter exáudi : ut, qui juste pro peccátis nostris afflígimur, pro tui nóminis glória misericórditer liberémur. Per Dóminum.

dons, Seigneur, de les exaucer avec clémence, afin que, justement affligés à cause de nos péchés, nous soyons miséricordieusement libérés pour la gloire de votre nom. Par Notre Seigneur.

LUNDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 1, 27-31

Et creávit Deus hóminem ad imáginem suam : ad imáginem Dei creávit illum, másculum et féminam creávit eos. Benedixítque illis Deus, et ait : Créscite, et multiplicámini, et repléte terram, et subjícite eam, et dominámini píscibus maris, et volatílibus cæli, et univérsis animántibus, quæ movéntur super terram. Dixítque Deus : Ecce dedi vobis omnem herbam afferéntem semen super terram et univérsa ligna quæ habent in semetípsis seméntem géneris sui, ut sint vobis in escam : et cunctis animántibus terræ, omníque vólucri cæli, et univérsis quæ movéntur in terra, et in quibus

Et Dieu créa l'homme à son image ; à l'image de Dieu, il le créa ; mâle et femelle il les créa. Et Dieu les bénit et dit : « Croissez, et multipliez-vous, et remplissez la terre, et soumettez-la, et dominez sur les poissons de la mer, et sur les oiseaux du ciel, et sur tous les animaux qui se meuvent sur terre. » Et Dieu dit : « Voici que je vous ai donné toute herbe portant semence et tous les arbres ayant en eux-mêmes la semence de leur espèce, pour qu'ils vous soient nourriture ; et aussi à tous les animaux de la terre, et à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre (j'ai donné l'herbe), pour qu'ils l'aient en nourri-

est ánima vivens, ut hábeant ad vescéndum. Et factum est ita. Vidítque Deus cuncta quæ fécerat : et erant valde bona. Et factum est véspere et mane, dies sextus.

℟. Dum deambuláret Dóminus in paradíso ad auram post merídiem, clamávit, et dixit : Adam, ubi es? Audívi, Dómine, vocem tuam, * Et abscóndi me. ℣. Vocem tuam audívi in paradíso, et tímui, eo quod nudus essem. Et.

ture [1]. Et il fut fait ainsi. Et Dieu vit toutes les choses qu'il avait faites et toutes étaient très bonnes. Et il y eut un soir et un matin : sixième jour.

℟. Tandis que le Seigneur se promenait dans le jardin, à la brise du soir, il cria et dit : Adam, où es-tu? J'ai entendu, Seigneur, votre voix, * Et je me suis caché. ℣. Votre voix, je l'ai entendue dans le jardin, et j'ai craint, parce que j'étais nu. Et.

LEÇON II

Chapitre 2, 1-10

IGITUR perfécti sunt cæli et terra, et omnis ornátus eórum. Complevítque Deus die séptimo opus suum quod fécerat : et requiévit die séptimo ab univérso ópere quod patrárat. Et benedíxit diéi séptimo, et sanctificávit illum : quia in ipso cessáverat ab omni ópere suo quod creávit Deus ut fáceret. Istæ sunt genera-

AINSI furent achevés les cieux et la terre, et tout leur ornement [2]. Et Dieu mit un terme à son œuvre le septième jour : et il se reposa le septième jour de tous les ouvrages qu'il avait faits. Et Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, parce qu'en ce jour il s'était reposé de tout ce qu'il avait créé et fait. Telles furent les origines du ciel et de la

1. Pas d'animaux carnassiers, pas de nourriture animale pour l'homme, tel est l'état primitif que nous décrit cette page de la Bible.

2. Le texte massorétique dit mieux : *et toutes leurs armées*. Les astres et les animaux qui peuplent les divers compartiments du monde sont considérés comme des armées en raison de l'ordre manifeste ou caché qui préside à leur mouvement. De là cette locution de *Dieu des armées*, qui n'a rien de belliqueux.

tiónes cæli et terræ, quando creáta sunt, in die quo fecit Dóminus Deus cælum et terram : Et omne virgúltum agri ántequam orirétur in terra, omnémque herbam regiónis priúsquam germináret : non enim plúerat Dóminus Deus super terram, et homo non erat qui operarétur terram : Sed fons ascendébat e terra, írrigans univérsam superfíciem terræ.

℟. In sudóre vultus tui vescéris pane tuo, dixit Dóminus ad Adam : cum operátus fúeris terram, non dabit fructus suos : * Sed spinas et tríbulos germinábit tibi. ℣. Quia audísti vocem uxóris tuæ, et comedísti de ligno, ex quo præcéperam tibi ne coméderes, maledícta terra in ópere tuo. Sed.

terre lorsqu'ils furent créés[1]. Au jour où le Seigneur Dieu fit le ciel et la terre, aucun arbuste de la campagne n'avait encore poussé sur la terre. et aucune des herbes du pays n'avait encore germé ; car le Seigneur Dieu n'avait encore point fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver la terre. Mais il s'élevait de la terre une source qui arrosait toute la surface de la terre.

℟. C'est à la sueur de ton front que tu mangeras ton pain, dit le Seigneur à Adam ; et quand tu auras travaillé la terre, elle ne donnera pas ses fruits, * Mais elle te produira des épines et des ronces. ℣. Parce que tu as écouté la voix de ton épouse et mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger, maudite sera la terre sous ton travail. Mais.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Sed.

LEÇON III

FORMAVIT ígitur Dóminus Deus hóminem de limo terræ, et inspirávit

LE Seigneur Dieu forma donc l'homme du limon de la terre, et il insuffla

1. Ici commence un autre paragraphe. La ponctuation de la Vulgate rend ce texte difficile à comprendre : il est obscurci aussi du fait que notre latin traduit trop matériellement l'hébraïsme du texte original dont nous donnons le sens.

in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio : in quo pósuit hóminem, quem formáverat. Produxítque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescéndum suáve : lignum étiam vitæ in médio paradísi, lignúmque sciéntiæ boni et mali. Et flúvius egrediebátur de loco voluptátis ad irrigándum paradísum, qui inde divíditur in quátuor cápita.

℟. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. ℣. In princípio fecit Deus cælum et terram, et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. Or le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il mit l'homme qu'il avait formé. Et le Seigneur Dieu fit sortir du sol toutes sortes d'arbres beaux à voir, et dont les fruits étaient doux à manger, et aussi l'arbre de vie au milieu du paradis et l'arbre de la science du bien et du mal. De ce lieu de délices sortait un fleuve pour arroser le paradis, et qui ensuite se divise en quatre canaux.

℟. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante. ℣. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

A cette Férie, et aux suivantes, jusqu'au Mercredi de la Semaine Sainte inclusivement, les Psaumes de Laudes et ceux du IIIe Nocturne du Mercredi, ainsi que leurs Antiennes, se prennent au IIe Schéma, excepté pendant la Semaine Sainte, où il y a des Antiennes propres à Laudes. On ajoute alors à Prime un quatrième Psaume, comme c'est indiqué dans le Psautier.

Ad Magnif. Ant. Hi novíssimi * una hora fecé-

A Magnif. Ant. Ces derniers n'ont travaillé qu'une

runt, et pares illos nobis fecísti, qui portávimus pondus diéi, et æstus.

heure et tu les payes autant que nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

MARDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 2, 15-24

TULIT ergo Dóminus Deus hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis, ut operarétur, et custodíret illum : præcepítque ei dicens : Ex omni ligno paradísi cómede : de ligno autem sciéntiæ boni et mali ne cómedas. In quocúmque enim die coméderis ex eo, morte moriéris. Dixit quoque Dóminus Deus : Non est bonum esse hóminem solum : faciámus ei adjutórium símile sibi.

℟. Tulit Dóminus hóminem, et pósuit eum in paradíso voluptátis : * Ut operarétur et custodíret illum. ℣. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio, in quo pósuit hóminem quem formáverat. Ut.

LE Seigneur Dieu prit donc l'homme et le mit dans le jardin de délices, pour y travailler et le garder. Et il lui fit ce précepte : « Mange des fruits de tous les arbres du paradis ; mais quant au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal, n'en mange pas ; car au jour où tu en mangeras, tu mourras de mort. » Le Seigneur Dieu dit aussi : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; faisons-lui une aide semblable à lui. »

℟. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans un jardin de délices, * Pour y travailler et le garder. ℣. Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Pour.

LEÇON II

FORMATIS ígitur, Dóminus Deus, de humo cunctis animántibus terræ, et univérsis volatílibus cæli, addúxit ea ad Adam, ut vidéret quid vocáret ea : omne enim quod vocávit Adam ánimæ viventis, ipsum est nomen ejus. Appellavítque Adam nomínibus suis cuncta animántia, et univérsa volatília cæli, et omnes béstias terræ : Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis ejus.

℟. Dixit Dóminus Deus : Non est bonum hóminem esse solum : * Faciámus ei adjutórium símile sibi. ℣. Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis sibi : dixit vero Deus. Faciámus.

TOUS les animaux de la terre et tous les volatiles du ciel ayant donc été formés de la terre, le Seigneur Dieu les fit venir devant Adam, afin de voir comment il les nommerait : or le nom qu'Adam donna à toute âme vivante est son vrai nom. Ainsi Adam appela par leurs noms tous les animaux, tous les volatiles du ciel, et toutes les bêtes de la terre ; mais pour Adam, il ne se trouvait point d'aide semblable à lui.

℟. Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul : * Faisons-lui une aide semblable à lui. ℟. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Faciámus.

LEÇON III

IMMISIT ergo Dóminus Deus sopórem in Adam : cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit Dóminus Deus costam, quam túlerat de Adam, in mulíerem : et addúxit eam ad Adam. Dixítque

LE Seigneur envoya donc à Adam un profond sommeil ; et lorsqu'Adam se fut endormi, il lui prit une côte et mit de la chair à la place. Puis le Seigneur Dieu bâtit en femme la côte qu'il avait tirée d'Adam, et l'amena devant Adam. Et Adam dit : « Voici maintenant l'os de

Adam : Hoc nunc os ex óssibus meis, et caro de carne mea : hæc vocábitur Virágo, quóniam de viro sumpta est. Quam ob rem relínquet homo patrem suum, et matrem, et adhærébit uxóri suæ : et erunt duo in carne una.

℟. Immísit Dóminus sopórem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et ædificávit costam, quam túlerat Dóminus de Adam in mulíerem, et addúxit eam ad Adam, ut vidéret, quid vocáret eam : * Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sumpta est. ℣. Cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit. Glória Patri. Et vocávit.

Ad Magnif. Ant. Dixit autem paterfamílias : * Amíce, non fácio tibi injúriam : nonne ex denário convenísti mecum? tolle quod tuum est, et vade.

mes os, et la chair de ma chair ; celle-ci s'appellera Hommasse, parce qu'elle a été tirée de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair. »

℟. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam et il l'amena a Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait; * Et il l'appela du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. ℣. Et lorsqu'Adam se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

A Magnif. Ant. Le père de famille dit alors : Mon ami, je ne te fais aucun tort ; n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier? prends ce qui te revient et va-t-en.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 3, 1-20

SED et serpens erat callídior cunctis animánti-

MAIS le serpent était le plus rusé de tous les

bus terræ quæ fécerat Dóminus Deus. Qui dixit ad mulíerem : Cur præcépit vobis Deus ut non comederétis de omni ligno paradísi ? Cui respóndit múlier : De fructu lignórum, quæ sunt in paradíso, véscimur : de fructu vero ligni, quod est in médio paradísi, præcépit nobis Deus ne comederémus : et ne tangerémus illud, ne forte moriámur. Dixit autem serpens ad mulíerem : Nequáquam morte moriémini. Scit enim Deus quod in quocúmque die comedéritis ex eo, aperiéntur óculi vestri : et éritis sicut dii, sciéntes bonum et malum. Vidit ígitur múlier quod bonum esset lignum ad vescéndum, et pulchrum óculis, aspectúque delectábile : et tulit de fructu illíus, et comédit : dedítque viro suo, qui comédit. Et apérti sunt óculi ambórum.

℟. Plantáverat autem Dominus Deus paradísum voluptátis a princípio : * In quo pósuit hóminem, quem formáverat. ℣. Produxítque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad ves-

animaux de la terre qu'avait faits le Seigneur Dieu. Il dit à la femme : « Pourquoi Dieu vous a-t-il commandé de ne pas manger du fruit de tous les arbres du paradis ? » La femme lui répondit : « Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le paradis ; mais pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du paradis, Dieu nous a défendu d'en manger et d'y toucher, de peur que nous ne mourions. » Mais le serpent dit à la femme : « Point du tout, vous ne mourrez pas de mort. Mais Dieu sait qu'en quelque jour que ce soit que vous en mangiez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux sachant le bien et le mal. » La femme vit donc que le fruit de l'arbre était bon à manger, beau à voir et d'un aspect appétissant ; elle en prit, en mangea et en donna à son mari qui en mangea aussi. Et leurs yeux s'ouvrirent à tous deux.

℟. Il avait planté, dès le commencement, le Seigneur Dieu, un jardin de délices, * Dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. ℣. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des

céndum suáve; lignum étiam vitæ in médio paradísi. In.

fruits doux à manger et il y avait même l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans lequel.

LEÇON II

CUMQUE cognovíssent se esse nudos, consuérunt fólia ficus, et fecérunt sibi perizómata. Et, cum audíssent vocem Dómini Dei deambulántis in paradíso ad auram post merídiem, abscóndit se Adam et uxor ejus a fácie Dómini Dei in médio ligni paradísi. Vocavítque Dóminus Deus Adam, et dixit ei: Ubi es? Qui ait: Vocem tuam audívi in paradíso: et tímui, eo quod nudus essem, et abscóndi me. Cui dixit: Quis enim indicávit tibi quod nudus esses, nisi quod ex ligno, de quo præcéperam tibi ne coméderes, comedísti? Dixítque Adam: Múlier, quam dedísti mihi sóciam, dedit mihi de ligno, et comédi. Et dixit Dóminus Deus ad mulíerem: Quare hoc fecísti? Quæ respóndit: Serpens decépit me, et comédi.

ET lorsqu'ils eurent connu qu'ils étaient nus, ils entrelacèrent des feuilles de figuier et s'en firent des ceintures. Et entendant la voix du Seigneur Dieu qui se promenait dans le paradis, à la brise du soir, Adam et sa femme se cachèrent au regard du Seigneur au milieu des arbres du paradis. Mais le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : « Où es-tu ? » Adam répondit : « J'ai entendu votre voix dans le jardin et j'ai eu peur, parce que j'étais nu, et je me suis caché. » Dieu lui dit : « Mais qui t'a appris que tu étais nu, si ce n'est que tu as mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Et Adam répondit : « La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de l'arbre et j'en ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Elle répondit : « Le serpent m'a trompée et j'ai mangé. »

℟. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. ℣. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnicam pellíceam, et índuit eum, et dixit. Vidéte.

℟. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie pour vivre éternellement. ℣. Il fit aussi, le Seigneur Dieu, pour Adam, une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Vidéte.

LEÇON III

Et ait Dóminus Deus ad serpéntem : Quia fecísti hoc, maledíctus es inter ómnia animántia et béstias terræ : super pectus tuum gradiéris, et terram cómedes cunctis diébus vitæ tuæ. Inimicítias ponam inter te et mulíerem, et semen tuum et semen illíus : ipsa cónteret caput tuum, et tu insidiáberis calcáneo ejus. Mulíeri quoque dixit : Multiplicábo ærúmnas tuas, et concéptus tuos : in dolóre páries fílios, et sub viri potestáte eris, et ipse dominábitur tui. Adæ vero dixit : Quia audísti vocem uxóris tuæ, et comedísti de ligno, ex quo præcéperam tibi ne comédéres, maledícta terra in

Le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux de la terre : tu ramperas sur ton ventre, et tu mangeras de la terre tous les jours de ta vie. Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité. Elle te brisera la tête, et toi, tu menaceras son talon ». Il dit encore à la femme : « Je multiplierai tes peines et tes grossesses : c'est dans la douleur que tu mettras au monde des enfants, tu seras sous la puissance de ton mari, et lui te dominera. » Mais à Adam, il dit : « Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé du fruit dont je t'avais défendu de manger,

ópere tuo : in labóribus cómedes ex ea cunctis diébus vitæ tuæ. Spinas et tríbulos germinábit tibi, et cómedes herbam terræ. In sudóre vultus tui vescéris pane, donec revertáris in terram de qua sumptus es : quia pulvis es, et in púlverem revertéris. Et vocávit Adam nomen uxóris suæ, Heva : eo quod mater esset cunctórum vivéntium.

maudite sera la terre sous ton travail ; et c'est avec labeur que tu en tireras ta nourriture, tous les jours de ta vie. Elle te produira des épines et des ronces, et tu mangeras l'herbe de la terre. C'est à la sueur de ton front que tu te nourriras de pain, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré ; puisque tu es poussière, tu retourneras à la poussière. » Adam donna à sa femme le nom d'Ève, parce qu'elle était la mère de tous les vivants.

℟. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Néscio, Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecísti? * Ecce vox sánguinis fratris tui Abel clamat ad me de terra. ℣. Maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscépit sánguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

℟. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Caïn. Je ne sais, Seigneur ; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre. ℣. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

Ad. Magnif. Ant. Tolle quod tuum est, * et vade ; quia ego bonus sum, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Prends ce qui te revient et va-t'en, car je suis bon, dit le Seigneur.

JEUDI

LEÇON I

De libro Génesis

Chapitre 4, 1-16

ADAM vero cognóvit uxórem suam Hevam : quæ concépit et péperit Cain, dicens : Posšédi hóminem per Deum. Rursúmque péperit fratrem ejus Abel. Fuit autem Abel pastor óvium, et Cain agrícola. Factum est autem post multos dies ut offérret Cain de frúctibus terræ múnera Dómino. Abel quoque óbtulit de primogénitis gregis sui, et de adípibus eórum : et respéxit Dóminus ad Abel, et ad múnera ejus. Ad Cain vero, et ad múnera illíus non respéxit : iratúsque est Cain veheménter, et cóncidit vultus ejus. Dixítque Dóminus ad eum : Quare irátus es ? et cur cóncidit fácies tua ? Nonne si bene égeris, recípies : sin autem male, statim in fóribus peccátum áderit ? sed sub te erit appetítus ejus, et tu dominàberis illíus.

℟. In princípio creávit Deus cælum et terram, et

Du livre de la Genèse

OR Adam s'étant uni à Ève, sa femme, elle conçut et enfanta Caïn, disant : « J'ai maintenant un homme par la grâce de Dieu. » Et de nouveau elle enfanta son frère Abel. Or Abel fut pasteur de brebis, et Caïn laboureur. Et il arriva, après bien des jours, que Caïn offrait des fruits de la terre en présent au Seigneur. Abel aussi offrit des premiers-nés de son troupeau, et de leur graisse ; et le Seigneur considéra Abel et ses dons, mais non pas Caïn et ses dons. Aussi Caïn en fut-il violemment irrité et son visage en fut abattu. Et le Seigneur lui dit : « Pourquoi es-tu irrité et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu fais bien, n'en recevras-tu pas la récompense ? et si tu fais mal, le péché ne sera-t-il pas soudain à ta porte ? Mais la convoitise qui t'entraîne vers lui sera sous toi et tu la domineras. »

℟. Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre et

fecit in ea hóminem, * Ad imáginem et similitúdinem suam. ℣. Formávit ígitur Deus hóminem de limo terræ, et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ. Ad imáginem.

sur la terre il fit l'homme, * A son image et à sa ressemblance. ℣. Dieu forma donc l'homme du limon de la terre et insuffla dans son visage un souffle de vie. A son image.

LEÇON II

DIXITQUE Cain ad Abel fratrem suum : Egrediámur foras. Cumque essent in agro, consurréxit Cain advérsus fratrem suum Abel, et interfécit eum. Et ait Dóminus ad Cain : Ubi est Abel frater tuus ? Qui respóndit : Néscio. Num custos fratris mei sum ego ? Dixítque ad eum : Quid fecísti ? vox sánguinis fratris tui clamat ad me de terra. Nunc ígitur maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscépit sánguinem fratris tui de manu tua. Cum operátus fúeris eam, non dabit tibi fructus suos : vagus et prófugus eris super terram.

OR Caïn dit à Abel, son frère : « Sortons ». Et lorsqu'ils étaient dans la campagne, Caïn se dressa contre son frère Abel et le tua. Le Seigneur dit alors à Caïn : « Où est Abel ton frère ? » Il répondit : « Je ne sais ; suis-je le gardien de mon frère, moi ? » Mais le Seigneur lui répartit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant tu seras maudit sur la terre. qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Lors même que tu l'auras cultivée, elle ne te donnera pas ses fruits ; tu seras errant et fugitif sur la terre. »

℟. In princípio creávit Deus cælum et terram, et Spíritus Dei ferebátur super aquas : * Et vidit Deus cuncta quæ fécerat, et erant valde bona. ℣. Igi-

℟. Au commencement Dieu créa le ciel et la terre et l'Esprit de Dieu était porté sur les eaux ; * Et Dieu vit que toutes les choses qu'il avait faites étaient très bonnes. ℣. C'est donc ainsi

tur perfécti sunt cæli et terra, et omnis ornátus eórum. Et.

que furent achevés les cieux et la terre et tout leur ornement. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Dixítque Cain ad Dóminum : Major est iníquitas mea, quam ut véniam mérear. Ecce éjicis me hódie a fácie terræ, et a fácie tua abscóndar, et ero vagus et prófugus in terra : omnis ígitur qui invénerit me, occídet me. Dixítque ei Dóminus : Nequáquam ita fiet : sed omnis qui occíderit Cain, séptuplum puniétur. Posuítque Dóminus Cain signum, ut non interfíceret eum omnis qui invenísset eum. Egressúsque Cain a fácie Dómini, habitávit prófugus in terra ad orientálem plagam Eden.

Mais Caïn dit au Seigneur : « Mon iniquité est trop grande pour que je mérite le pardon. Voilà que vous me rejetez aujourd'hui de la face de la terre ; je me cacherai de votre face et je serai errant et fugitif sur la terre ; quiconque donc me trouvera, me tuera. » Mais le Seigneur lui répondit : « Non, il n'en sera pas ainsi ; car quiconque tuera Caïn, sera puni sept fois. » Et le Seigneur mit un signe sur Caïn, afin que quiconque le trouverait ne le tuât point. Étant donc sorti de la présence du Seigneur, Caïn fugitif habita dans le pays qui est à l'orient d'Eden.

℟. Formávit Dóminus hóminem de limo terræ, * Et inspirávit in fáciem ejus spiráculum vitæ, et factus est homo in ánimam vivéntem. ℣. In princípio fecit Deus cælum et terram et plasmávit in ea hóminem. Et. Glória Patri. Et.

℟. Le Seigneur forma l'homme du limon de la terre, * Et insuffla dans son visage un souffle de vie et l'homme devint âme vivante. ℣. Au commencement Dieu fit le ciel et la terre et forma l'homme sur la terre. Et. Gloire au Père. Et.

Ad Magnif. Ant. Non licet mihi, * quod volo, fácere? an óculus tuus nequam est? quia ego bonus sum, dicit Dóminus.

A Magnif. Ant. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? et ton œil est-il mauvais, parce que je suis bon, dit le Seigneur.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 4, 17-26;

COGNOVIT autem Cain uxórem suam, quæ concépit, et péperit Henoch : et ædificávit civitátem, vocavítque nomen ejus ex nómine fílii sui, Henoch. Porro Henoch génuit Irad, et Irad génuit Mavíaël, et Mavíaël génuit Mathúsaël, et Mathúsaël génuit Lamech. Qui accépit duas uxóres, nomen uni Ada, et nomen álteri Sella. Genuítque Ada Jabel, qui fuit pater habitántium in tentóriis, atque pastórum. Et nomen fratris ejus Jubal : ipse fuit pater canéntium cíthara et órgano. Sella quoque génuit Tubálcain qui fuit malleátor et faber in cuncta ópera æris et ferri. Soror vero Tubálcain, Noéma.

OR Caïn s'étant uni à son épouse, elle conçut et enfanta Hénoch, et il bâtit une ville, à laquelle il donna un nom tiré du nom de son fils, Hénoch. Or Hénoch engendra Irad, Irad engendra Maviaël, Maviaël engendra Mathusaël et Mathusaël engendra Lamech, lequel prit deux femmes ; le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre, Sella. Et Ada enfanta Jabel qui fut le père de ceux qui habitent sous les tentes, et des pasteurs. Et le nom de son frère était Jubal ; c'est le père de ceux qui jouent de la harpe et de l'orgue. Sella aussi engendra Tubalcaïn, qui fut forgeron et fabriquait toutes sortes d'ouvrages d'airain et de fer. La sœur de Tubalcaïn fut Noëma.

℟. Tulit Dóminus hóminem, et pósuit eum in

℟. Le Seigneur prit l'homme et le plaça dans

paradíso voluptátis : * Ut operarétur et custodíret illum. ℣. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio, in quo pósuit hóminem, quem formáverat. Ut.

un jardin de délices, * Pour y travailler et le garder. ℣. Le Seigneur Dieu avait planté dès le commencement un jardin de délices, dans lequel il plaça l'homme qu'il avait formé. Pour.

LEÇON II

DIXITQUE Lamech uxóribus suis Adæ et Sellæ : Audíte vocem meam, uxóres Lamech, auscultáte sermónem meum : quóniam occídi virum in vulnus meum, et adolescéntulum in livórem meum. Séptuplum últio dábitur de Cain, de Lamech vero septuágies sépties. Cognóvit quoque adhuc Adam uxórem suam : et péperit fílium, vocavítque nomen ejus Seth, dicens : Pósuit mihi Deus semen áliud pro Abel, quem occidit Cain. Sed et Seth natus est fílius, quem vocávit Enos : iste cœpit invocáre nomen Dómini.

OR Lamech dit à ses femmes Ada et Sella : « Entendez ma voix, femmes de Lamech, prêtez l'oreille à mes paroles; j'ai tué un homme à cause de ma blessure, et un jeune homme à cause de ma meurtrissure. Caïn sera vengé sept fois, mais Lamech septante fois sept fois. » Adam eut encore de sa femme un fils, et il l'appela du nom de Seth, disant : « Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel qu'a tué Caïn. » Et à Seth aussi naquit un fils, qu'il appela Enos ; c'est lui qui commença à invoquer le nom du Seigneur [1].

℟. Dixit Dóminus Deus : Non est bonum hóminem

℟. Le Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme

1. Le sens de cette petite phrase est très discuté, puisqu'il ne s'agit pas du culte de Dieu déjà pratiqué. Le plus probable nous paraît être qu'au temps d'Enos on a commencé à se faire appeler du nom du Seigneur, en prenant des noms composés de El, abréviation du nom commun de Dieu.

esse solum : * Faciámus ei adjutórium símile sibi. ℣. Adæ vero non inveniebátur adjútor símilis sibi : dixit vero Deus. Faciámus.

soit seul ; * Faisons-lui une aide semblable à lui. ℣. Adam ne se trouvait pas d'aide qui lui fût semblable ; alors Dieu dit. Faisons.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Faciámus.

Chapitre 5, 1-5

LEÇON III

Hic est liber generatiónis Adam. In die, qua creávit Deus hóminem, ad similitúdinem Dei fecit illum. Másculum et féminam creávit eos, et benedíxit illis : et vocávit nomen eórum Adam in die quo creáti sunt. Vixit autem Adam centum trigínta annis : et génuit ad imáginem et similitúdinem suam, vocavítque nomen ejus Seth. Et facti sunt dies Adam, postquam génuit Seth, octingénti anni : genuítque fílios et fílias. Et factum est omne tempus quod vixit Adam, anni nongénti trigínta, et mórtuus est.

Voici le livre de la génération d'Adam. Au jour où Dieu créa l'homme et le fit à la ressemblance de Dieu, il les créa mâle et femelle, et il les bénit ; et il les appela du nom d'Adam au jour où ils furent créés. Or Adam vécut cent trente ans, et il engendra un fils à son image et à sa ressemblance, et il l'appela du nom de Seth. Et les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de huit cents ans ; et il eut encore des fils et des filles. Ainsi Adam vécut en tout neuf cent trente ans, et il mourut.

℟. Immísit Dóminus sopórem in Adam, et tulit unam de costis ejus : * Et ædificávit costam, quam túlerat Dóminus de Adam, in mulíerem, et addúxit eam ad Adam, ut vidéret quid vocáret eam :

℟. Le Seigneur envoya un profond sommeil à Adam et lui prit une côte : * Et le Seigneur bâtit en femme la côte qu'il avait prise à Adam et il l'amena à Adam, pour voir quel nom celui-ci lui donnerait ; * Et il l'appela

* Et vocávit nomen ejus Virágo, quia de viro sumpta est. ℣. Cumque obdormísset, tulit unam de costis ejus, et replévit carnem pro ea. Et ædificávit. Glória Patri. Et vocávit.

du nom d'Hommasse, parce qu'elle avait été tirée de l'homme. ℣. Et lorsqu'il se fut endormi, il lui prit une côte et la remplaça par de la chair. Et le Seigneur. Gloire au Père. Et il l'appela.

Si les Vêpres sont de la Férie, on dit à Magnificat la dernière des Antiennes des Féries précédentes qu'on a dû omettre. Si on les a toutes récitées, on prend simplement l'Antienne du Psautier.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 5, 15-31

VIXIT autem Maláleel sexagínta quinque annis, et génuit Jared. Et vixit Maláleel postquam génuit Jared, octingéntis trigínta annis : et génuit fílios et fílias. Et facti sunt omnes dies Maláleel octingénti nonagínta quinque anni, et mórtuus est. Vixítque Jared centum sexagínta duóbus annis, et génuit Henoch. Et vixit Jared, postquam génuit Henoch, octingéntis annis : et génuit fílios et fílias. Et facti sunt omnes dies Jared nongénti sexagínta duo anni, et mórtuus est. Porro He-

QUANT à Malaléel, il vécut soixante-cinq ans, et il engendra Jared. Et Malaléel vécut, après qu'il eut engendré Jared, huit cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Malaléel furent de huit cent quatre-vingt-quinze ans, et il mourut. Jared vécut cent soixante-deux ans, et il engendra Hénoch. Et Jared vécut, après qu'il eut engendré Hénoch, huit cents ans ; et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Jared furent de neuf cent soixante-deux ans, et il mourut. Hénoch vécut

noch vixit sexagínta quinque annis, et génuit Mathúsalam.

℟. Plantáverat autem Dóminus Deus paradísum voluptátis a princípio : * In quo pósuit hóminem, quem formáverat. ℣. Produxítque Dóminus Deus de humo omne lignum pulchrum visu, et ad vescéndum suáve ; lignum étiam vitæ in médio paradísi. In.

soixante-cinq ans, et il engendra Mathusalem.

℟. Le Seigneur Dieu avait planté, dès le commencement, un jardin de délices, * Dans lesquel il plaça l'homme qu'il avait formé. ℣. Et le Seigneur Dieu fit pousser du sol toute sorte d'arbres beaux à voir, avec des fruits doux à manger; et il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin. Dans.

LEÇON II

Et ambulávit Henoch cum Deo : et vixit, postquam génuit Mathúsalam, trecéntis annis : et génuit fílios et fílias. Et facti sunt omnes dies Henoch trecénti sexagínta quinque anni. Ambulavítque cum Deo et non appáruit : quia tulit eum Deus. Vixit quoque Mathúsala centum octogínta septem annis, et génuit Lamech. Et vixit Mathúsala, postquam génuit Lamech, septingéntis octogínta duóbus annis : et génuit fílios et fílias. Et facti sunt omnes dies Mathúsala, nongénti sexagínta novem anni, et mórtuus est.

Or Hénoch marcha avec Dieu, et vécut, après qu'il eut engendré Mathusalem, trois cents ans et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours d'Hénoch furent de trois cent soixante-cinq ans. Il marcha donc avec Dieu, et il disparut, parce que Dieu l'enleva. Mathusalem aussi vécut cent quatre-vingt-sept ans, et il engendra Lamech. Or Mathusalem vécut, après qu'il eut engendré Lamech, sept cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Mathusalem furent de neuf cent soixante-neuf ans, et il mourut.

℟. Ecce Adam quasi unus ex nobis factus est, sciens bonum et malum : * Vidéte, ne forte sumat de ligno vitæ, et vivat in ætérnum. ℣. Fecit quoque Dóminus Deus Adæ túnicam pellíceam, et índuit eum, et dixit. Vidéte.

℟. Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous, sachant le bien et le mal ; * Veillez à ce qu'il ne cueille rien à l'arbre de vie, pour vivre éternellement. ℣. Le Seigneur Dieu fit aussi pour Adam une tunique de peau et l'en revêtit et dit. Veillez.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Vidéte.

LEÇON III

VIXIT autem Lamech centum octogínta duóbus annis, et génuit fílium : vocavítque nomen ejus Noë, dicens : Iste consolábitur nos ab opéribus et labóribus mánuum nostrárum in terra, cui maledíxit Dóminus. Vixítque Lamech, postquam génuit Noë, quingéntis nonagínta quinque annis : et génuit fílios et fílias. Et facti sunt omnes dies Lamech, septingénti septuagínta septem anni, et mórtuus est.

LAMECH vécut cent quatre-vingt-deux ans, et il engendra un fils, qu'il appela du nom de Noé, disant : « Celui-ci nous consolera des œuvres et des travaux pénibles de nos mains, dans cette terre maudite par le Seigneur. » Et Lamech vécut, après qu'il eut engendré Noé, cinq cent quatre-vingt-quinze ans, et il engendra des fils et des filles. Ainsi tous les jours de Lamech furent de sept cent soixante-dix-sept ans, et il mourut.

℟. Ubi est Abel frater tuus? dixit Dóminus ad Cain. Néscio, Dómine, numquid custos fratris mei sum ego? Et dixit ad eum : Quid fecísti? * Ecce vox sánguinis fratris tui Abel clamat ad me de

℟. Où est Abel, ton frère? dit le Seigneur à Caïn. Je ne sais, Seigneur ; suis-je le gardien de mon frère? Et le Seigneur lui dit : Qu'as-tu fait? * Voici que la voix du sang de ton frère Abel crie vers moi, de la terre.

terra. ℣. Maledíctus eris super terram, quæ apéruit os suum, et suscépit sánguinem fratris tui de manu tua. Ecce. Glória Patri. Ecce.

℣. Maudit seras-tu sur la terre qui a ouvert sa bouche et reçu de ta main le sang de ton frère. Voici. Gloire au Père. Voici.

SAMEDI AVANT LA SEXAGÉSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, p. 546.

Capitule. — 2 ***Cor.*** **II, 19-20**

FRATRES : Libénter suffértis insipiéntes, cum sitis ipsi sapiéntes : sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

FRÈRES, vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

Hymne

JAM sol recédit ígneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,
Nostris, beáta Trínitas,
Infúnde lumen córdibus.

Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.

Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

DÈJA le soleil embrasé s'éloigne ; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez la lumière en nos cœurs.

A vous, le matin, notre chant de louanges ; c'est vous encore que nous prions, le soir ; daignez accorder à ceux qui vous supplient, de vous louer parmi les chœurs au ciel.

Au Père, en même temps qu'au Fils, et aussi à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, en tout siècle soit la gloire. Amen.

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℣. Et descéndat super nos misericórdia tua.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

Ad Magnif. Ant. Dixit Dóminus * ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : fac tibi arcam de lignis lævigátis, ut salvétur univérsum semen in ea.

A Magnif. Ant. Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est décidée devant moi : fais-toi une arche de pièces de bois polies pour qu'en elle soit sauvée toute semence de vie.

Oraison

Deus, qui cónspicis quia ex nulla nostra actióne confídimus : concéde propítius ; ut contra advérsa ómnia Doctóris géntium protectióne muniámur. Per Dóminum.

O Dieu, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune action qui soit nôtre [1], accordez-nous la faveur d'être défendus contre tout ce qui nous est contraire, par la protection du Docteur des nations. Par Notre Seigneur.

DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME

IIe CLASSE SEMIDOUBLE

A MATINES

AU Ier NOCTURNE

Les Leçons suivantes du Ier Nocturne, si elles ne peuvent pas être dites cette nuit, sont renvoyées avec leurs Répons au premier jour de la Semaine où l'on dira les Leçons de l'Écriture courante. On observera la même règle pour les Leçons et Répons du Ier Nocturne du Dimanche de la Quinquagésime.

1. Qui soit de nous, indépendamment de votre grâce

LEÇON I

De libro Génesis

Chapitre 5, 31 ; 6, 1-15

NOE vero cum quingentórum esset annórum, génuit Sem, Cham, et Japheth. Cumque cœpíssent hómines multiplicári super terram, et fílias procreássent, vidéntes fílii Dei fílias hóminum quod essent pulchræ, accepérunt sibi uxóres ex ómnibus, quas elégerant. Dixítque Deus : Non permanébit spíritus meus in hómine in ætérnum, quia caro est : erúntque dies illíus centum vigínti annórum. Gigántes autem erant super terram in diébus illis. Postquam enim ingréssi sunt fílii Dei ad fílias hóminum, illæque genuérunt, isti sunt poténtes a sæculo viri famósi.

℟. Dixit Dóminus ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitáte eórum, * Et ego dispérdam eos cum terra. ℣. Fac tibi arcam de lignis lævigátis, mansiúnculas in ea fácies. Et.

Du livre de la Genèse

NOÉ, à l'âge de cinq cents ans, engendra Sem, Cham et Japhet. Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la terre et qu'ils eurent procréé des filles, les fils de Dieu voyant que ces filles étaient belles se choisirent des épouses parmi toutes ces filles. Et Dieu dit : « Mon esprit ne demeurera pas dans l'homme pour toujours, parce qu'il est chair, et ses jours seront de cent vingt ans. » Or il y avait des géants sur la terre en ces jours-là. Car après que les enfants de Dieu se furent approchés des filles des hommes, celles-ci enfantèrent, et de là sont venus ces hommes puissants, fameux dès les temps anciens.

℟. Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre a été remplie de leur iniquité, * Et je les perdrai avec la terre. ℣. Fais-toi une arche de pièces de bois polies, tu feras dedans des compartiments. Et.

LEÇON II

VIDENS autem Deus quod multa malítia hóminum esset in terra, et cuncta cogitátio cordis inténta esset ad malum omni témpore, pœnítuit eum quod hóminem fecísset in terra. Et tactus dolóre cordis intrínsecus, Delébo, inquit, hóminem, quem creávi, a fácie terræ, ab hómine usque ad animántia, a réptili usque ad vólucres cæli. Pœnitet enim me fecísse eos. Noë vero invénit grátiam coram Dómino.

℟. Noë, vir justus atque perféctus, cum Deo ambulávit : * Et fecit ómnia quæcúmque præcépit ei Deus. ℣. Fecit sibi arcam, ut salvarétur univérsum semen. Et.

MAIS Dieu, voyant que la malice des hommes était grande sur la terre et que les pensées de leurs cœurs étaient tournées au mal en tout temps, se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; et touché de douleur jusqu'au fond du cœur : « J'exterminerai, dit-il, l'homme que j'ai créé, de la face de la terre ; depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel ; car je me repens de les avoir faits. » Mais Noé trouva grâce devant le Seigneur.

℟. Noé, homme juste et intègre, a marché avec Dieu ; * Et il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. ℣. Il s'est fait une arche, pour sauver toute semence de vie. Et.

LEÇON III

HÆ sunt generatiónes Noë : Noë vir justus atque perféctus fuit in generatiónibus suis, cum Deo ambulávit. Et génuit tres fílios, Sem, Cham et Japheth. Corrúpta est autem terra coram Deo, et repléta est iniquitáte. Cumque vidísset Deus terram

VOICI les générations de Noé : Noé fut un homme juste et parfait au milieu de tous ceux de son temps ; il marcha avec Dieu. Et Noé engendra trois fils : Sem, Cham et Japhet. Or la terre fut corrompue et remplie d'iniquité. Lors donc que Dieu eut vu que la terre

esse corrúptam, (omnis quippe caro corrúperat viam suam super terram) dixit ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitáte a fácie eórum, et ego dispérdam eos cum terra. Fac tibi arcam de lignis lævigátis : mansiúnculas in arca fácies, et bitúmine línies intrínsecus et extrínsecus. Et sic fácies eam : Trecentórum cubitórum erit longitúdo arcæ, quinquagínta cubitórum latitúdo, et trigínta cubitórum altitúdo illíus.

℟. Quadragínta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingréssa sunt in arcam : * Et clausit a foris óstium Dóminus. ℣. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam et fílii ejus, et uxor illíus et uxóres filiórum ejus. Et. Glória Patri. Et.

était corrompue (car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre), il dit à Noé : « La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre est remplie d'iniquité à cause d'eux, et moi, je les exterminerai avec la terre. Fais-toi une arche de pièces de bois polies ; tu y feras des compartiments, et tu l'enduiras de bitume intérieurement et extérieurement. Et voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cent coudées ; sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente coudées. »

℟. Durant quarante jours et quarante nuits, les cataractes du ciel furent ouvertes, et de toute chair ayant souffle de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. ℣. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

AU IIe NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti Ambrósii Epíscopi de Noë et arca

Du livre de saint Ambroise Évêque sur Noé et l'Arche

Chapitre 4, vers le milieu

HABES, quia irátus Dóminus est : quóniam

ON nous dit que le Seigneur fut irrité, car bien

quamvis cogitáret, hoc est sciret, quia homo pósitus in terræ regióne, carnem portans, sine peccáto esse non possit, (terra enim velut quidam tentatiónum locus est, caróque corruptélæ illécebra) tamen cum habérent mentem ratiónis capácem, virtutémque ánimæ infúsam córpori, sine consideratióne áliqua in lapsum ruérunt, ex quo revocáre se nollent. Neque enim Deus cógitat sicut hómines, ut áliqua ei nova succédat senténtia, neque iráscitur quasi mutábilis : sed ídeo hæc legúntur, ut exprimátur peccatórum nostrórum acérbitas, quæ divínam merúerit offénsam : tamquam eoúsque incréverit culpa, ut étiam Deus, qui naturáliter non movétur aut ira, aut ódio, aut passióne ulla, provocátus videátur ad iracúndiam.

que Dieu eût pensé, c'est-à-dire eût su que l'homme, placé en ce bas monde et chargé du poids de la chair, ne peut être sans péché (car la terre est comme un lieu de tentation et la chair comme un appât de corruption), cependant les hommes ont un esprit doué de raison et une force d'âme infuse à leur corps, et ils avaient dû écarter toute réflexion, pour se précipiter dans une déchéance d'où ils ne voulaient pas revenir. Dieu ne pense point à la manière des hommes, en sorte qu'un sentiment nouveau puisse succéder pour lui à une opinion précédente, il ne s'irrite pas non plus comme s'il était sujet au changement ; mais ces expressions se trouvent dans l'Écriture afin de marquer la malice de nos péchés, qui a mérité la disgrâce divine. C'est comme si l'écrivain sacré nous disait que nos fautes sont montées jusqu'à un tel excès qu'elles ont même paru provoquer Dieu à la colère, tout incapable qu'il soit, par sa nature, d'être ému de colère, de haine ou de quelque autre passion.

℟. Ædificávit Noë altáre Dómino, ófferens super illud holocáustum : odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et benedíxit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

℟. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON V

Minitatus est prætérea, quod deléret hóminem. Ab hómine, inquit, usque ad pecus, et a reptílibus usque ad volatília delébo. Quid læserant irrationabília? Sed quia propter hóminem illa facta erant, eo útique deléto, propter quem facta sunt, cónsequens erat, ut étiam illa deleréntur, quia non erat qui his uterétur. Sensu autem altióre illud manifestátur : quia homo mens est, quæ est ratiónis capax. Homo enim definítur ánimal vivum, mortále, rationábile. Principáli ígitur exstíncto, étiam sensus omnis exstínguitur : eo quod nihil réliqui ad salútem supérsit, cum

De plus, Dieu menace d'exterminer l'homme : « J'exterminerai, dit-il, depuis l'homme jusqu'aux animaux, depuis le reptile jusqu'aux oiseaux du ciel. » En quoi les créatures dépourvues de raison avaient-elles offensé Dieu? Elles n'avaient point péché, mais comme elles étaient faites pour l'homme, il était logique que leur destruction suivît celle de l'homme à cause de qui elles avaient été créées, du moment que celui-ci n'existerait plus pour s'en servir. Dans un sens plus élevé, ce passage nous manifeste ceci, que l'homme possède une intelligence capable de raison. L'homme se définit en effet un animal vivant, mortel et raisonnable. Quand ce qu'il y a de meilleur en l'homme vient à s'éteindre

salútis fundaméntum virtus defécerit.

℟. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fœderis mei, quod pépigi tecum. ℣. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

en lui, le sens s'éteint aussi ; il n'y a plus rien en lui à sauver, lorsque le fondement du salut, qui est la vertu, fait défaut.

℟. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. ℣. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

LEÇON VI

Ad condemnatiónem autem ceterórum, et ad expressiónem pietátis divínæ, dícitur Noë apud Deum grátiam invenísse. Simul osténditur, quod hóminem justum non obúmbret aliórum offénsio, quando ipse ad totíus géneris reservátur seminárium. Qui non generatiónis nobilitáte, sed justítiæ et perfectiónis mérito laudátur. Probáti enim viri genus, virtútis prosápia est : quia sicut hóminum genus hómines, ita animárum genus virtútes sunt. Etenim famíliæ hóminum splendóre géne-

C'est pour condamner les autres hommes et nous manifester la bonté divine, que l'Écriture nous dit que Noé a trouvé grâce devant Dieu. On voit en même temps que l'homme juste n'est point noirci par les crimes des pécheurs, puisque Noé, loin de périr, est réservé pour être le père de toute une race. Il est loué, non pas à cause de la noblesse de sa naissance, mais à raison du mérite de sa justice et de sa sainteté. Ce qui fait la race de l'homme de bien, c'est la noblesse de ses vertus. Les familles humaines sont ennoblies par la noblesse de leur race, celle des âmes leur vient de leurs vertus. Une fa-

ris nobilitántur, animárum autem clarificátur grátia splendóre virtútis.

℟. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

mille est illustre par la splendeur de sa race ; c'est l'éclat des vertus qui, de sa grâce, illustre les âmes.

℟. Par moi-même je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

AU IIIe NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Lucam

Lecture du saint Évangile selon saint Luc

Chapitre 8, 4-15

In illo témpore : Cum turba plúrima convenírent, et de civitátibus properárent ad Jesum, dixit per similitúdinem : Exiit qui séminat, semináre semen suum. Et réliqua.

En ce temps-là, comme une grande foule accourait et se hâtait des villes vers Jésus, il dit en parabole : Un semeur sortit semer son grain. Et le reste.

Homilía sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 15 *sur les Évangiles*

Léctio sancti Evangélii, quam modo, fratres caríssimi, audístis, expositióne non índiget, sed

La lecture du saint Évangile que vous avez entendue tout à l'heure, frères bien-aimés, n'a pas besoin d'être expliquée, mais d'être

admonitióne. Quam enim per semetípsam Véritas expósuit, hanc discútere humána fragílitas non præsúmat. Sed est quod sollícite in hac ipsa expositióne Domínica pensáre debeámus : quia si nos vobis semen verbum, agrum mundum, vólucres dæmónia, spinas divítias significáre dicerémus ; ad credéndum nobis mens fórsitan vestra dubitáret. Unde et idem Dóminus per semetípsum dignátus est expónere quod dicébat, ut sciátis rerum significatiónes quærere in iis étiam, quæ per semetípsum nóluit explanáre.

signalée à votre attention. Ce que la Vérité elle-même a exposé, la faiblesse humaine ne doit pas avoir la présomption de le discuter. Mais il y a dans l'explication que le Seigneur nous a donnée, une chose que nous devons considérer attentivement. Si nous vous disions que la semence signifie la parole de Dieu ; le champ, le monde ; les oiseaux, les démons ; les épines, les richesses ; votre esprit hésiterait peut-être à nous croire. C'est pourquoi le Seigneur a daigné expliquer lui-même ce qu'il disait, afin que vous appreniez à chercher ce que signifient les choses qu'il n'a pas voulu éclaircir lui-même.

℟. Benedíxit Deus Noë, et fíliis ejus, et dixit ad eos : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

℟. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON VIII

Exponendo ergo quod dixit, figuráte se loqui innótuit : quátenus certos nos rédderet, cum vobis nostra fragílitas verbórum

En expliquant ce qu'il venait de dire, Jésus-Christ nous a fait connaître qu'il avait parlé dans un sens figuré, de manière à nous donner pleine assurance,

illíus figúras aperíret. Quis enim mihi umquam créderet, si spinas divítias interpretári voluíssem? máxime cum illæ pungant, istæ deléctent. Et tamen spinæ sunt, quia cogitatiónum suárum punctiónibus mentem lácerant : et cum usque ad pecátum pértrahunt, quasi inflícto vúlnere cruéntant. Quas bene hoc in loco, álio Evangelísta testánte, nequáquam Dóminus divítias, sed falláces divítias appéllat.

quand notre faiblesse nous découvrirait les figures que renferment ses paroles. Qui, en effet, m'eût jamais cru, si j'eusse dit de moi-même que les épines signifient les richesses ; d'autant que celles-là piquent tandis que celles-ci délectent? Et néanmoins les richesses sont des épines, car elles déchirent l'esprit par les piqûres des soucis qu'elles donnent; et lorsqu'elles nous entraînent jusqu'au péché, elles nous font pour ainsi dire une blessure sanglante. Aussi est-ce justement qu'en cet endroit, selon le témoignage d'un autre Évangéliste, le Seigneur ne les appelle pas simplement richesses, mais richesses fallacieuses.

℟. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos : * Neque erit deínceps dilúvium díssipans terram. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque.

℟. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

LEÇON IX

FALLACES enim sunt, quæ nobíscum diu permanére non possunt : falláces sunt, quæ mentis

ELLES sont fallacieuses, puisqu'elles ne peuvent demeurer longtemps ; elles sont fallacieuses, puisqu'elles ne délivrent pas notre âme

nostræ inópiam non expéllunt. Solæ autem divítiæ veræ sunt, quæ nos dívites virtútibus fáciunt. Si ergo, fratres caríssimi, esse dívites cúpitis, veras divítias amáte. Si culmen veri honóris quæritis, ad cæléste regnum téndite. Si glóriam dignitátum dilígitis, in illa supérna Angelórum cúria adscríbi festináte. Verba Dómini, quæ aure percípitis, mente retinéte. Cibus enim mentis est sermo Dei : et quasi accéptus cibus stómacho languénte rejícitur, quando audítus sermo in ventre memóriæ non tenétur. Sed quisquis aliménta non rétinet, hujus profécto vita desperátur.

de son indigence. Or, il n'y a de véritables, parmi les richesses, que celles qui nous rendent riches de vertus. Si donc, mes très chers frères, vous désirez être riches, aimez les vraies richesses. Si vous cherchez à parvenir au faîte du véritable bonheur, tendez au royaume céleste. Si vous aimez la gloire et les dignités, travaillez sans délai à être admis dans la suprême assemblée des Anges. Gravez en votre esprit les paroles du Seigneur que vous entendez. Car la parole de Dieu est la nourriture de l'âme. Si elle ne demeure pas dans notre mémoire, quand nous l'avons entendue, c'est comme l'aliment que rejette un estomac malade ; et certes l'on désespère de voir durer la vie de celui qui ne peut conserver aucune nourriture.

℟. Cum turba plúrima convenírent ad Jesum, et de civitátibus properárent ad eum, dixit per similitúdinem ; * Exiit qui séminat, semináre semen suum. ℣. Et dum séminat, áliud cécidit in terram bonam, et ortum fecit fructum céntuplum. Exiit. Glória Patri. Exiit.

℟. Comme une foule nombreuse accourait à Jésus et, des villes, se hâtait vers lui, il dit en parabole : * Un semeur sortit pour semer sa semence. ℣. Et tandis qu'il semait, une partie tomba en bonne terre et, ayant levé, fructifia au centuple. Un semeur sortit. Gloire au Père. Un semeur sortit.

A LAUDES

Ant. 1. Secúndum magnam misericórdiam * tuam miserére mei, Deus.

Ant. Selon votre grande miséricorde, ayez pitié de moi, ô Dieu.

Psaumes du Dimanche (II), p. 33.

2. Si mihi Dóminus * salvátor fúerit, non timébo quid fáciat mihi homo.

2. Si le Seigneur m'est un sauveur, je ne craindrai pas ce que peut me faire l'homme.

3. In velaménto * clamávi valde dilúculo : Deus, Deus meus, ad te de luce vígilo.

3. Sous le voile protecteur[1], j'ai crié de grand matin ; ô Dieu, ô mon Dieu, pour vous dès l'aube, je m'éveille.

4. Hymnum dicámus * Dómino, Deo nostro.

4. Disons un hymne au Seigneur notre Dieu.

5. In excélsis * laudáte Deum.

5. Au plus haut des cieux louez Dieu.

Capitule. — 2 *Cor.* 11, 19-20

FRATRES : Libénter suffértis insipiéntes, cum sitis ipsi sapiéntes : sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

FRÈRES : vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

Hymne

ÆTERNE rerum Cónditor,
Noctem diémque qui regis,
Et témporum das témpora,
Ut álleves fastídium.

ÉTERNEL Créateur du monde qui, régissez la nuit et le jour et donnez aux heures leur variété pour alléger notre ennui.

Noctúrna lux viántibus

Lumière nocturne des

1. Cette expression fait allusion au voile de la nuée qui protégeait les Hébreux, pendant leur marche au désert. *Exode* 14 20.

A nocte noctem ségregans,
Præco diéi jam sonat,
Jubárque solis évocat.
Hoc excitátus Lúcifer
Solvit polum calígine :
Hoc omnis errónum cohors
Viam nocéndi déserit.
Hoc nauta vires cólligit,
Pontíque mitéscunt freta :
Hoc, ipsa petra Ecclésiæ,
Canénte, culpam díluit.

Surgámus ergo strénue :
Gallus jacéntes éxcitat,
Et somnoléntos íncrepat,
Gallus negántes árguit.

Gallo canénte, spes redit,
Ægris salus refúnditur,
Mucro latrónis cónditur,
Lapsis fides revértitur.
Jesu, labántes réspice,
Et nos vidéndo córrige :
Si réspicis, labes cadunt,
Fletúque culpa sólvitur.

Tu, lux, refúlge sénsibus,
Mentísque somnum díscute :
Te nostra vox primum sonet,
Et vota solvámus tibi.
Deo Patri sit glória,
Ejúsque soli Fílio,

voyageurs, distinguant les phases de la nuit, le héraut du jour déjà chante, il appelle l'éclat du soleil.

Sa voix éveille Lucifer qui nettoie le ciel de la brume ; à sa voix la troupe des rôdeurs quitte le chemin des méfaits.

Le marin recueille ses forces ; de la mer, les vagues s'apaisent ; la pierre même de l'Église à ce chant a lavé sa faute.

Levons-nous donc courageusement : le coq éveille ceux qui dorment, son cri secoue les somnolents, le coq accuse les renégats,

Au chant du coq, l'espoir renaît, la santé revient aux malades, le brigand rengaine son glaive, les déchus reprennent confiance.

Jésus regardez ceux qui tombent, et que votre regard nous redresse : à votre regard, les souillures disparaissent, sous les pleurs, les fautes s'effacent.

O vous, lumière, brillez à nos sens, et de l'âme dissipez le sommeil : à vous d'abord le son de notre voix et l'acquit de nos vœux.

Qu'à Dieu le Père soit la gloire, ainsi qu'à son unique

Cum Spíritu Paráclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

℣. Dómine, refúgium factus es nobis. ℟. A generatióne et progénie.

Ad Bened. Ant. Cum turba * plúrima convenírent ad Jesum, et de civitátibus properárent ad eum, dixit per similitúdinem : Exiit qui séminat, semináre semen suum.

Fils, avec l'Esprit Paraclet, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

℣. Seigneur vous êtes devenu notre refuge. ℟. De génération en génération.

A Bénéd. Ant. Comme une foule nombreuse accourait à Jésus et se hâtait des villes vers lui, il dit en parabole : Un semeur sortit pour semer sa semence.

Oraison

DEUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra actióne confídimus : concéde propítius ; ut contra advérsa ómnia Doctóris géntium protectióne muniámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune action qui soit nôtre, accordez-nous la faveur d'être défendus contre tout ce qui nous est contraire, par la protection du Docteur des nations. Par Notre Seigneur.

A PRIME

Ant. Semen cécidit * in terram bonam, et áttulit fructum in patiéntia.

Ant. La semence tomba dans une bonne terre et porta du fruit dans la patience.

Psaumes 92 : Dóminus regnat **et 99 :** Exultáte, p. 51 **puis Ps. 118. :** Beáti quorum **et :** Bene fac p. 53 **Pour la fin du Chapitre, Leçon brève :** Dóminus autem, **comme à l'Ordinaire,** p. LIII.

A TIERCE

Ant. Qui verbum Dei * rétinent corde perfécto et

Ant. Ceux qui retiennent la parole de Dieu dans un

óptimo, fructum áfferunt in patiéntia.

cœur parfait et excellent, portent du fruit dans la patience.

Capitule. — 2 *Cor.* 11, 19-20

FRATRES : Libénter suffértis insipiéntes, cum sitis ipsi sapiéntes ; sustinétis enim si quis vos in servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

℟. *br.* Inclína cor meum, Deus, * In testimónia tua. Inclína. ℣. Avérte óculos meos, ne vídeant vanitátem : in via tua vivífica me. In. Glória Patri. Inclína.

℣. Ego dixi : Dómine, miserére mei. ℟. Sana ánimam meam, quia peccávi tibi.

FRÈRES, vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

℟. *br.* Inclinez mon cœur, ô Dieu, * Vers vos témoignages. Inclinez. ℣. Détournez mes yeux de la vue de la vanité ; dans votre voie, donnez-moi la vie. Vers. Gloire au Père. Inclinez.

℣. J'ai dit : Seigneur, ayez pitié de moi. ℣. Guérissez mon âme, car j'ai péché contre vous.

A SEXTE

Ant. Semen cécidit * in terram bonam, et áttulit fructum, áliud centésimum, et áliud sexagésimum.

Ant. La semence est tombée dans la bonne terre et a rapporté l'une cent, l'autre soixante pour un.

Capitule. — 2 *Cor.* 11, 25

TER virgis cæsus sum, semel lapidátus sum, ter naufrágium feci, nocte et die in profúndo maris fui.

TROIS fois j'ai été battu de verges, une fois lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit en détresse sur la mer.

℟. *br.* In ætérnum, Dómine, * Pérmanet verbum tuum. In ætérnum. ℣. In sæculum sæculi véritas tua. Pérmanet. Glória Patri. In ætérnum.

℣. Dóminus regit me, et nihil mihi déerit. ℟. In loco páscuæ ibi me collocávit.

℟. *br.* A jamais, Seigneur, * Demeure votre parole. A jamais. ℣. Dans les siècles des siècles, votre vérité. Demeure. Gloire au Père. Demeure.

℣. Le Seigneur me conduit et rien ne me manquera. ℟. Au lieu de pâturage où il m'a placé.

A NONE

Ant. Si vere, fratres, * dívites esse cúpitis, veras divítias amáte.

Ant. Si vraiment, frères, vous désirez êtres riches, aimez les vraies richesses.

Capitule. — 2 *Cor.* 12, 9

LIBENTER ígitur gloriábor in infirmitátibus meis, ut inhábitet in me virtus Christi.

℟. *br.* Clamávi in toto corde meo : * Exáudi me, Dómine. Clamávi. ℣. Justificatiónes tuas requíram. Exáudi. Glória Patri. Clamávi.

℣. Ab occúltis meis munda me, Dómine. ℣. Et ab aliénis parce servo tuo.

VOLONTIERS donc je me glorifierai dans mes infirmités, pour qu'habite en moi la force du Christ.

℟. *br.* J'ai crié de tout mon cœur : * Exaucez-moi, Seigneur. J'ai crié. ℣. Je chercherai vos préceptes justifiants. Exaucez. Gloire au Père. J'ai crié.

℣. De mes fautes cachées, purifiez-moi, Seigneur. ℟. Et la domination étrangère, épargnez-la à votre serviteur.

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Dimanche, p. 83.

Capitule. — 2 *Cor.* 11, 19-20

FRATRES : Libénter suffértis insipiéntes, cum sitis ipsi sapiéntes : sustinétis enim si quis vos in

FRÈRES, vous supportez volontiers les insensés, vous qui êtes sages, car vous supportez qu'on vous réduise

servitútem rédigit, si quis dévorat, si quis áccipit, si quis extóllitur, si quis in fáciem vos cædit.

en servitude, qu'on vous dévore, qu'on vous pille, qu'on soit arrogant, qu'on vous frappe au visage.

Hymne — *L'œuvre du 1er jour.*

Lucis Creátor óptime,
Lucem diérum prófe-
rens,
Primórdiis lucis novæ,
Mundi parans oríginem :

Qui mane junctum vésperi
Diem vocári præcipis :
Illábitur tetrum chaos,
Audi preces cum flétibus.

Ne mens graváta crímine,
Vitæ sit exsul múnere,
Dum nil perénne cógitat,
Seséque culpis ílligat.

Cæléste pulset óstium :
Vitále tollat præmium :
Vitémus omne nóxium :
Purgémus omne péssimum.

Præsta, Pater piíssime,
Patríque compar Unice,
Cum Spíritu Paráclito
Regnans per omne sæculum. Amen

℣. Dirigátur, Dómine, orátio mea. ℟. Sicut incénsum in conspéctu tuo.

Créateur excellent de la lumière, accordant leur lumière aux jours, par les prémices de la lumière nouvelle, préparant l'apparition du monde :

Vous avez prescrit de nommer jour le matin réuni au soir : voici venir le chaos de l'obscurité, écoutez nos prières et nos pleurs.

Que l'âme chargée de péché ne soit pas exilée du bienfait de la vie, tandis qu'insoucieuse des pensées éternelles, elle s'embarrasse aux liens de ses péchés.

Qu'elle frappe à la porte céleste, qu'elle obtienne la récompense de la vie ; évitons tout ce qui fait du mal, purifions-nous de tous nos vices.

Exaucez-nous, Père très bon, et vous, l'Unique égal au Père, avec l'Esprit Paraclet régnant dans tous les siècles. Amen.

℣. Que ma prière monte tout droit, Seigneur. ℟. Comme l'encens devant votre face.

Ad Magnif. Ant. Vobis datum est * nosse mystérium regni Dei, céteris autem in parábolis, dixit Jesus discípulis suis.

A Magnif. Ant. A vous il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais aux autres, en paraboles, dit Jésus à ses disciples.

Oraison

DEUS, qui cónspicis quia ex nulla nostra actióne confídimus : concéde propítius ; ut contra advérsa ómnia Doctóris géntium protectióne muniámur. Per Dóminum.

O DIEU, qui voyez que nous ne mettons notre confiance en aucune action qui soit nôtre, accordez-nous la faveur d'être défendus contre tout ce qui nous est contraire, par la protection du Docteur des nations. Par Notre Seigneur.

LUNDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 7, 1-5, 10-14, 17

DIXIT Dóminus ad Noë: Ingrédere tu, et omnis domus tua in arcam : te enim vidi justum coram me in generatióne hac. Ex omnibus animántibus mundis tolles septéna et septéna, másculum et féminam : de animántibus vero immúndis duo et duo, másculum et féminam. Sed et de volatílibus cæli septéna et septéna, másculum et féminam :

LE Seigneur dit à Noé : Entre, toi et ta famille, dans l'arche ; car je t'ai trouvé juste devant moi, au milieu de cette génération. De tous les animaux purs, prends sept couples, mâle et femelle ; mais des animaux impurs, deux couples, mâle et femelle. Et des volatiles du ciel, pareillement sept couples, mâle et femelle, afin qu'en soit conservée la race sur la face de toute la

ut salvétur semen super fáciem univérsæ terræ. Adhuc enim, et post dies septem ego pluam super terram quadragínta diébus et quadragínta nóctibus, et delébo omnem substántiam, quam feci, de superfície terræ.

℟. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam et fílii ejus, * Uxor illíus et uxóres filiórum ejus. ℣. Deléta sunt univérsa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca. Uxor.

terre. Car encore sept jours, et ensuite je ferai pleuvoir sur la terre durant quarante jours et quarante nuits et j'exterminerai toutes les créatures que j'ai faites, de la surface de la terre.

℟. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. ℣. De la terre, tout fut détruit; il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Son épouse.

LEÇON II

Fecit ergo Noë ómnia, quæ mandáverat ei Dóminus. Cumque transíssent septem dies, aquæ dilúvii inundavérunt super terram. Anno sexcentésimo vitæ Noë, mense secúndo, séptimo décimo die mensis, rupti sunt omnes fontes abyssi magnæ, et cataráctæ cæli apértæ sunt: et facta est plúvia super terram quadragínta diébus et quadragínta nóctibus.

℟. Recordátus Dóminus Noë, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ : * Et

Noé fit donc tout ce que lui avait ordonné le Seigneur. Et lorsque les sept jours furent passés, les eaux du déluge inondèrent la terre. L'an six cent de la vie de Noé, au second mois, le six-septième jour du mois, toutes les sources du grand abîme jaillirent, et les cataractes du ciel furent ouvertes; et la pluie tomba sur la terre durant quarante jours et quarante nuits.

℟. Le Seigneur se souvint de Noé, amena du vent sur la terre et les eaux diminuèrent : * Et les pluies

prohíbitæ sunt plúviæ de cælis. ℣. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes et redeúntes, et cœpérunt mínui post centum quinquagínta dies. Et.

furent arrêtées du ciel. ℣. Les eaux se retirèrent de la terre, allant et revenant, et elles commencèrent à baisser, après cent cinquante jours. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple; Glória Patri. Et.

LEÇON III

In artículo diéi illíus ingréssus est Noë, et Sem, et Cham, et Japheth, fílii ejus : uxor illíus et tres uxóres filiórum ejus cum eis in arcam : ipsi et omne ánimal secúndum genus suum, univérsaque juménta in génere suo, et omne quod movétur super terram in génere suo, cunctúmque volátile secúndum genus suum. Factúmque est dilúvium quadragínta diébus super terram : et multiplicátæ sunt aquæ, et elevavérunt arcam in sublíme a terra.

℟. Quadragínta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingréssa sunt in arcam : * Et clausit a foris óstium Dóminus. ℣. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam et fílii ejus, et uxor illíus et uxóres filiórum ejus. Et. Glória. Et.

Ce jour-là même, Noé, Cham, Sem, et Japhet, ses fils, sa femme et les trois femmes de ses fils, entrèrent dans l'arche ; ainsi, eux et tout animal selon son espèce, tous les animaux domestiques selon leur espèce, et tout ce qui se meut sur la terre selon son espèce, et tout ce qui vole, selon son espèce. Et il y eut un déluge durant quarante jours sur la terre ; et les eaux s'accrurent et élevèrent l'arche de la terre vers les hauteurs.

℟. Durant quarante jours et quarante nuits, les cataractes du ciel furent ouvertes, et de toute chair ayant souffle de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. ℣. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

Ad Magnif. Ant. Si culmen * veri honóris quæritis, ad illam cæléstem pátriam quantócius properáte.

A Magnif. Ant. Si c'est le comble du véritable honneur que vous cherchez, hâtez-vous le plus vite possible vers cette céleste patrie.

MARDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 8, 1-13

RECORDATUS autem Deus Noë, cunctorúmque animántium, et ómnium jumentórum, quæ erant cum eo in arca, addúxit spíritum super terram, et imminútæ sunt aquæ. Et clausi sunt fontes abyssi, et cataráctæ cæli : et prohíbitæ sunt plúviæ de cælo. Reversæque sunt aquæ de terra eúntes et redeúntes : et cœpérunt mínui post centum quinquagínta dies. Requievítque arca mense séptimo, vigésimo séptimo die mensis super montes Arméniæ.

DIEU s'étant souvenu de Noé et de toutes les bêtes sauvages, et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, fit venir un vent sur la terre, et les eaux diminuèrent. Et les sources de l'abîme et les cataractes du ciel furent fermées, et les pluies du ciel furent arrêtées, Et les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et revenant, et elles commencèrent à baisser après cent cinquante jours. Et l'arche s'arrêta au septième mois, le vingt-septième jour du mois, sur les montagnes d'Arménie.

℟. Ædificávit Noë altáre Dómino, ófferens super illud holocáustum : odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et

℟. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il

benedíxit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

At vero aquæ ibant, et decrescébant usque ad décimum mensem : décimo enim mense, prima die mensis, apparuérunt cacúmina móntium. Cumque transíssent quadragínta dies, apériens Noë fenéstram arcæ, quam fécerat, dimísit corvum : qui egrediebátur, et non revertebátur, donec siccaréntur aquæ super terram. Emísit quoque colúmbam post eum, ut vidéret si jam cessássent aquæ super fáciem terræ. Quæ cum non invenísset ubi requiésceret pes ejus, revérsa est ad eum in arcam.

Cependant les eaux allèrent en décroissant jusqu'au dixième mois ; car au dixième mois, le premier jour du mois, parurent les sommets des montagnes. Et lorsque quarante jours furent passés, Noé, ouvrant la fenêtre qu'il avait faite à l'arche, lâcha un corbeau qui sortit et ne revint plus, jusqu'à ce que les eaux fussent desséchées sur la terre. Il lâcha aussi une colombe, pour voir si les eaux n'étaient plus sur la face de la terre ; mais comme elle ne trouva pas où poser son pied, elle revint vers lui dans l'arche.

℟. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fœderis mei, quod pépigi tecum. ℣. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

℟. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. ℣. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

EXSPECTATIS autem ultra septem diébus áliis, rursum dimísit colúmbam ex arca. At illa venit ad eum ad vésperam, portans ramum olívæ viréntibus fóliis in ore suo. Intelléxit ergo Noë, quod cessássent aquæ super terram. Exspectavítque nihilóminus septem álios dies : et emísit colúmbam, quæ non est revérsa ultra ad eum. Igitur sexcentésimo primo anno, primo mense, prima die mensis imminútæ sunt aquæ super terram.

℟. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

Ad Magnif. Ant. Semen est * verbum Dei, sator autem Christus : omnis qui ínvenit eum, manébit in ætérnum.

ET ayant attendu encore sept autres jours, il envoya de nouveau la colombe hors de l'arche. Mais elle vint à lui vers le soir, portant à son bec un rameau d'olivier, qui avait des feuilles vertes. Noé comprit que les eaux n'étaient plus sur la face de la terre. Il attendit cependant sept autres jours et envoya la colombe qui ne revint plus vers lui. Ainsi l'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux diminuèrent sur la terre.

℟. Par moi-même, je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

A Magnif. Ant. La semence est la parole de Dieu, le semeur est le Christ ; quiconque le trouve, demeurera éternellement.

MERCREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Chapitre 8, 15-22

LOCUTUS est autem Deus ad Noë, dicens : Egrédere de arca, tu et uxor tua, fílii tui et uxóres filiórum tuórum tecum. Cuncta animántia, quæ sunt apud te, ex omni carne, tam in volatílibus quam in béstiis et univérsis reptílibus, quæ reptant super terram, educ tecum, et ingredímini super terram : créscite et multiplicámini super eam. Egréssus est ergo Noë et fílii ejus, uxor illíus et uxóres filiórum ejus cum eo. Sed et ómnia animántia, juménta, et reptília quæ reptant super terram secúndum genus suum, egréssa sunt de arca.

℞. Benedíxit Deus Noë, et fíliis ejus, et dixit ad eos : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

Du livre de la Genèse

ALORS Dieu parla à Noé, disant : « Sors de l'Arche, toi et ton épouse, tes fils et les épouses de tes fils. Tous les animaux qui sont auprès de toi, et toute chair, tant parmi les volatiles que parmi les quadrupèdes, et tous les reptiles qui rampent sur la terre, fais-les sortir avec toi et entrer sur la terre ; croissez et multipliez-vous. » Noé sortit donc, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils avec lui. Et tous les animaux aussi, les quadrupèdes et les reptiles qui rampent sur la terre, chacun selon son espèce, sortirent de l'arche.

℞. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre postérité après vous. Croissez.

LEÇON II

AEDIFICAVIT autem Noë altáre Dómino : et tollens de cunctis pecóribus et volúcribus mundis, óbtulit holocáusta super altáre. Odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et ait : Nequáquam ultra maledícam terræ propter hómines : sensus enim et cogitátio humáni cordis in malum prona sunt ab adolescéntia sua : non ígitur ultra percútiam omnem ánimam vivéntem sicut feci. Cunctis diébus terræ, seméntis et messis, frigus et æstus, æstas et hiems, nox et dies non requiéscent.

℟. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos : * Neque erit deínceps dilúvium díssipans terram. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque erit.

NOÉ édifia un autel au Seigneur, et prenant de tous les quadrupèdes et de tous les oiseaux purs, il les offrit en holocauste sur l'autel. Et son odeur fut agréable au Seigneur, qui dit : « Je ne maudirai plus la terre à cause des hommes : car les sentiments et les pensées du cœur de l'homme sont inclinés au mal dès sa jeunesse ; je ne frapperai donc plus toute âme vivante, comme j'ai fait. Durant tous les jours de la terre, des semailles et de la moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront point. »

℟. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Chapitre 9, 1-6

BENEDIXITQUE Deus Noë et fíliis ejus. Et dixit ad eos : Créscite, et multi-

ET Dieu bénit Noé et ses fils, et il leur dit : «Croissez et multipliez-vous, et

plicámini, et repléte terram. Et terror vester ac tremor sit super cuncta animália terræ, et super omnes vólucres cæli, cum univérsis quæ movéntur super terram : omnes pisces maris mánui vestræ tráditi sunt. Et omne, quod movétur et vivit, erit vobis in cibum : quasi ólera viréntia trádidi vobis ómnia. Excépto, quod carnem cum sánguine non comedétis. Sánguinem enim animárum vestrárum requíram de manu cunctárum bestiárum ; et de manu hóminis, de manu viri, et fratris ejus requíram ánimam hóminis. Quicúmque effúderit humánum sánguinem, fundétur sanguis illíus : ad imáginem quippe Dei factus est homo.

℟. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam, et fílii ejus, * Uxor illíus et uxóres filiórum ejus. ℣. Deléta sunt univérsa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui

remplissez la terre. Soyez la terreur et l'épouvante de tous les animaux de la terre, de tous les oiseaux du ciel et de tout ce qui se meut sur la terre ; tous les poissons de la mer ont été mis entre vos mains. Tout ce qui se meut et vit sera votre nourriture ; de même que les légumes verts, je vous ai donné toutes ces choses. Seulement vous ne mangerez point de chair avec son sang. Car le sang de vos âmes, j'en demanderai compte à la main de tous les animaux ; et à la main de l'homme, et à la main de son frère, je demanderai compte de l'âme de l'homme[1]. Quiconque aura répandu le sang de l'homme, son sang sera répandu ; car c'est à l'image de Dieu qu'a été fait l'homme. »

℟. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche, ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. ℣. De la terre, tout fut détruit ; il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui

1. Pour les Hébreux, l'âme était dans le sang, ce qui explique la défense d'utiliser, pour la nourriture de l'homme le sang de n'importe quel animal. Beaucoup seraient portés à croire aujourd'hui qu'elle est dans le cerveau et dans les nerfs. En réalité, elle est dans tout le corps, avec lequel elle ne fait qu'un seul et même être. Ce sont seulement les différentes formes de son activité qui manifestent leurs actions diverses dans les différents organes de notre vie corporelle.

cum eo erant in arca. Uxor. Glória Patri. Uxor.

Ad Magnif. Ant. Quod autem cécidit * in terram bonam, hi sunt, qui in corde bono et óptimo fructum áfferunt in patiéntia.

dans l'arche. Son épouse. Gloire au Père. Son épouse.

A Magnif. Ant. Ce qui est tombé en bonne terre, c'est le cas de ceux qui, avec un cœur bon et excellent, portent du fruit dans la patience.

Si les Antiennes indiquées précédemment pour Magnificat n'ont pu être dites à leur jour et que, le Jeudi et le Vendredi, les Vêpres soient de la Férie, on dit la dernière de celles qui ont été omises; mais si elles ont été toutes dites, on prend l'Antienne au Psautier.

JEUDI

LEÇON I

De libro Génesis

Du livre de la Genèse

Chapitre 9, 12-15

DIXITQUE Deus : Hoc signum fœderis quod do inter me et vos, et ad omnem ánimam vivéntem, quæ est vobíscum in generatiónes sempitérnas : Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus : et recordábor fœderis mei vobíscum, et cum omni ánima vivénte, quæ carnem végetat : et non erunt ultra aquæ dilúvii ad deléndum univérsam carnem.

DIEU dit ensuite : « Voici le signe de l'alliance que j'établis entre moi et vous, et toute âme vivante qui est avec vous, pour des générations éternelles. Je placerai mon arc dans les nuées, et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre. Et quand j'aurai couvert le ciel de nuées, mon arc paraîtra dans les nuées ; et je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec toute âme vivante qui anime la chair ; et il n'y aura plus d'eaux de déluge pour détruire toute chair. »

℟. Dixit Dóminus ad Noë : Finis univérsæ carnis venit coram me : repléta est terra iniquitáte eórum, * Et ego dispérdam eos cum terra. ℣. Fac tibi arcam de lignis lævigatis, mansiúnculas in ea fácies. Et.

℟. Le Seigneur dit à Noé : La fin de toute chair est décidée devant moi ; la terre a été remplie de leur iniquité, * Et je les perdrai avec la terre. ℣. Fais-toi une arche de pièces de bois polies, tu feras dedans des compartiments. Et.

LEÇON II

Ibid. 20-29

Cœpitque Noë vir agrícola exercére terram, et plantávit víneam. Bibénsque vinum inebriátus est, et nudátus in tabernáculo suo. Quod cum vidísset Cham pater Chánaan, veréndа scílicet patris sui esse nudáta, nuntiávit duóbus frátribus suis foras. At vero Sem et Japheth pállium imposuérunt húmeris suis, et incedéntes retrórsum, operuérunt veréndа patris sui : faciésque eórum avérsæ erant, et patris virília non vidérunt.

Noé, agriculteur, commença de cultiver la terre et planta une vigne. Et ayant bu du vin, il s'enivra et se trouva nu dans sa tente. Lorsque Cham, père de Chanaan, eut vu que la nudité de son père était découverte, il alla dehors l'annoncer à ses deux frères. Mais Sem et Japhet mirent un manteau sur leurs épaules, et marchant à reculons, il couvrirent la nudité de leur père; ainsi, leurs visages étant détournés, ils ne virent pas la nudité de leur père.

℟. Noë, vir justus atque perféctus, cum Deo ambulávit : * Et fecit ómnia quæcúmque præcépit ei Deus. ℣. Fecit sibi arcam, ut salvarétur univérsum semen. Et.

℟. Noé, homme juste et intègre, a marché avec Dieu ; * Et il a fait tout ce que Dieu lui a commandé. ℣. Il s'est fait une arche, pour sauver toute semence de vie. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

EVIGILANS autem Noë ex vino, cum didicísset quæ fécerat ei fílius suus minor, ait : Maledíctus Chánaan, servus servórum erit frátribus suis. Dixítque : Benedíctus Dóminus Deus Sem, sit Chánaan servus ejus. Dilátet Deus Japheth, et hábitet in tabernáculis Sem, sitque Chánaan servus ejus. Vixit autem Noë post dilúvium trecéntis quinquagínta annis. Et impléti sunt omnes dies ejus nongentórum quinquagínta annórum : et mórtuus est.

℟. Quadragínta dies et noctes apérti sunt cæli, et ex omni carne habénte spíritum vitæ ingréssa sunt in arcam : * Et clausit a foris óstium Dóminus. ℣. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam et fílii ejus, et uxor illíus et uxóres filiórum ejus. Et. Glória Patri. Et.

MAIS Noé, s'éveillant de son ivresse, ayant appris ce qu'avait fait son second fils, dit : « Maudit soit Chanaan ! Il sera l'esclave des esclaves de ses frères. » Mais il ajouta : « Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem ! que Chanaan soit son esclave. Que Dieu donne de l'espace à Japhet, et qu'il habite dans les tentes de Sem, et que Chanaan soit son esclave. » Or Noé vécut après le déluge, trois cent cinquante ans. Et la somme de tous ses jours fut de neuf cent cinquante ans et il mourut.

℟. Durant quarante jours et quarante nuits, les cataractes du ciel furent ouvertes et de toute chair ayant souffle de vie, il entra dans l'arche ; * Et le Seigneur ferma la porte, du dehors. ℣. En ce jour même, Noé entra dans l'arche, et ses fils, et son épouse, et les épouses de ses fils. Et. Gloire au Père. Et.

VENDREDI

LEÇON I

De libro Génesis

Chapitre 10, 1-6

HÆ sunt generatiónes filiórum Noë, Sem, Cham, et Japheth : natíque sunt eis fílii post dilúvium. Fílii Japheth : Gomer, et Magog, et Mádai, et Javan, et Thubal, et Mosoch, et Thiras. Porro fílii Gomer : Ascenez, et Riphath, et Thogórma. Fílii autem Javan : Elísa, et Tharsis, Cetthim, et Dódanim. Ab his divísæ sunt ínsulæ Géntium in regiónibus suis, unusquísque secúndum linguam suam et famílias suas in natiónibus suis. Fílii autem Cham : Chus, et Mésraim, et Phuth, et Chánaan.

℟. Ædificávit Noë altáre Dómino, ófferens super illud holocáustum : odoratúsque est Dóminus odórem suavitátis, et benedíxit ei, dicens : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

Du livre de la Genèse

VOICI les générations des fils de Noé, Sem, Cham et Japhet ; car il leur naquit des fils après le déluge. Les fils de Japhet furent : Gomer, Magog, Madaï, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras. Les fils de Gomer furent : Ascenez, Riphath, et Thogorma ; et les fils de Javan : Elisa, Tharsis, Cetthim et Dodanim. C'est entre eux que se partagèrent les îles des nations, dans leurs pays, chacun selon sa langue et ses familles dans leurs nations. Les fils de Cham : Chus, Mesraïm, Phuth et Chanaan.

℟. Noé édifia un autel au Seigneur, y offrant un holocauste dont l'odeur fut agréable au Seigneur ; il bénit Noé, disant : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

Chapitre II, 1-8

ERAT autem terra lábii unius et sermónum eorúmdem. Cumque proficisceréntur de Oriénte, invenérunt campum in terra Sénnaar, et habitavérunt in eo. Dixítque alter ad próximum suum: Veníte, faciámus láteres, et coquámus eos igni. Habuerúntque láteres pro saxis, et bitúmen pro cæménto : et dixérunt : Veníte faciámus nobis civitátem, et turrim, cujus culmen pertíngat ad cælum : et celebrémus nomen nostrum ántequam dividámur in univérsas terras.

OR la terre n'avait qu'un seul langage et les mêmes paroles. Et lorsque les hommes partirent de l'Orient, ils trouvèrent une plaine dans la terre de Sennaar, et ils y habitèrent. Et ils se dirent l'un à l'autre : « Venez, faisons des briques et cuisons-les au feu. » Or ils se servirent de briques au lieu de pierres, et de bitume au lieu de ciment. Et ils dirent encore : « Venez faisons-nous une ville et une tour dont le faîte touche au ciel ; et rendons notre nom célèbre, avant que nous soyons dispersés en tous pays. »

℟. Ponam arcum meum in núbibus cæli, dixit Dóminus ad Noë : * Et recordábor fœderis mei, quod pépigi tecum. ℣. Cumque obdúxero núbibus cælum, apparébit arcus meus in núbibus. Et.

℟. Je poserai mon arc dans les nuées du ciel, dit le Seigneur à Noé ; * Et je me souviendrai de l'alliance que j'ai conclue avec toi. ℣. Et quand je couvrirai le ciel de nuées, mon arc apparaîtra dans les nuées. Et.

Aux Octaves et Fêtes de rite simple : Glória Patri. Et.

LEÇON III

DESCENDIT autem Dóminus ut vidéret civitátem et turrim, quam ædificábant fílii Adam, et dixit : Ecce, unus est pó-

MAIS le Seigneur descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils d'Adam, et il dit : « Voici que tous ne font

pulus, et unum lábium ómnibus : cœperúntque hoc fácere, nec desístent a cogitatiónibus suis, donec eas ópere cómpleant. Veníte ígitur, descendámus, et confundámus ibi linguam eórum, ut non áudiat unusquísque vocem próximi sui. Atque ita divísit eos Dóminus ex illo loco in univérsas terras, et cessavérunt ædificáre civitátem.

℟. Per memetípsum jurávi, dicit Dóminus, non adjíciam ultra aquas dilúvii super terram : pacti mei recordábor, * Ut non perdam aquis dilúvii omnem carnem. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Ut. Glória Patri. Ut.

qu'un peuple et n'ont qu'une langue pour tous ; ils ont commencé à faire cet ouvrage, et ils n'abandonneront pas leur dessein qu'ils ne l'aient accompli. Venez donc, descendons et confondons là même leur langage, afin que l'un n'entende pas la langue de l'autre. » C'est ainsi que le Seigneur les dispersa de ce lieu, dans tous les pays ; et ils cessèrent de bâtir la ville.

℟. Par moi-même, je l'ai juré, dit le Seigneur ; je n'amènerai plus les eaux du déluge sur la terre ; je me souviendrai de mon alliance, * Pour ne plus perdre toute chair par les eaux du déluge. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera le signe de mon alliance entre moi et la terre. Pour. Gloire au Père. Pour.

SAMEDI

LEÇON I

De libro Génesis — Du livre de la Genèse

Chapitre 11, 10-30

Hæ sunt generatiónes Sem : Sem erat centum annórum, quando génuit Arpháxad, biénnio post dilúvium. Vixítque Sem, postquam génuit Ar-

Voici les générations de Sem : Sem avait cent ans quand il engendra Arphaxad, deux ans après le déluge. Sem vécut cinq cents ans après qu'il eut

pháxad, quingéntis annis : et génuit fílios et fílias. Porro Arpháxad vixit trigínta quinque annis, et génuit Sale. Vixítque Arpháxad, postquam génuit Sale, trecéntis tribus annis : et génuit fílios et fílias. Sale quoque vixit trigínta annis, et génuit Heber. Vixítque Sale, postquam génuit Heber, quadringéntis tribus annis : et génuit fílios et fílias.

engendré Arphaxad, et il engendra des fils et des filles. Arphaxad vécut trente-cinq ans, et il engendra Salé. Et Arphaxad vécut, après qu'il eut engendré Salé, trois cent trois ans, et il engendra des fils et des filles. Or Salé vécut trente ans, et engendra Heber. Et Salé vécut, après qu'il eut engendré Heber, quatre cent trois ans et il engendra des fils et des filles.

℟. Benedíxit Deus Noë, et fíliis ejus, et dixit ad eos : * Créscite, et multiplicámini, et repléte terram. ℣. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos. Créscite.

℟. Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : * Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre. ℣. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous. Croissez.

LEÇON II

VIXIT autem Heber trigínta quátuor annis, et génuit Phaleg. Et vixit Heber, postquam génuit Phaleg, quadringéntis trigínta annis : et génuit fílios et fílias. Vixit quoque Phaleg trigínta annis, et génuit Reu. Vixítque Phaleg, postquam génuit Reu, ducéntis novem annis : et génuit fílios et fílias. Vixit autem Reu trigínta duóbus annis, et génuit

OR Héber vécut trente-quatre ans et il engendra Phaleg. Et Héber vécut, après qu'il eut engendré Phaleg, quatre cent trente ans, et il engendra des fils et des filles. Phaleg aussi vécut trente ans et engendra Rehu. Et Phaleg vécut, après qu'il eut engendré Rehu, deux cent neuf ans, et il engendra des fils et des filles. Or Rehu vécut trente-deux ans et il engendra

Sarug. Vixit quoque Reu, postquam génuit Sarug, ducéntis septem annis : et génuit fílios et fílias. Vixit vero Sarug trigínta annis, et génuit Nachor. Vixítque Sarug, postquam génuit Nachor, ducéntis annis : et génuit fílios et fílias.

℟. Ecce ego státuam pactum meum vobíscum, et cum sémine vestro post vos : * Neque erit deínceps dilúvium díssipans terram. ℣. Arcum meum ponam in núbibus, et erit signum fœderis inter me et inter terram. Neque.

Sarug. Rehu vécut aussi, après qu'il eut engendré Sarug, deux cent sept ans, et il engendra des fils et des filles. Mais Sarug vécut trente ans et engendra Nachor. Et Sarug vécut, après qu'il eut engendré Nachor, deux cents ans, et il engendra des fils et des filles.

℟. Voici que j'établirai mon alliance avec vous et avec votre race après vous ; * Et il n'y aura plus de déluge ravageant la terre. ℣. Je mettrai mon arc dans les nuées, et il sera signe de l'alliance entre moi et la terre. Et il n'y aura plus.

Aux Octaves simples et à l'Office de la Sainte Vierge, le Samedi : Glória Patri. Et.

LEÇON III

Vixit autem Nachor vigínti novem annis, et génuit Thare. Vixítque Nachor, postquam génuit Thare, centum decem et novem annis : et génuit fílios et fílias. Vixítque Thare septuagínta annis, et génuit Abram, et Nachor, et Aran. Hæ sunt autem generatiónes Thare: Thare génuit Abram, Nachor, et Aran. Porro Aran

Or Nachor vécut vingt-neuf ans et engendra Tharé. Et Nachor vécut, après qu'il eut engendré Tharé, cent dix-neuf ans, et il engendra des fils et des filles. Et Tharé vécut soixante - dix ans et il engendra Abram, Nachor et Aran. Voici les générations de Tharé : Tharé engendra Abram, Nachor et Aran. Ensuite Aran engendra Lot.

génuit Lot. Mortuúsque est Aran ante Thare patrem suum, in terra nativitátis suæ in Ur Chaldæórum. Duxérunt autem Abram et Nachor uxóres : nomen uxóris Abram, Sárai : et nomen uxóris Nachor, Melcha, fília Aran patris Melchæ et patris Jeschæ. Erat autem Sárai stérilis, nec habébat líberos.

Et Aran mourut avant Tharé son père dans son pays natal, à Ur des Chaldéens. Quant à Abram et Nachor, ils se marièrent, Abram avec une femme du nom de Saraï, Nachor avec une femme nommée Melcha, fille d'Aran, père de Melcha et de Jescha. Or Saraï était stérile, et n'avait pas d'enfants.

℟. In artículo diéi illíus ingréssus est Noë in arcam et fílii ejus, * Uxor illíus et uxóres filiórum ejus. ℣. Deléta sunt univérsa de terra, remánsit autem solus Noë, et qui cum eo erant in arca. Uxor. Glória Patri. Uxor.

℟. Dès que ce jour parut, Noé entra dans l'arche, ainsi que ses fils, * Son épouse et les épouses de ses fils. ℣. De la terre, tout fut détruit, il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche. Son épouse. Gloire au Père. Son épouse.

SAMEDI AVANT LA QUINQUAGÉSIME

A VÊPRES

Antiennes et Psaumes du Samedi, p. 546.

Capitule. — *I Cor.* 13, 1

FRATRES : Si linguis hóminum loquar et Angelórum, caritátem autem non hábeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tínniens.

FRÈRES, quand je parlerais les langues des hommes et des Anges, si je n'ai pas la charité, je ne suis qu'un airain sonnant ou une cymbale retentissante.

Hymne

Jam sol recédit igneus :
Tu, lux perénnis, Unitas,
Nostris, beáta Trínitas,
Infúnde lumen córdibus.
Te mane laudum cármine,
Te deprecámur véspere ;
Dignéris ut te súpplices
Laudémus inter cælites.
Patri, simúlque Fílio,
Tibíque, Sancte Spíritus,
Sicut fuit, sit júgiter
Sæclum per omne glória.
Amen.

℣. Vespertína orátio ascéndat ad te, Dómine. ℟. Et descéndat super nos misericórdia tua.

Ad Magnif. Ant. Pater fídei nostræ * Abraham summus, óbtulit holocáustum super altáre pro fílio.

Déja le soleil embrasé s'éloigne ; ô Vous, lumière éternelle, Unité, Trinité bienheureuse, versez la lumière en nos cœurs.

A vous, le matin, notre chant de louanges ; c'est vous encore que nous prions, le soir ; daignez accorder à ceux qui vous supplient de vous louer parmi les chœurs du ciel.

Au père, en même temps qu'au Fils, et aussi à vous, Saint-Esprit, comme autrefois, ainsi toujours, en tout siècle soit la gloire. Amen.

℣. Que la prière du soir monte vers vous, Seigneur. ℟. Et que descende sur nous votre miséricorde.

A Magnif. Ant. Le Père de notre foi, Abraham, vénérable entre tous, a offert un holocauste sur l'autel pour son fils.

Oraison

Preces nostras, quæsumus, Dómine, clementer exáudi : atque a peccatórum vínculis absolútos, ab omni nos adversitáte custódi. Per Dóminum.

Soyez assez bon, Seigneur, pour exaucer nos prières, et nous ayant absous des liens de nos péchés, gardez-nous de toute adversité. Par Notre Seigneur.

IMP. PAUL DUPONT. - PARIS. - N° D'IMP. : 2.696